

II. ANNEXES AUDIO GUIDE MP3 GOYA



Francisco Pacheco (Séville, 1564 - Séville, 1644)
Le Christ servi par les anges dans le désert, huile sur toile, 2.68m/4.18m - 1616



Francisco Goya y Lucientes (Fuendetodos, 1746 - Bordeaux, 1828)
L'Assemblée de la Compagnie Royale des Philippines dite La Junte des Philippines, huile sur toile
3.205m/ 4.335m, 1815

ANNEXES

Œuvres choisies	
Notice «Le Christ servi par les anges dans le désert »	p. 3
Notice «La Junte des Philippines »	p. 6
Texte de l'audio guide	p. 8
Grille d'analyse de l'entretien	p. 11
Retranscription des entretiens	p. 12
N°1 Camille	p. 12
N°2 Thimoléon	p. 21
N°3 Timothée	p. 28
N°4 Karine	p. 38
N°5 Camille	p. 43
N°6 Samantha	p. 50
N°7 Pauline	p. 58
N° 8 Charlotte	p. 64
Groupe de travail évaluation audio guide – CR n° 1	p. 65
Groupe de travail évaluation audio guide – CR n° 2	p. 67
Groupe de travail évaluation audio guide – CR n° 3	p. 68

Œuvre choisie – Notice

FRANCISCO PACHECO

(Séville, 1564 – Séville, 1644)

LE CHRIST SERVI PAR LES ANGES DANS LE DÉSERT (1616)

huile sur toile

H : 2,68 m ; L : 4,18 m

Le Christ servi par les anges dans le désert est une œuvre majeure de Francisco Pacheco, artiste de Séville avec lequel la collection du musée Goya débute sa section consacrée au Siècle d'Or espagnol, siècle qui doit son nom à l'existence, au XVII^e siècle, de grands peintres tels que Velázquez, Ribera ou Zurbarán et de grands littérateurs tels Cervantès, Calderón ou Tirso de Molina.

Séville au Siècle d'Or profite d'une situation exceptionnelle : port de l'Amérique, qualifié de *nouvelle Babylone* ou de *cité joyeuse* par Cervantès, quatrième ville d'Europe par sa population, elle attire les marchands, banquiers et aventuriers, ainsi que les artistes. Une noblesse cultivée, une bourgeoisie d'affaires enrichie par l'or des Amériques commandent de grands programmes de construction et de décoration. L'importance de la production de peinture religieuse est aussi due à la puissance et au dynamisme d'une Eglise en lutte contre la Réforme protestante.

Francisco Pacheco est né en 1564 (sous le règne de Philippe II) dans une famille de marins à Sanlúcar de Barrameda, port andalou situé à l'embouchure du Guadalquivir. Orphelin à 13 ans, il est pris en charge par un oncle chanoine de la cathédrale de Séville. Après s'être formé auprès d'artistes maniéristes, Pacheco travaille pour les grands couvents de Séville et joue un rôle important auprès des autres artistes sévillans. En effet il est chargé par l'Inquisition de vérifier la conformité des œuvres produites à la nouvelle orthodoxie catholique de la Contre-réforme.

Le XVI^e siècle est marqué par une profonde crise religieuse. La réforme de l'Eglise catholique ou la Contre-réforme, entamée avec le Concile de Trente (1545 – 1563), marque le renouvellement de la commande religieuse et soumet le peintre à des règles iconographiques précises, l'image doit être un support d'enseignement religieux. Le style maniériste est l'expression de cette période de transition.

Le maniérisme ou "La bella maniera" est un style né en Italie au XVI^e siècle, il désigne les qualités de grâce, d'harmonie, d'imagination, de fantaisie et de virtuosité. C'est un style très élaboré, raffiné, empreint d'un profond mysticisme. Il se caractérise par des figures allongées, une palette de couleurs saturées, une composition et une lumière artificielles.

A la fin du XVI^e siècle, se produit la rencontre du Maniérisme et des tendances naturalistes qui vont évoluer en Espagne vers le Ténébrisme sous l'influence du Caravage, et qui trouvera son mode d'expression le plus élevé chez Velázquez, l'illustre élève de Pacheco.

Francisco Pacheco, représentant de cette période de transition, est aussi l'auteur d'un Traité de peinture (publié après sa mort en 1649) dans lequel il détaille les règles et les exigences de l'orthodoxie chrétienne : il définit la peinture comme moyen de "parvenir à un état de grâce", "de susciter la piété et rapprocher de Dieu". Pacheco place même l'exactitude iconographique bien au-dessus de la beauté de l'exécution.

Le Christ servi par les Anges dans le désert est peint entre 1615 et 1616, comme en atteste le dessin préparatoire, daté de 1615, conservé au Musée d'Art de Catalunya de Barcelone. C'est une commande destinée au réfectoire du couvent de San Clemente. Le couvent doit son nom à la fête de saint Clément, qui est le jour de la reprise de Séville aux Musulmans. C'est après 1835, au moment où le Gouvernement espagnol décrète la

fermeture des couvents d'hommes et confisque les biens ecclésiastiques qu'il faut situer le départ de l'œuvre pour la France. Le duc de Padoue, cousin des Bonaparte, l'achète vers 1840 et l'inclut dans les magnifiques collections espagnoles du château de Courson, en Ile-de-France, où il demeure jusqu'en 1986. Il entre dans les collections du musée Goya en 1993.

L'œuvre de Pacheco représente le Christ après son Jeûne de quarante jours dans le désert et où il fut tenté par Satan, à trois reprises. Après sa victoire, l'Évangile nous dit « et les anges accoururent vers lui et le servirent ».

Peu courant dans l'art de l'Occident, ce thème va se développer en Espagne sous l'impulsion de la pensée des Jésuites.

Vêtu de rouge, le Christ est assis, tourné de trois quarts vers la gauche, devant une table garnie. Trois anges l'entourent et le servent : deux sont agenouillés et présentent des plats ; le troisième, debout, règle le service.

A gauche trois anges musiciens jouent de la harpe, du luth et de la viole de gambe.

Au-dessus d'une grotte, trois angelots répandent des fleurs sur la table.

A droite s'ouvre un paysage désertique, dans le lointain apparaît une cité : Jérusalem. Dans le coin inférieur droit du tableau la présence de saint Jean-Baptiste près du fleuve Jourdain rappelle que le baptême du Christ a eu lieu juste avant sa retraite dans le désert. Outre le Christ, le nombre de personnages représentés est donc de douze. Ce nombre fait référence à celui des apôtres ou des tribus d'Israël. Il rappelle également celui des disciples réunis lors de la Cène, autre repas sacré représenté fréquemment dans les réfectoires monastiques.

En haut à droite volent deux anges porteurs d'offrandes. L'éclairage bien maîtrisé souligne les formes, les visages, faisant ressortir le charme des expressions et l'harmonie des couleurs. La luminosité de la table met en valeur les objets qui y sont disposés. En choisissant de présenter le repas dans des céramiques de Talavera, Pacheco fait une allusion à la vie quotidienne espagnole.

L'œuvre de Pacheco possède une dimension d'ordre symbolique et religieuse.

Le Christ servi par les anges constitue une sorte de "rébus sacré" comme aiment à en composer les intellectuels sévillans, où se mêlent une nature morte "bodegón", sujet profane, et la symbolique chrétienne de la Messe.

Les mets sont disposés sur la table comme des offrandes sur un autel ; le Christ les bénit, le pain symbole de nourriture spirituelle et de vie éternelle, repose sur un linge sacré. Cette évocation de l'Eucharistie est complétée par la présence du poisson, symbole du Christ ; de l'eau, source de vie, purificatrice et régénératrice comme l'eau du baptême ; et du sel, condiment essentiel dans la liturgie baptismale. La grappe de raisin évoque le vin, breuvage de vie et d'immortalité. Lors de la Cène, il est le "sang de l'alliance" et annonce le sacrifice du Christ.

Un ange agenouillé apporte l'huilier et le vinaigrier, qui rappellent les burettes utilisées lors de la Messe.

L'ange-maître de cérémonie tient dans la main droite le couteau, instrument du sacrifice. Il porte sur l'épaule gauche un linge liturgique tissé d'or et frangé, symbole de pureté.

On remarque enfin un cédrat, fruit réputé à Séville, marque de longévité et de fécondité, une rose, emblème de l'amour divin, un œillet, des rameaux d'olivier, de chêne et d'acacia, essences, aux larges connotations bibliques. Le traitement réaliste de la nature morte contraste avec le modelé italien des personnages qui entourent le Christ : tonalités chaudes, douceur des formes et du paysage, souplesse des étoffes.

Cette œuvre a été l'objet d'une restauration en 1997 et 1998 qui a révélé deux faits d'importance :

- Le personnage de saint Jean-Baptiste, dans le coin inférieur droit du tableau n'apparaissait pas au moment de l'acquisition, le personnage, exécuté de la main du peintre, était à l'origine visible et fut probablement recouvert au XIXème siècle.

- Selon ses propres dires, Pacheco n'était pas un accoutumé du genre de la nature morte alors que Velázquez y excellait qui est l'élève du maître depuis 1611. La radiographie a permis de révéler que c'était le jeune Velázquez qui avait réalisé le bodegón du *Christ servi par les anges*.

Ce tableau est donc précieux à double titre : par son exceptionnelle richesse symbolique, ouverte aux influences maniéristes, et parce qu'il s'agit de la première nature morte d'un tout jeune artiste de génie.

Œuvre choisie – Notice

FRANCISCO DE GOYA

(1746, Fuendetodos -1828, Bordeaux)

L'ASSEMBLÉE DE LA COMPAGNIE ROYALE DES PHILIPPINES dite LA JUNTE DES PHILIPPINES, 1815

H. 3,205 m ; L. 4,335 m

C'est en 1881 que le peintre et collectionneur Marcel Bruguiboul acquiert, chez un antiquaire à Madrid, *L'Assemblée des Philippines* de Goya dont la peinture est alors encore méconnue en France.

En 1894 la municipalité de Castres reçoit de madame Bruguiboul l'ensemble des œuvres léguées par son mari et par son fils. C'est alors que l'un des plus grands chefs-d'œuvre de Goya entre au musée qui ne porte pas encore son nom.

Si on devait désigner un seul de ses tableaux comme son chef-d'œuvre absolu, c'est La "Junte des Philippines" qui l'emporterait ... Dans la pure puissance d'imagination, l'assimilation parfaite de la technique et de l'intention expressive, l'immense toile de Goya - la plus grande de toutes - est sans rivale.[?]

Si l'on se réfère à la classification des genres en peinture en vigueur jusqu'au XIXe siècle, *L'Assemblée des Philippines* appartient au genre de la peinture d'Histoire où la mise en scène doit être à la gloire de la royauté, de l'empire ou de la république ou encore de grands faits historiques.

En Espagne, la guerre d'Indépendance contre les Français s'est achevée en 1813, Ferdinand VII a été restauré sur le trône l'année suivante ; Goya alors âgé de 69 ans a repris son activité de premier peintre du roi.

Mais le nouveau roi d'Espagne, versatile, soupçonneux, vindicatif et capricieux va faire régner la terreur.

Le 30 mars 1815, Ferdinand VII préside exceptionnellement le conseil d'administration de la Compagnie Royale des Philippines qui est une société d'actionnaires gérant les intérêts mercantiles espagnols en Extrême-Orient.

L'Assemblée, honorée par la présence royale, décide d'immortaliser l'événement et Goya est désigné pour réaliser cette commande à la gloire du roi.

Mais en septembre 1815, Miguel de Lárdezabal, ministre des Indes, bienfaiteur de la Compagnie est exilé par le roi. Cet événement va faire basculer le propos de l'œuvre : d'un commun accord avec ses commanditaires, Goya décide de représenter le ministre déchu à gauche dans l'embrasement d'une porte, laissant un fauteuil vide à la tribune pour signifier son exil -il était assis en réalité à droite du roi -Cette figure décentrée subtilement éclairée devient un élément clef de lecture de *La Junte des Philippines*.

Le peintre ne s'en tient pas là : le roi Ferdinand VII, placé exactement au centre de la composition, assis sur une chaise plus imposante que les autres, préside avec solennité une assemblée où toute activité semble être suspendue et l'assistance loin de lui témoigner sa reconnaissance, s'en détourne, s'agite, s'ennuie...

De surcroît une large part de la composition est consacrée à la représentation du tapis d'une part et d'autre part à celle des murs de la pièce avec au centre un tableau noir dépourvu de toute représentation et un lustre éteint.

Le roi se trouve donc au centre d'un espace immense et vide qu'il ne peut dominer.

La lumière est un autre élément clef de la composition. Inspiré par celui des *Ménines* de Velázquez, l'espace est traversé par une source unique de lumière provenant de

[?] Fred Licht, *Goya*, ed. Citadelles et Mazenot, 2001, p. 272

l'ouverture à droite et qui traduit à la perfection l'ambiance de pénombre, l'atmosphère feutrée et l'impression de chaos et de vide.

Goya recourt à une palette très restreinte d'ocres et de gris colorés qui lui permet de jouer dans des nuances subtiles chaudes ou froides, de suggérer par de simples tâches colorées des motifs ou des volumes que notre œil sait reconnaître. Sa touche est large et nerveuse et aucun détail superflu. Toutes ces solutions plastiques font de cette composition de format imposant - le plus grand qu'ait réalisé Goya -, un chef-d'œuvre d'une étonnante modernité.

Goya, attaché aux idées des Lumières, pointe dans *la Junte des Philippines* l'injustice royale de façon totalement inédite. Cette mise en scène irrespectueuse du monarque est clairement une critique du pouvoir et de sa versatilité. L'événement est certes daté mais le traitement et le propos donnent à cette œuvre une dimension universelle.

Texte de l'audio guide

Bienvenue au musée d'art hispanique dit musée Goya.

Le portrait que tu vois dans cette première salle qui représente un homme avec une écharpe rouge en haut de forme et à la pipe, c'est Marcel Bruguiboul. Originaire de cette région, peintre et collectionneur, il lègue sa collection à la ville de Castres en 1893. Ce legs qui comprend des œuvres de Goya est à l'origine de la vocation hispanique de la collection.

Aujourd'hui, Marcel rencontre un jeune visiteur dans le musée et lui présente deux œuvres importantes l'une du XVIIe siècle : *Le Christ servi par les anges dans le désert* de Francisco Pacheco et l'autre du XIXe siècle : *La Junte des Philippines* de Francisco Goya.

- Salut Marcel, alors tu m'amènes où aujourd'hui ?
- A un repas.
- Ah bon ? Et en quel honneur ?
- En l'honneur du Christ.
- De qui... du Christ, celui qui est mort sur la croix... bah, ce n'est pas très gai...
- Si si, tu vas voir, Il s'agit d'un repas de fête. C'est pas loin, tu passes la porte Henri IV, tu traverses ces deux salles et après les marches, c'est à droite. On se retrouve là-bas devant le grand tableau de Pacheco : *Le Christ servi par les Anges* », tu verras, il est habillé en rouge le Christ.
(maintenant appuie sur pause)

- ..tu vois que c'est un repas de fête !
- Euuuh....., y' a une table avec une nappe blanche,... mais tu parles d'un repas ! un citron, du pain..... regarde le poisson, il est même pas cuit...
- Bonne remarque !... effectivement ce n'est pas un repas très ordinaire. C'est une mise en scène pour rappeler d'autres choses aux personnes qui regardent le tableau : le blanc de la nappe c'est un peu comme une page blanche, et les objets posés dessus sont comme des mots, ou des symboles...ainsi ce pain, ce n'est pas n'importe quel pain : pour les chrétiens il rappelle quelque chose dans son association avec le raisin qui est juste au dessus... on fait quoi avec le raisin en général ?
- Ben du vin ?
- Bravo ! et le pain et le vin, ça te rappelle pas quelque chose ?
- Non, pas vraiment !
- Ben t'as pas dû beaucoup aller beaucoup à l'église toi ? En fait, pour les chrétiens, le pain et le vin sont des symboles. Tu sais ce que c'est un symbole ?
- Je crois oui ! Je sais pas comment expliquer mais... par exemple, la Marianne qu'on voit sur les timbres, c'est la république française.
- C'est ça ! Un symbole, le plus souvent, c'est une image qui est associée à autre chose que ce qu'elle montre à première vue. Un exemple pour que tu comprennes bien : quand dans la rue, tu vois une enseigne lumineuse verte sous forme de croix, est-ce que tu penses qu'il s'agit d'un marchand de croix ?
- Ben non, évidemment ! C'est une pharmacie !
- Oui mais ça tu l'as bien appris un jour ? Et bien pour le pain et le vin, toute personne qui a eu une éducation chrétienne comprend que ce sont les symboles du corps et du sang du Christ.Tiens, en parlant du Christ, t'as repéré où il est dans le tableau ?
- Le Christ ? oui, c'est celui qui est à table, à gauche... non ?
- C'est ça... et souvent dans les peintures religieuses il a un habit rouge, qui lui aussi rappelle le sang T'as vu, il a aussi une couronne lumineuse au-dessus de la tête, l'auréole : non seulement ça le met en valeur dans le tableau mais c'est aussi un symbole de sainteté...Il est souvent représenté comme ça mais ici, il est assis d'une drôle de façon...Tu ne le trouves pas un peu maniéré ?
- Carrément. T'as vu la pose ? les mains, le regard.
- C'est le maniérisme ! Un style de peinture né en Italie au XVIème, très élaboré, raffiné, avec des couleurs saturés, des compositions et des lumières artificielles...
- Un peu comme dans un théâtre, non ?

- Tout à fait, d'ailleurs regarde les autres personnages autour de la table, tu remarques pas quelque chose ?
- Ils ont des ailes...ce sont aussi des anges comme ceux qui volent au-dessus ? Mais ça sert à quoi les anges ?
- Ce sont les intermédiaires entre Dieu et les hommes, mais aussi entre le ciel et la terre. Tu en verras beaucoup dans la peinture chrétienne. Mais ils sont aussi présents dans les textes d'autres grandes religions.
- Et qu'est-ce qu'ils font, là ?
- Ils font la fête. Il est dit dans la Bible « ...et les anges l'acclamèrent », c'est pour ça qu'ils sont là ! De toute façon, les peintures religieuses illustrent toujours les textes sacrés. D'ailleurs tu remarqueras que ceux de gauche, ils jouent de la musique, ce sont des anges musiciens. Là, ils font la fête parce que le Christ a résisté à la tentation.
- La tentation ?
- Oui, pendant 40 jours il a marché dans le désert et il le diable l'a été tenté à trois reprises... et il a résisté : sans boire, ni manger ! Et cette scène, c'est le premier repas qu'il prend en revenant du désert.
- Mais c'est pas du tout le désert !, y' a plein d'arbres ! y'a même une rivière et puis plein de nuages !
- Le désert, c'est pas forcément le sable et les chameaux. Plus généralement, « être dans désert », ça veut dire être séparé du monde.... d'ailleurs, tu vois, la ville est très loin au fond, à l'arrière plan.
- Comme un symbole de l'éloignement du monde, si j'ai bien compris !
- Oui, effectivement, mais en même temps, cette ville c'est Séville, on la reconnaît très bien à cause de la tour, la Giralda... C'est comme la vaisselle sur la table, c'est une céramique traditionnelle andalouse bien connue, la « Talavera ».
- Alors là j'comprends pas, parce que Jésus, il ne vivait pas en Espagne.
- T'as raison, c'est pas simple. C'est un épisode de la vie de Jésus qui a vécu en Palestine 1600 ans auparavant, transposé dans le paysage et l'époque du peintre qui vit à Séville au XVIIème : ça veut montrer le côté universel. Comme si cette histoire était pour tout le monde, celui qui vit à Jérusalem, à Castres... n'importe où, n'importe quand ... c'est comme le personnage qu'on voit à peine en bas à droite c'est saint Jean Baptiste qui a baptisé Jésus juste avant qu'il parte dans le désert.
- Comme un flash back alors !... en fait, ce tableau, il mélange plein de lieux et de temps différents...y'a l'époque du peintre, y'a l'époque de Jésus. Dans l'époque de Jésus, y'a avant l'événement, après l'événement. C'est un peu le bazar quand même !
- Oui, t'as pas tort ! mais l'idée ici avec Pacheco, ce n'est pas de raconter l'actualité comme un journaliste rapporte un événement... Tiens d'ailleurs viens voir, je vais te montrer une peinture qui raconte un événement politique, un peu comme une photographie publiée dans un journal relate un fait d'actualité. Tu ne peux pas le rater, c'est ce grand tableau là, au fond... on va se rapprocher un peu.

(bruits de pas sur le planché)

- La vache ! c'est noir ton truc !
- C'est vrai que par rapport à celui que l'on vient de voir, c'est peint dans des tonalités sombres. C'est peut-être voulu par l'artiste, non ?
- Ben...c'est qui d'abord l'artiste ?
- Ah oui effectivement, je te l'ai pas dit : C'est aussi un peintre espagnol, il s'appelle Francisco Goya et il a vécu plus de deux siècles après Pacheco, celui qu'on vient de voir. Goya en faite, il était contemporain de la révolution française de 1789 et de l'épopée napoléonienne qui a suivie.
- Pt'être qu'il avait des idées noires ton Goya... il était dépressif ou quoi !
- Non, tu n'y es pas du tout ! Approche-toi... la lumière qui éclaire cette salle d'où elle vient ?
- De la fenêtre à droite

- Tu vois, c'est la seule source de lumière, même le lustre, il n'est pas allumé. Du coup une grande partie de cette immense salle est dans l'obscurité et de ce fait la palette de couleur est restreinte.
- C'est vrai que l'ambiance est plombée ils n'ont pas l'air de franchement s'amuser tes mecs, là !
- Ils ne sont pas vraiment là pour ça, à vrai dire. A ton avis qu'est-ce qu'ils font ?
- On dirait un tribunal avec un juge au centre.
- Regarde d'un peu plus près, tu crois vraiment qu'il est habillé comme un juge ?
- Ah ouais, t'as raison ? C'est le président de la république !
- Tu n'es pas loin du compte. L'Espagne à cette époque est une monarchie... ce n'est donc pas un président de la république que tu vois mais un roi. Et plus précisément Ferdinand VII.
- Mais qu'est-ce qui font là tous autour de lui ?
- Et bien, comme je te l'avais annoncé, il s'agit d'un événement politique... tu sais que l'Espagne a possédé longtemps un grand empire colonial qui est en plein effondrement à ce moment là. En 1815, quand Goya peint « La Junte des Philippines », il ne reste à l'Espagne que quelques territoires : Puerto Rico, Cuba et les Philippines.
- Les Philippines, c'est où ça ?
- C'est un archipel d'Asie au sud de la Chine dans l'océan pacifique. Il existait en Espagne une compagnie royale : « la Junte des Philippines, qui faisait du commerce avec cette colonie. Ce que l'on voit dans le tableau, c'est une grande réunion officielle des actionnaires et responsables de cette compagnie. Exceptionnellement, le roi est venu présider la séance.
- Donc, si je te suis Marcel, ils sont là pour discuter. Pourtant ils ont l'air de s'ennuyer grave : lui à gauche, il regarde le plafond et l'autre à côté on dirait qu'il dort.
- Oui comme toi en classe quand tu trouves le prof ennuyeux et que tu regardes les mouches volées. Ici, c'est pas vraiment que le roi soit ennuyeux, mais tous les gens qui sont là, dans la salle, ont une raison de lui en vouloir et d'être dissipés
- Ah ouais ! Qu'est-ce qu'il leur a fait ?
- Et bien, regarde attentivement sur la gauche du tableau... tu vois cette homme debout à l'embrasure de la porte ? Il s'agit de Miguel de Lardizabal, « Ministre des Indes » une sorte de ministre des colonies, qui, entre le jour de cet événement et le moment où Goya peint ce tableau, a été exilé par le roi. Goya, en accord avec les gens de cette assemblée qui lui ont commandé le tableau, manifeste son désaccord avec le roi en les représentant tous dans cette attitude irrespectueuse. Tu vois, il s'agit donc là bien d'un événement qui a eu réellement lieu, mais cela n'empêche le peintre d'exprimer son point de vue.
- Mais pourtant il est quand même bien au centre du tableau ce roi et puis il est bien éclairé, c'est lui qu'a le plus grand fauteuil... ?
- Très bonne remarque... il faut savoir qu'il s'agit d'une commande officielle. Goya sait que pour qu'elle soit acceptée, il doit respecter certaines conventions de représentation du pouvoir telles que la place centrale du souverain dans l'espace du tableau et son attitude très solennelle qui rappelle que c'est l'homme le plus important. Tu retrouveras des attitudes similaires dans des photographies officielles telles que celles des chefs d'état. Mais regarde bien tout autour du monarque, tu vois les surfaces immenses des murs, du tapis au sol, la longue distance qui nous sépare du roi, la hauteur sous plafond... tu ne trouves pas que ça donne un sentiment de vide, d'isolement. Tu te souviens aussi, on avait parlé de la lumière, elle aussi elle accentue ce vide en éclairant que le tapis et quelques visages.
- Tout concourt dans cette œuvre à la critique du pouvoir et sa versatilité par cet immense artiste qu'est Francisco Goya et dont l'illustre nom honore le visiteur de ce lieu...
- Oh là là... tu t'emballes là, Marcel ! On se calme... allez viens, moi aussi je fatigue. Viens on va prendre l'air au jardin...

Grille d'analyse de l'entretien

L'OUTIL (bleu)	LA FORME (vert)	LE CONTENU (jaune)
Sa fonctionnalité : pratique ? Utilisé avec familiarité ?	La forme dialogue convient ? (l'ont-ils repéré, ainsi que les personnages, ont-ils trouvé une place dans le dialogue ?)	Est-ce que tout est clair ? évident lisible ? texte pertinent ? bons axes choisis ?
Respectant l'autonomie de l'utilisateur ?	Le vocabulaire, le ton...	Qu'est ce qu'ils ont compris/retenu ? (des bribes de savoir ? des idées générales ? des clés pour la lecture de l'image ?)
MP3 plutôt qu'audio-guide ?	La durée, la gestion des déplacements...	Ont identifié une méthode de lecture ? se la sont appropriée et seraient capables d'en inventer d'autres ?
Reconnu comme outil de médiation ? assimilé à un médiateur, un guide, une fiche de salle ?	Le choix de ces œuvres parmi les autres, quel regard sur les autres œuvres non commentées ?	Ont-ils vu autre chose ? quelque chose qui n'est pas mentionné dans le texte... (laisse-t-on assez de portes ouvertes pour des interprétations personnelles ? n'est-on pas enfermé dans la version de Marcel ?)

(+ le profil du sujet : rouge)

Pour jauger leur appropriation des œuvres :

- sont-ils capables de les comparer, différencier les styles, les genres, les méthodes de lecture de l'image (approche plus historique ou plus symbolique)

ne pas oublier :

avant l'entretien :

avertir les élèves dès le début qu'ils sont là pour un test d'1h30 en tout.

présenter notre démarche

prévenir que c'est un entretien libre non directif, qu'il ne sera pas posé beaucoup de questions

pendant l'entretien :

avoir le texte de l'audio guide et les reproductions des œuvres à portée de main pour éventuellement les montrer à l'élève.

Commencer par une question très générale : « qu'est ce que vous en avez pensé ?

« (plutôt que « qu'est ce qui c'est passé » qui met une distance entre le sujet et l'expérience : on lui demande de toute façon un jugement !)

L'intérêt du travail que nous menons dans cet atelier n'est pas vraiment le fait de réaliser cet audio-guide précisément mais de s'intéresser à l'outil et également de tester ce mode d'évaluation et d'en tirer des conclusions ; de mener les entretiens et les analyser.

1° retranscription entretien Camille / Nanon

L'OUTIL LA FORME LE CONTENU PROFIL

- Oui. Donc Laurent tout à l'heure nous a un peu présentés, donc moi je suis Anne Santini, je travaille au musée des Abattoirs à Toulouse,
- OK.
- et en fait, (Hélène aussi), tous les médiateurs de Midi-Pyrénées on se retrouve de temps en temps pour travailler ensemble, pour évaluer aussi les choses qu'on met en place.
- d'accord.
- donc là on avait préparé ce petit enregistrement et donc on voulait avoir l'avis de plusieurs jeunes de manière anonyme, ça veut dire que tout ce que tu dis là est retranscrit mais anonymement... ;
- ça m'aurait pas dérangé.
- ...et va nous servir pour nous, notre réseau des médiateurs. C'est un entretien où la parole est libre donc je te poserai peu de questions et donc pendant ½ heure ¾ d'heure tu parles de ce qui c'est passé. On a pensé que peut être c'était bien d'avoir les images, donc on a des repros, et le texte enregistré qui est retranscrit.
- OK d'accord, parce que, est ce qu'il faut que... parce qu'en fait j'ai vu les deux personnes qui me regardaient en fait, parce qu'en fait y'avaient deux personnes qui me...
- Ouais...
- Voilà... Parce qu'ils m'ont dit oui heu.. en fait ils m'ont demandé au niveau de mes déplacements, au niveau du lecteur si j'avais dû appuyer, est ce que je dois vous re-expliquer, ou pas ?
- tout. Ouais enfin disons que l'outil nous intéresse aussi, bon dans notre cas, ça a été un peu bizarre... parce que c'était pas le bon...
- alors, bon, là déjà je ressors... ça m'a plu ! là, quand je ressors, j'ai trouvé ça vachement bien, donc je reviendrai sur les détails après ;
- Donc alors au premier, comme j'ai dit au monsieur, quand je suis arrivée donc sur le tableau, on m'a présenté Marcel et tout et tout, alors j'étais agréablement surprise par le dialogue en fait, après par contre en fait après la présentation de Marcel et du musée... y'a eu encore des discussions... y'a eu le nom des œuvres qu'ont été citées... et du coup je me suis demandé s'il fallait que je regarde encore autre chose dans la pièce ou est ce qu'il fallait que je continue ou pas, parce que je connais un peu le musée en fait. Du coup je savais que la Junte des Philippines et le Christ servi par les anges était un peu plus loin et donc je me suis dit est ce que c'est à moi d'y aller ou pas je savais pas trop en fait, voilà. Mais bon, donc du coup je me suis avancée dans la première salle et là j'ai entendu le dialogue commencer et j'ai compris qu'il fallait y aller et donc j'y suis allée et par contre à un moment y'a marqué voilà maintenant appuyés sur pause, donc là j'ai pas compris pourquoi parce que j'y étais déjà en fait c'est pour ça. Du coup je me suis demandé pourquoi fallait que j'appuie sur pause, donc j'ai appuyé sur pause et du coup je me suis dit je suis devant le tableau faut que je mette lecture donc j'ai mis lecture et je me suis assise devant le tableau.
- Au niveau du tableau ben moi j'ai trouvé ça très bien, ce que j'aime bien donc bien sûr c'est l'histoire qu'y a autour, les anecdotes que y'a aussi. Je trouve ça très bien pour ceux qu'ont pas forcément... par exemple ceux qui sont pas forcément déjà venus dans un musée pour voir des tableaux ; Parce que moi je connaissais déjà les symboles et tout mais je trouve ça vachement bien le fait de dire, heu... par exemple je crois y'a des exemples sur la croix la pharmacie.
- ouais.
- ben je trouvais ça pas mal. Après j'trouve des choses très bien expliquées pour chaque personnage, pour chaque chose...les détails que j'avais pas forcément vus, notamment la ville là derrière, voilà. Après en plus, moi, ce tableau, je l'avais déjà vu parce que j'étais venu voir, y'avais eu une exposition ou en fait c'était une danseuse qui animait le tableau ; Je l'avais vu une fois, je l'avais vu une autre fois au collège, bon je l'ai vu plein de fois et j'avais pas vu par exemple ce village et je m'étais pas forcément posé de

questions sur le fait qu'il soit éloigné, sur le fait... l'histoire du Christ, parce que je suis pas du tout, j'ai jamais fait de catéchisme, donc je pouvais pas du tout savoir qu'il avait... que c'est à la suite d'une longue période dans le désert qu'il fait son repas, enfin j'ai trouvé ça très très bien quoi. Après au niveau des détails pareil quand on reprend c'est vraiment bien. Et puis ce dialogue pareil, le fait que ce soit Marcel qui explique et cette voix qui est là assez innocemment en fait qui peut être en fait la pensée de celui qui regarde quoi. C'est...j'trouvais ça pas mal.

Après je me demandais... est ce que ça va plaire à toutes les générations ? parce que.. en tout cas moi, pour ma génération en tout cas ça m'a plu ! Après quand on passe, heu...

- quand tu parles de générations ?... tu penses à plus vieux ? plus jeunes ?
- plus vieux plutôt ; parce que je me suis dit est ce que ? par exemple quelqu'un qui heu... qui à déjà, enfin qui connaît déjà un peu les musées, (parce que c'est quand même original !) qui a l'habitude de prendre ce genre d'outils, est ce qu'il va pas trouver ça un peu... un peu lourd quelque chose comme ça. Je me demande. Parce que bon, moi perso c'était très bien, j'ai trouvé ça très bien ;
- sur le contenu ou sur la forme ?
- ah non pas sur le contenu sur le fait qu'il y ait ce dialogue. Ouais voilà bon après faut faire le test quoi !
- heum, heum.

Et après... quand on est passé... ah oui voilà ! Quand on est passé à celui là là . Voilà : « tu ne peux pas le rater c'est ce grand tableau là au fond, on va se rapprocher un peu » et en fait je pense que ça aurait été bien de dire le titre, parce que moi du coup je me suis retournée mais de l'autre côté je me suis dit ah ils veulent d'abord passer sur celui qu'est au fond avec la grande croix, alors du coup je me suis dirigée vers là bas et quand j'ai entendu « la vache c'est noir ton truc » parce que je savais que la junte était très sombre, je me suis dit « ah mais non c'est la junte » du coup je me suis redirigée de l'autre côté ; D'ailleurs j'ai vu le monsieur qui me regardait alors je me suis « dit ah oui lui peut-être qu'il... » c'était bizarre je me sentais un peu...(rires) Donc après je me suis redirigée. Donc là, je me dirigeais vers le côté quand là j'ai entendu « la vache c'est noir ton truc, » et là j'ai mis pause, et je me suis redirigée vers le tableau, donc je me suis mise devant et en fait c'est entre temps, y'avait plus de piles en fait...

Rires

Donc après je l'ai ré-allumé mais c'était nickel parce que le dialogue était resté à la même... donc j'ai repris et donc pareil pour ce tableau y'avait plein de choses que j'avais pas vues et puis surtout d'histoire en fait c'est ça qui manque je trouve quand quelqu'un y va au musée c'est l'histoire qu'y a vachement autour du tableau et moi du coup ça m'a aidée à voir, à le comprendre, surtout au niveau du titre parce que la junte des Philippines, je savais pas du tout ce que c'était une junte, bon les Philippines oui mais je voyais pas du tout le rapport avec des îles et ce tableau donc ça m'a aidée, je l'ai vu autrement en fait. Au niveau pareil des personnages, par exemple ce personnage là je sais plus comment il s'appelle mais bon je l'avais pas remarqué. Au niveau de l'histoire de tout je trouve, moi ça m'a vachement aidée à le comprendre. Et après ça c'est fini, j'ai compris... C'est mon verre, je peux boire ?

- Oui oui oui...heu...sur le texte puisque tu étais là-dessus, sur le contenu du tableau, tu as noté l'histoire mais est ce que tu as repéré d'autre choses dans ce que tu entendais, que simplement l'histoire ?
- oui, au niveau du tableau lui même, au niveau de la lumière, des couleurs de la posture des personnages, au niveau du roi là qu'on disait que c'était, qu'il fallait être conforme à la demande parce que c'était un tableau... officiel c'est ça ?, ouais ouais j'ai noté aussi, d'ailleurs c'est bien de le faire remarquer. Parce qu'on le voit pas, on le voit plus grand j'sais pas c'est, on le voit d'une autre dimension.
- Le ?
- Le tableau. En fait j'étais plus dedans. En fait c'est ça voilà, c'est pas que je le voyais plus grand c'est que j'étais plus dedans, j'étais plus rapprochée du tableau alors que quand je l'avais vu j'étais un peu plus à l'extérieur quoi. Par contre quand vous demandiez de se rapprocher je me suis pas rapprochée parce que je préférais être

assise, donc je sais pas... enfin au moins dire mais si tu te rapproches un peu, j'suis restée assise j'ai trouvé que ça posait pas trop de problèmes ; donc je préférais avoir une vue d'ensemble, j'aime bien avoir une vue d'ensemble ; Après quand on disait regarde bien la nappe je voyais bien. Parce que ça posait pas de soucis. Voilà....

- heu...ça t'a semblé lisible, évident ?...

- ce qu'on disait ?

- le contenu oui.

- Très simple. Ca c'est très bien.

Simple avec pas de termes trop techniques. Ce qui a été dit je l'ai compris y'a pas eu de mots qui m'ont... voilà, on a une facilité d'écoute, on a pas..., oui voilà, on a pas besoin d'écouter on l'entend. On l'entend, ça vient tout seul, c'est pas comme si on avait besoin de faire un effort d'écoute comme parfois on a dans les musées, on a besoin d'écouter parce que c'est un peu...le dictaphone, bon parfois on décroche un peu, quoi.

- sur les audio-guides ?

- ouais ben quand on prend un audio-guide, j'ai essayé plusieurs fois...(soupirs) en fait, c'est une accumulation d'informations qui arrivent rapidement, parfois ça inonde un peu le tableau j'trouve, parfois on arrive un peu à saturation alors que là justement avec des dialogues un peu comme ça... heu.. simples.

- ça vient de la forme dialogue d'après toi ?

- oui je pense du dialogue, mais aussi du contenu. Le fait qu'il soit simple. Y'a beaucoup d'informations mais pas trop non plus, c'est bien.

- et le passage d'écoute au regard ?

- ben bien. Vous voulez dire quand on me disait « regardez-là »... ?

- oui, ou le fait de fixer son attention sur l'écoute ou sur ce qu'on regarde.

- moi ça m'a pas trop posé de problèmes sauf bien sûr quand on parle de l'histoire des anecdotes, le regard se fixe sur..., en fait on écoute un peu plus forcément parce qu'on nous parle c'est pas forcément sur le tableau, donc là du coup j'étais moins sur le tableau j'étais plus à écouter mais là après on revenait par exemple les anges qui sont en train de faire d'la musique et tout, hop le regard revenait rapidement dessus. Après au niveau, comme il disait « vous voyez l'homme ici à droite... » là y'avait pas de soucis on le repérait direct.

Même si je connaissais le tableau même quelqu'un qui connaît pas il le voit quoi.

- Est ce qu'il y a des choses qui t'ont manqué ou que tu as l'impression qui n'ont pas été abordées ?

- étant donné que moi j'avais pas... parce que là j'ai appris beaucoup de choses quand même, que je connaissais pas du tout avant, donc je sais pas si il y'a d'autres choses à ajouter en fait... donc je peux pas trop dire... Si en fait au niveau de la junte, il me semblait, mais après je peux me tromper, je sais pas, il me semblait qu'on m'avait donné une explication pour cette forme le fond rouge avec le carré noir et en fait j'attendais l'explication et je l'ai pas eu, je me suis dit j'ai du me tromper de tableau je sais pas. Il me semblait qu'on m'avait dit quelque chose là dessus, je sais pas ...

- quand tu as pensé à cette forme tu t'es dit s'ils en parlent pas là ça doit pas être ce tableau ?

- soit ils l'ont pas dit parce que c'était pas important ou je me suis trompée, je sais pas...je sais pas.

- parce que ce qui est dit là peut être une proposition mais y'en a peut être d'autres aussi...

- ouais, je me suis dit c'était p't'être pas important.

- donc ce qui était dans le mp3 c'étaient les choses importantes pour toi ?

- oui. Je l'ai vu comme ça, bon je suppose que si on veut vraiment analyser le tableau p't'être qu'on peut en faire quelque chose de beaucoup plus long et je me suis dit sûrement pour un visiteur qui vient ils ont du synthétiser l'analyse et faire quelque chose d'assez simple, quoi. Enfin de plus simple, je sais pas mais je suppose qu'il doit y avoir plein de choses à dire d'autre...

- quand tu disais que tu avais appris plein de choses, est ce que ça (montre le texte) tout seul, en dehors du tableau, tu pense que ça fonctionne ou est ce que ça va ensemble ; Est ce qu'il faut être devant le tableau pour entendre ça ?

- oui. Moi je pense que c'est mieux parce que justement ça aide à la représentation. Par exemple là quand on parle de Séville, de l'éloignement, heu, enfin c'est bien on a une image, moi je pense que c'est bien que quand on a des informations, même en cours quoi, par exemple moi je sais que j'ai un prof quand il nous raconte donc les cours d'histoire, on a des diapos, et on a des images et ça aide dans le cours quoi, on a des tableaux... même s'ils sont officiels y'a rien à dire, ça aide beaucoup à fixer les images l'histoire donc heu j'trouve que c'est bien ouais. Enfin ça peut fonctionner indépendamment mais c'est beaucoup mieux avec le tableau.

- Est ce que tu pense qu'avec ces tableaux on aurait pu faire d'autres dialogues devant ?

- Rajouter des choses ?

- Non, carrément enlever celui là et en faire un autre ?

- Ben je sais pas trop parce qu'il aurait fallu dire autre chose et moi je sais pas du tout ce qu'on peut dire à la place. Je sais pas parce que là on reprend les couleurs, on reprend les symboles on reprend les formes, même dans celui là, bon moi j'ai pas une très grande culture au niveau de la peinture donc je sais pas trop qu'est ce qu'on pourrait dire à la place.

- et tu avais dit que celui là tu l'avais déjà vu, qu'est ce que... quand toi tu l'avais vu qu'est ce que tu avais vu ?

- Et bien justement moi j'avais vu beaucoup plus le centre en fait. J'avais vu beaucoup plus le diner en fait. Le diner, juste le diner. Et je l'avais peut être moins compris que celui là par exemple. Parce qu'il était, il me semblait, plus... je le comprenais un peu moins quoi.

- Le Pacheco que le Goya ?

- ouais, je voyais ce repas, bon je me disais c'est la peinture religieuse aussi, y'a pas forcément...enfin je me disais ça doit être un épisode ou dans la Bible quelque chose comme ça. Là du coup j'ai vu par exemple Séville, j'ai vu, là on voit pas très bien, Saint... je sais plus.. ;

- oui il y est pas là dedans parce qu'ils l'ont trouvé quand ils ont rénové le tableau et ça c'est l'ancienne version.

- D'accord. Oui mais je sais plus comment il s'appelle ? Saint... je sais plus comment... Ouais voilà ça je l'avais pas vu, au niveau des anges aussi, j'avais pas trop donné de significations...

- Tu les avais vu là mais pas là ?

- Ouais en fait là j'avais plutôt vu des... , en fait j'avais vu plutôt genre des muses quoi. Des muses musique voilà. Mais j'les avais pas associées trop à des anges parce que forcément on a toujours la représentation des anges...des angelots quoi. Et du coup j'avais pas fait très attention à ce qu'ils aient des ailes quoi. Et le fait qu'elle soit moi.(?)..., aussi c'est pas commun quoi.

- Et formellement, tu as dit que c'était ça que tu avais vu la première fois, quand il parle du style, des couleurs y'a des choses que tu avais repérées ou pas ?

- Par exemple que le Christ soit maniéré... en fait si on me demandait avant cette visite remémore toi le tableau.

- ouais ?

- j'aurais vu cette nappe blanc avec les différents éléments mais un peu flous, le Christ p't'être même pas avec l'habit rouge, j'aurais p'être même pas noté la couleur, et avec par contre des gens autour, j'aurais vu de la verdure peut être les anges en haut mais voilà. Ca restait assez, en fait ce qu'y avait là autours moins. Et en plus le fait qu'on ait ces histoires là et tout et que ça dure un petit moment on a le temps de bien scruter. Même si je reste en général, souvent longtemps devant les tableaux, là en fait je sais pas on été plus présent dans le tableau, ça permettait je trouve c'était pas mal.

Temps

- Et tout à l'heure tu me parlais que tu avais déjà testé les audio-guides ? qu'est ce que tu trouves de singulier à cet outil là, enfin s'il avait bien marché !

- Ben par exemple dans l'audio guide je crois que, le dernier, c'était quoi...non, je sais plus je vais dire des bêtises... bon enfin le dernier il était, bon c'est assez quand même heu.. bon alors allez au tableau 1, nanani nanani nanana... donc c'est assez, quand même, plat. y'a pas trop d'intonations alors que là il reste vivant par le dialogue. C'est le

dialogue, Je pense que le dialogue c'est bien, hein ! En fait le dialogue ça marque un peu une activité, c'est pour ça que je disais que c'était facile à entendre en fait on a pas besoin d'écouter, on l'entend quoi. Parce que les audio-guides dans les autres musées il faut écouter. On peut très bien voir un pigeon passer enfin bon voilà, et dire « ah mince » oui là j'ai pas entendu alors que là non là on va écouter le dialogue parce qu'on comprend ce qu'il dit parce que on est pas paumé parce que voilà y'a un enchaînement qui fait que... et puis aussi le fait que ça soit pas des réponses longues ; Entre la question de la petite voix et la réponse...

- oui.

- enfin oui c'est pas forcément une question..., y'a pas non plus un monologue immense alors du coup hop ça coupe, c'est très bien, on revient... c'est ça qu'est différent avec en fonction des autres

- Et un dialogue dans un audio-guide est ce que c'est pareil pour toi, ou le fait que c'est en MP3 ça change quelque chose ?

- et ben l'audio-guide ça dépend comment il est parce que normalement y'en a vachement à casques... et ça c'est bien, c'est mieux de le tenir comme ça, ça c'est sûr ; parce que, par exemple, c'est bête mais par exemple j'ai pu me mettre sur ma chaise comme ça j'avais le mp3 à côté, j'étais bien, j'étais dans une position confortable pour regarder le tableau, parce que je trouve que c'est important aussi parce que si on doit être comme ça pour voir ! Alors le fait qu'on ait le mp3 dessus ça va et puis on est habitués parce que maintenant les mp3 on en a à peu près tous. Et puis apparemment ça serait le nôtre ?

- oui oui.

- ouais ben ça serait encore mieux. Par contre il faudra surement prévoir le logiciel iTunes, parce que y'en a beaucoup je pense qui auront des iPod

Non c'est bien pour la position qu'on prend en tout cas c'est pas mal.

Et si, bon là c'est pas le cas, mais si ça avait été le tien quel avantages tu peux y voir ?

- ben déjà.. ben en fait je crois que ça aurait encore moins marqué... parce que quand on va dans un musée ça fait quand même visiteur, tableau, on rentre dans quelque chose qui est pas forcément...et puis y'a des ambiances spéciales, on parle pas trop dans un musée, après ça dépend avec qui on est... mais bon le fait que se soit le nôtre on se sentirait encore mieux, voilà on se sentirait encore mieux dans le musée ! On se l'approprie un peu plus quoi, c'est vrai que ça serait pas mal

- Et si y'a des manipulations à faire, bon là y'en avait peu...

- Non ça c'est pas gênant et puis à Castres c'est pas un très grand musée alors du coup c'était facile. Après c'est vrai que si c'est dans un plus grand musée c'est un peu plus délicat mais justement le fait que se soit le nôtre on sait comment ça marche !

- oui, Et... puisque tu as l'air de connaître pas mal de musées, tu le rapprocherais de quoi cet outil ? À part l'audio guide dont tu me parlais.

- ben en fait généralement dans les musées, les informations qu'on trouve pour les tableaux c'est souvent un écriteau à côté. Donc je vais le lire en général, mais sinon c'est vrai que y'a pas. Si à part les visites guidées bien sûr, ça aussi ça c'est pas mal j'aime bien. Que ce soit pour les musées pour les châteaux ou pour quoi que se soit... non c'est quand même à part hein, le fait des dialogues c'est nouveau c'est autre chose.

- Quand tu parlais de visites guidées est ce qu'il y'a des choses qui pouvait être de l'ordre du dialogue ?

- Ben là en fait c'est un dialogue extérieur on était pas impliqué dedans, mais par exemple dans une visite guidée y'a le dialogue avec la personne donc c'est pas pareil mais je trouve pas ça forcément mieux... parce qu'on avait fait une visite là avec le collègue, non le lycée, c'était pour l'exposition Dialoguos. Et en fait on avait la présentation en espagnol voilà ben moi j'ai trouvé ça sympa parce qu'on pouvait poser des questions en espagnol et tout. Donc là y'avait un dialogue mais ça restait quand même lui qui disait des choses, donc bon, mais en même temps c'est normal, mais... bon après le dialogue c'est juste là que je le trouve dans les visites guidées après je pense pas...

-Et quand tu dis que toi tu es quand même extérieure à ce dialogue, tu pourrais penser un dialogue où tu es toi dedans que tu sois seule ou soit avec une copine.

- En fait non on est pas extérieur, c'est comme si on était une personne à côté de gens qui parlent. Peut-être que je me suis mal exprimée extérieur c'est pas vraiment ce que je voulais dire. Ce que je voulais dire en fait c'était pour comparer avec l'homme qui, ou la femme qui menait la visite guidée avec lui bon on est en interaction, bon, on peut pas l'avoir dans un fichier audio mais ce qui était bien avec ce fichier, non on est pas extérieur, on est ... forcément on peut pas être dans le dialogue mais on l'a à côté, c'est comme ci on avait des gens, voilà, c'est agréable oui voilà c'est comme ça on est quand même inclus dedans en quelque sorte.

(Temps)

- Le fait de le voir là en écrit (je pense à ça parce que tu parlais du cartel développé à côté du tableau, le texte que tu vas lire), heu... est ce qu'il te semble jouable de lire un dialogue par exemple ? Parce que tu disais ce qui m'a plus c'est le dialogue, est ce que le dialogue doit obligatoirement être audio ou il peut être lu aussi ?

- ouais bonne question. Et ben à mon avis c'est sûr que c'est mieux qu'il soit entendu, mais après lu..

- ça questionne aussi ce dont tu m'as parlé tout à l'heure les questions de vocabulaire, de ton, de phrases courtes..

- je pense que ce qui arrêterait par ce que par exemple ça veut dire que le dialogue il serait pour un seul tableau. Je pense que la longueur parce que moi je sais que quand je vois des trop longs écrits en petit. j'y vais pas, à part si vraiment le tableau m'intéresse. Si dans un musée les écriteaux sont gros je vais les lire que si vraiment le tableau il m'intéresse, je vais pas lire pour chaque œuvre donc je pense que c'est délicat à mettre en forme à côté, parce que..et puis est ce qu'il le verra aussi que c'est un dialogue parce que moi si je vois un texte comme ça je me dis c'est un texte j'y vais pas peut-être que si je savais que c'était un dialogue p't'être que j'irais quoi, après..

- Tu parles des autres tableaux dans le musée, le choix de ces deux tableaux est ce que tu l'as repéré ?

- Ben enfin.. il me semble que c'est les tableaux les plus importants à chaque fois...

- oui tu es déjà ?

- oui en fait la danseuse elle a dansé devant celui là et elle a fait une pause devant. Bon en fait c'est surtout celui là je sais qu'il est très connu, bon déjà il est imposant par sa taille, bon déjà quand je suis rentrée dans le musée, bon, il m'a quand même, je l'ai vu quoi je m'en suis rappelé après. Celui là moins, j'aurais pu le confondre avec un autre tableau mais aussi par sa taille parce qu'il est aussi imposant mais après je sais pas parce qu' après les autres tableaux sont aussi intéressants mais je sais pas si y'aurait autant à dire.

- Le Goya tu penses que c'est par sa taille qu'il se distingue ? c'est le souvenir que tu en as ?

- ben, la première fois que j'étais venue j'étais quand même assez petite et quand on est petit quand c'est grand ça nous interpelle assez quoi. Donc j'étais restée sur cette taille mais bien sûr après je l'ai plus compris, je l'ai vu. Je l'ai vu, j'ai vu le fond, j'ai vu ce qu'il représentait, j'ai vu pourquoi, j'ai vu cette lumière, donc là après il m'a plus marqué au niveau de ça parce que quand même c'est quand même impressionnant d'arriver à faire cet effet de lumière sur quelque chose d'aussi sombre. Pour moi c'est pas mal, pour moi c'est sûr c'est celui là qui est le plus impressionnant.

Celui là il m'aurait plus frappé par les couleurs, les couleurs sont vachement belles, les nuances et tout ça éclate, on dirait que c'est des vraies couleurs qui ressortent.

Moi je pense c'est les mieux c'est les deux mieux.

- Et, puisque que tu es habituée de ce musée et aux musées en général, est ce qu'il te semble envisageable qu'il y est un outil comme ça qui soit mis en place régulièrement, Par exemple là y'avait deux tableaux ça pourrait être deux autres tableaux. Qu'est ce que tu penses d'une possible mise en place de cet outil avec des jeunes, des moins jeunes, des plus jeunes de manière régulière ?

- d'accord ça veut dire que y'aurait une mise en place de ces audio guides pour d'autres tableaux aussi ?

- peut-être...

- Et ben moi je trouve que ça serait très bien. Parce que je me suis demandée est ce qu'on va en voir que deux ou plusieurs ? ... La durée... parce qu'il m'a dit que ça durait une heure ou deux heures, j'sais plus...

- Ouais l'ensemble.

- Et ça veut dire qu'y'aura une partie sur ça mais finalement y'en avait que deux finalement y'en avait que deux pour un musée et mais en faire sur d'autres ça serait pas mal.

- Là tu penses que ça aurait pu être plus long ta visite ?

- ben le fait que ça soit sous forme de dialogue c'est plus léger et on peut écouter plus longtemps. Après.. bon après au bout d'un moment... bon après je sais pas je sais pas trop dire...Après ça dépend des tableaux s'ils plaisent où pas ; En tout cas je pense qu'on peut en rajouter deux c'est sûr, voir deux autres en tout six. Enfin je sais pas je ne peux pas dire. Mais en tout cas on peut en rajouter.

- Et il peut y avoir un système de choix ?

- Oui. Oui c'est vrai...Ça pourrait être pas mal et du coup le choix ...Ouais c'est plus pointu quand même mais ça peut être bien de choisir.

(Temps de silence)

- Oui, le fait que ça soit ton mp3, ce qui n'est pas le cas là, tu puisses repartir avec.

- Oui c'est pas mal.

- Est ce que tu penses que ça a du sens de le réécouter ?

- Ben c'qui peut être pas mal c'est dans le cadre scolaire, ça c'est nickel enfin moi j'trouve.

Ben si on a par exemple, c'est arrivé à des amis, de faire un exposé sur le tableau, c'était un tableau d'ici, et je pense que le fait d'avoir un dialogue qu'on puisse l'apporter chez nous en fait on emporte un peu une part du tableau et ça c'est pas mal. Après au niveau si on est allé en visiteur comme ça... ben en fait je me pose la question si je le réécouterais moi après ? si j'étais partie...je pense que oui, ça pourrait m'arriver parce que ça m'est déjà arrivé de sortir d'une visite, (bon c'était un château) et de me reposer des questions sur les dates et des fois c'est embêtant parce que j'ai envie de le savoir et c'est assez frustrant quand on est dans le dépliant et qu'on trouve pas le truc et oui, ça peut être pas mal d'avoir le dialogue pour se remémorer les choses. Après je pense qu'au bout d'un moment je l'effacerai parce que je le garderai pas longtemps non plus.

- Et c'est quelque chose qui peut être partagé ou pas ?

- Ouais bonne question, je sais pas trop. Non parce que quand même si elle a pas le tableau c'est délicat quoi.devant... ou ça pourrait si vraiment si vraiment le tableau m'avait vraiment plu je prends une reproduction avec l'audio guide pour qu'elle le voit, dans ce cas là mais après je pense pas trop que ça puisse être partagé.

- Et la visite en groupe ? enfin si tu viens avec une copine comment ça peut se passer ? en ayant chacune...

- Ouais ben moi je pense pas que je vienne avec des amis, j'sais pas s'ils aiment trop trop le musée... mais j'ai été par exemple avec mes parents ou mon frère ou quoi... on mettrait sur pause par exemple à la fin du dialogue sur le tableau et voilà ou alors ça serait pas forcément ensemble ou alors y'en a un qui dit je vais voir ce tableau là parce que/... parce que je l'ai vu un peu...non mais moi je continue parce que je suis sur la lancée du dialogue.. En tout cas je pense que c'est différent si on est accompagné ou pas. Peut-être y'en a qu'aurait envie de continuer le dialogue et ensuite de faire les œuvres, certains de voir les œuvres intermédiaires, ce qu'il ont vu de le revoir... ou soit à la fin commenter ensemble le tableau ça peut-être pas Et , quand tu dis ca « j'avais pas vu, ca si, est ce que tu pense qu'il y a des choses que tu as vues qui n'ont pas été abordées là dedans ?

- Heu, non, je sais pas . heu non je crois pas , non.

- Tu dis que tes amis n'aiment pas aller au musée, toi tu aimes a priori aller au musée, qu'est ce que tu aimes en allant au musée ?

- ben en fait j'y suis allée, c'est surtout mon père, et ma mère. Par exemple la dernière fois on était allé à Barcelone. Et là bas bien sûr on a fait tout quoi ! (rires) Et du coup en fait quand on est petit on râle, tout le temps parce que c'est long parce qu'on comprend pas, on voit pas l'intérêt du tout, mais en fait au fur à mesure j'ai pris quand même goût

je pense c'est ça. Et du coup j'aime bien me poser des questions sur le tableau, j'aime bien par exemple m'asseoir devant le tableau et rester bon un petit moment alors que devant d'autres je vais pas forcément rester, voilà. Parfois j'aime bien, dès fois c'est dommage, **j'aime bien m'approcher beaucoup des tableaux voir la texture en fait pour voir concrètement** parce que quand on est loin on a l'image, enfin quand on est loin... quand on est à distance, on voit l'image que l'auteur veut nous donner. Enfin pour moi, en fait moi je le comprends comme ça. **En fait moi je vois l'image que tous les gens voient et le fait de se rapprocher on voit le travail de l'artiste, on voit autrement.**

- Et ça c'est l'image que tu vois toi par rapport à celle que tout le monde voit ?

- Oui enfin j'aime bien voir les deux mais moi ça m'amuse, je comprends mieux comment... enfin si on a une toile tout lisse, je le verrai pas pareil que si y'a plein de petites bosses si le travail avec la peinture fait qu'il y a des petites aspérités des trucs comme ça, j pense que c'est pas pareil.

- Quand tu parles de ces moments où tu peux te poser devant un tableau, est ce que tu.. enfin c'est un regard de tableau est ce que tu penses que ce regard de tableau (montre le texte) enlève ça ? ou il est complémentaire ? Est ce que d'avoir la vision de quelqu'un empêche la tienne ?

- En fait le truc c'est que moi je peux pas souvent aller voir les œuvres de près, et bon ça c'est frustrant mais bon voilà, mais... **en fait avec le dialogue on reste assez longtemps pour pouvoir voir tout les détails,** je sais pas si je serais restée plus longtemps ou pas mais bon ça n'empêche pas après le dialogue de mettre sur pause et de voir...

- de continuer ?...

- ouais ouais ouais c'est compatible. Franchement oui. D'ailleurs **ça aide à bien se poser. Parce que quand même on est bien avec un dialogue comme ça. On a le truc dans les oreilles on est devant le tableau enfin je trouve qu'on a une certaine position, on est pas ... enfin voilà on est bien... moi je serai restée devant encore un petit peu.**

- Tout à l'heure on parlait de la possibilité qu'il y en ait plusieurs, c'est la même question que dans un musée où y'a plusieurs œuvres et finalement on peut pas toutes les voir, donc y'a aussi cette idée du choix, là ça veut dire que tu restes devant le tableau quitte à pas en voir d'autres, j'te dis ça parce que comme tu dis que tu vois beaucoup de musées, dans les musées je suppose que tu vois pas tout.

- Ben aussi je fais l'aller retour, je repasse devant, enfin en général on a un temps enfin quand on est en visite dans un pays ou quoi...en Espagne on pouvaient pas rester toute l'après-midi dans le musée, enfin moi je serais pas restée dans le musée tout l'après midi non plus... mais il faut quand même voir rapidement alors ce que moi je fais... c'est d'abord que je regarde un peu partout pour avoir une vue d'ensemble, bon parfois je m'arrête devant les tableaux, s'ils sont beaux je reste devant mais je peux revenir, je reviens pour les voir quoi. Parce qu'on peut pas faire un choix de tableau dès le début. Ouais faut le prendre en compte parce que si on vous demande à l'accueil qu'est ce que vous voulez ?... c'est un peu...

- Bon je suppose qu'on a presque fini, est ce qu'il y a des choses qu'on a pas abordées que tu voudrais compléter ?

- Heu....Je pense oui mais là **c'est au point de vue technique, au niveau des « pauses » par exemple, p'être le dire plus explicitement, genre « vous pouvez mettre sur pause pour vous diriger ... »** parce que du coup je savais pas trop en fait pourquoi on mettait sur pause ou quoi, enfin bon c'était logique mais comme ça direct j'ai pas trop compris **plutôt mettre « appuyez sur pause le temps de vous déplacer vers le tableau »..j pense pas que ça enlève... quoi de l'esthétique au dialogue. Ah oui voilà là : « Tu ne peux pas le rater c'est le grand tableau là au fond on va se rapprocher un peu. » (bruits de pas sur le plancher j'avais pas forcément calculé qu'il fallait se déplacer. Donc peut-être dire vous pouvez mettre sur pause.**

Bon après non j pense que... oui après la fin ben on comprend de toute manière c'est la fin du morceau.-

- Heu j'aurais besoin que tu me dises ton âge .

- j'ai mon anniversaire dimanche alors on va dire **16 ans.**

- Et tu es en quelle classe ?

- j'suis en première

- Et qu'elle je sais pas comment on dit spécialité, option... ?
- J'suis en première scientifique SVT
- Bon t'es déjà venue oui, avec qui ?
- Avec la classe plusieurs fois. Avec ma sœur et Laurent, parce que en fait si vous voulez celle qui dansait devant le tableau c'était ma sœur. donc du coup je suis venue avec elle ,avec Laurent et Babeth.
- Je te remercie beaucoup de t'être prêtée à cet entretien.
- Ben de rien, j'ai trouvé ça fort amusant.
- Ouais ?
- Ouais ouais , non c'est vachement bien ce que vous avez fait c'est...
- Après c'est quelque chose qui a été fait à plusieurs donc qu'a été écrit avec un point de vue. Un point de vue un peu historien et puis après nous on s'est bien marré à le faire. D'ailleurs on a **pr'tit** enregistrement qui s'appelle « les ratés », Laurent te le donnera plus tard à cause des incompatibilités mac/pc...
- Non moi je trouve ça très bien des initiatives comme ça parce que bon parfois on s'arrête juste... enfin quand on dit musée hop... et bon moi je trouve ça dommage et je pense que c'est avec des choses comme ça que ça peut donner envie aux gens de venir.
- Mais tu crois que ça peut être quelque chose qui peut plaire à des jeunes parce que 'ya un dialogue ?
- oui. Oui . oui. **Et justement je pense à des plus jeunes ça les... parce qu'un dialogue c'est interactif, c'est plus vivant. Ouais j pense que ça va les attirer.**
- Peut-être plus qu'un médiateur qui va leur poser **des questions et ça va leur foutre la trouille ?**
- **Non alors là surtout pas parce qu'oh là oui hou là ! bon c'est vrai que c'est dommage parce que ça casse un peu le rapport humain mais bon. Quand on est dans un musée c'est surtout pour voir les tableaux.. Non mais c'est bien parce qu'au moins un petit garçon timide qui va pas, voilà, parce que lui il va pas vouloir se mettre devant parce que y'a tout le monde qu'est devant il va se mettre derrière il va rien entendre.**
- Et d'après toi, ça empêche pas que chacun puisse trouver ses manières de voir les choses ?
- Non non
- On comprend bien que c'est une proposition mais qu'il peut y en avoir d'autres différentes ? qu'est pas la seule manière de voir un tableau...
- D'toute manière **ce qu'est dit dans le dialogue c'est quelque chose de vrai qu'on peut pas changer** j'veux dire, par exemple au niveau de la couleur, bon quand on dit, il est maniéré et tout, peut-être enfin moi je l'avais pas vu maniéré à la base, par exemple. Là je l'ai vu maniéré, ben je me suis dit oui par exemple. mais ça m'apporte des éléments mais à mon avis ça va pas changer, car est ma vision, j'veux dire, ce tableau je le vois toujours de la même façon, assez sombre, ambiance assez pesante, enfin voilà ça m'a pas changé du tout... **J'ai gardé la même vision que j'avais.** En tout cas pour moi. Mais je pense aussi que c'est bien si, ça peut apporter des choses qui vont faire qu'on aura une vision qui va changer mais j'trouve pas que c'est très embêtant. **C'est pas forcé qu'avec ces choses nouvelles on voit les choses autrement.**
- Ouais ça s'ajoute.
- **Oui c'est un ajout. C'est pas contradictoire.**
- Bon ben très bien !

2° retranscription entretien Thimoléon / Hélène

Observations de Magalie lors de la visite :

14h30 : Hélène lui explique le fonctionnement du mp3. Il met les écouteurs et part pour commencer la visite.

Problème : il revient vers Hélène. Il y a quelque chose qui ne va pas avec l'appareil ?

Il commence l'audio guide : il avance lentement dans la première salle et s'arrête au milieu de celle-ci pour regarder son mp3.

Il avance ensuite rapidement jusqu'au tableau de Pacheco sans s'occuper des autres œuvres qui l'entourent.

14h34 : il s'arrête devant le tableau, l'observe en restant debout.

Il regarde très souvent son mp3. Il le manipule, l'observe... pendant quelques instants de façon répétée. L'appareil a l'air de le gêner.

14h37 : Il se déplace vers la droite du tableau et cherche certains détails dans le tableau.

14h38 : Il se replace au centre du tableau (toujours debout) et il continue à observer le tableau tout en jetant fréquemment des coups d'œil à son mp3.

14h39 : Il se rend directement jusqu'à « la Junte des philippines » de Goya. Il se place à droite du tableau le plus près possible juste avant la ficelle de sécurité.

Il se déplace un peu, regarde par terre, puis le tableau, puis son mp3. Son regard n'est pas en permanence fixé sur le tableau.

14h45 : l'audio guide est fini, il repart vers la sortie. Il s'arrête devant le tableau de Pacheco, enlève ses écouteurs et repart en regardant toujours son mp3 de temps en temps.

entretien :

Hélène : Pour pouvoir évaluer l'outil qu'on a créé pour le Musée Goya, en fait on c'est le réseau des médiateurs de Midi-Pyrénées, on réfléchit à des nouveaux outils de médiation, à atteindre de nouveaux publics, et là on veut évaluer ce qu'on a fait. C'est pour ça qu'on t'interroge aujourd'hui. Ce sera anonyme, ça reste anonyme, je ne prends pas de notes, on recueille le propos et ça dure un petit peu. Je vais essayer le moins de questions possible pour que tu puisses dire tout ce que tu veux à propos de ce que tu as vu. Voilà. Donc j'aimerais bien que tu me dises comment ça s'est passé. Comment ça s'est passé pour toi, là? 9A fait peur avec le stylo et tout, mais c'est pas ça! Dis-moi alors qu'est-ce qui s'est passé?

Timoléon: moi j'ai trouvé un petit peu surprenant quand même qu'il y ait qu'un... qu'il fasse l'objet que de 2 tableaux dans l'enregistrement

H: oui

T: C'est à dire la Junte des philippines et le Repas dans le désert, sinon le vocabulaire employé dedans ça oui ça touche un public de jeunes. Ca va bien oui. Ca ??? ce qui se passe en ce moment. Les explications sont pas trop compliquées, c'est bien fait si on voit en gros, c'est assez concluant quand même. J'ai ... comment dire ... oui parce qu'en fait il pose des questions c'est réciproque quoi, l'un pose des questions l'autre lui répond. C'est assez intéressant parce qu'en fait ça montre que enfin il veut s'intéresser qu'il veut s'instruire, en même temps, on est dans ce musée et voilà on a quelqu'un qui parle quelqu'un qui pense un petit peu comme lui si vous voulez donc que ce n'est pas quelqu'un qui dit non plus « alors là nous sommes... » voilà. Et que là, non, c'est très concluant je trouve. C'est une bonne chose, et pour la culture, c'est vrai que ça peut donner plus de débouchés parce que certaines fois c'est trop expliqué d'une certaine façon et là avec ce que vous avez fait c'est

H: C'est un peu trop fermé, des fois, c'est ça?

T: Ben qu'on on est dans un musée des fois c'est trop fermé alors que là ça touche un public de jeunes, non, c'est c'est vraiment bien.

H: Ah oui, ça touche un public de jeunes, d'accord.

T: oui oui

H: donc pour toi ça touche un certain public, un public de jeunes.

T: oui oui oui. C'est bien parce que ça peut les inciter à venir dans les musées, ce qu'ils font pas très souvent, préférant ??? Jouer ? Ou aller au cinéma, j'sais pas.

H: euh tout à l'heure quand tu disais souvent les musée c'est un peu fermé, en fait j'avais cru que tu voulais dire souvent on nous explique: « savoir, c'est comme ça, on ne peut pas penser autrement... »

T: Pas vraiment, non c'est pas vraiment ça, ce serait plutôt... c'est avec un certain vocabulaire un peu recherché et les jeunes ils ne sont pas vraiment trop très habitués à ce vocabulaire là parce qu'ils ont un vocabulaire plutôt familier ou courant et ils connaissent pas certains noms un peu complexes que certaines personnes peuvent employer, et ils sont parfois un peu perdus alors qu'avec ça, ils comprennent tout de suite, il s, comment vous dire, ils accrochent, si vous voulez, ils se sentent un peu avec des personnes qui parlent comme eux, qui les comprennent et en même temps qui essaie de leur expliquer quelque chose de bien particulier

h : tu veux dire que le vocabulaire est à la fois vraiment adapté au public auquel il s'adresse et en même temps il a quelque chose de spécialisé, et à la fois on étudie des notions un peu plus spécifique?

T: oui oui il leur explique avec un certain vocabulaire ce qui enfin les événements qui se sont passés il y a 300 ans, qui sont anciens, et puis en même temps des épisodes de la bible, ce qui pas souvent très facile à faire comprendre, à expliquer à des jeunes. Mais bon ça c'est ... D'avoir employé ce vocabulaire, je pense que ça passera mieux auprès d'un public de jeunes plutôt que d'être allé chercher un vocabulaire un peu trop compliqué quoi.

H: et au niveau du contenu, il y a des choses que tu as découvertes, ou c'est vraiment très basiques, ou il y a des choses que tu as apprises...?

T: Ben au niveau du contenu, par exemple, enfin oui, vu que j'ai suivi la visite guidée, je savais pour la junte des philippines, pour le déjeuner dans le désert je ne savais pas trop. Parce que c'est vrai que là en l'écoutant on se rend compte que tout à fait à droite au fond il y a une ville, que c'est Séville, il explique pourquoi, et le jeune comprend que c'est l'éloignement qui fait que parce que c'est vrai que la ville on la voit toute petite, et entre il y a une rivière et tout ça ce qui fait que c'est assez éloigné, et en même temps c'est quelque chose de très spirituel si vous voulez, donc oui, ça peut faire découvrir certains aspects des 2 tableaux que tout le monde ne connaît peut-être pas.

H: Tout à été clair, lisible, pertinent?

T: oui oui, très clair.

H: il n'y a pas des trucs qui t'ont fait tiquer, il n'y a rien qui posait problème?

T: non

H: toi tu es peut-être habitué à lire des images, à aller voir des œuvres?

T: Oui

H: du coup tu sais peut-être facilement rentrer dans une image. Enfin est-ce que là ça t'as permis de rentrer plus facilement dans l'image ou est-ce que c'est quelque chose dont tu as l'habitude?

T: ben je ne sais pas parce que c'est vrai que je vais souvent dans les musées et je suis assez habitué, sans me servir de l'audio guide, mais ça peut toujours être pratique c'est vrai. Pour les personnes qui vont pas souvent dans les musées, cette technique là ça peut plus facilement les faire rentrer l'esprit dans un tableau qui au premier abord peut être un peu complexe... le discours religieux, et qui en fait, au long de la visite, se révèle... assez facile de comprendre la signification du tableau, des signes et tout ça... voilà.

H: Par rapport à l'outil, par rapport au fait que ce soit un audio guide, qu'est-ce que t'en penses?

T: ben, je pense que ça peut toucher beaucoup plus de personnes, parce que c'est vrai que quasiment tout le monde a ce genre de MP3 donc dès qu'ils arrivent dans le musée, ils le branchent dans un prise qui leur donne le contenu et après dans la ? Ils peuvent écouter, c'est simple, c'est ...

H: pratique?

T: oui, c'est pratique parce que... vu que tout le monde a un MP3 et puis peut acheter une clef USB ou quelque chose du genre...

H: c'est mieux qu'une visite, tu penses, qu'un visite guidée, qu'une visite avec quelqu'un?

T: qu'une visite guidée, je pense pas, parce que là en fait, comment dire, parce que là c'est ciblé sur deux tableaux alors qu'en visite guidée on visite tout le musée en entier, mais sinon c'est une autre chose, oui.

H: si on avait un audio guide sur tout le musée en entier, ce serait pareil?

T: ben ce serait peut-être une bonne chose pour les gens en tous cas.

H: tu penses que c'est équivalent.

T: oui, oui oui oui.

H ça pourrait remplacer aussi une fiche de salle? Quelque chose qui est écrit, une trace papier?

T: Ca peut-être pas, parce que bon, le langage... enfin bon quelque chose de parlé peut peut-être plus facilement s'oublier, alors que quand on lit quelque chose on l'assimile vraiment mais... en me temps, en l'écoutant comme ça, avec les écouteurs, on peut aussi facilement l'assimiler aussi.

H: et on se demandait aussi si c'était équivalent à un audio guide, tu vois, vraiment un gros appareil, les téléphones qu'on a dans un musée est-ce que c'est kif-kif, c'est que c'est pareil?

T: ben c'est plus pratique quand même parce que on le met dans une poche alors que l'audio guide du musée du Louvre, ben... dans la poche c'est pas le plus pratique ...oui non là c'est vrai que une clé USB ou un MP3 c'est beaucoup plus pratique parce qu'on le met dans la poche, avec les écouteurs....

H: euh par rapport aux 2 tableaux, c'était clair, tu t'es déplacé comme il fallait?

T: oui oui

H: Est-ce que tu as l'impression d'avoir été guidé, Tu allais là et là et du coup le reste tu l'as pas regardé ou alors tu as l'impression d'avoir pu flâner... Comment as-tu vécu ça par rapport aux déplacements?

T: ben flâner, pas vraiment parce que c'est assez rapide en fait si vous voulez, la transition entre le 1er tableau et le second. Mais c'est vrai que si il disait enfin si la voix disait je peux vous raconter un peu et ensuite on va voir celle du fond, ça serait peut-être ouai ça les, plutôt que de les... forcer quoi à aller voir le 2ème tableau qu'est la Junte des Philippines, ce serait oui ce serait une meilleure chose de laisser plus de temps pour les autres tableaux, les objets tout ça...

H: est-ce que tu vois quelque chose à me dire toi?

T: non

H: tu imagines assez facilement qu'on puisse faire ça sur d'autres tableaux du coup?

T : oui, oui oui

H: et ça donnerait envie de venir? Tu le dirais à des copains...

T : ben je pense...

H: TU penses que ça peut changer le comportement culturel des adolescents, des jeunes? (RIRES)

T: ben faut voir un petit peu s'ils s'y intéressent un petit peu, mais... oui ça peut toujours, s'ils ont un petit peu la volonté d'aller voir ce que c'est qu'un musée comme le musée Goya, ça peut les pousser à apprendre des choses tout en ayant un vocabulaire approprié pour apprendre ça...

H: du coup t'as regardé aucun tableau, hein, les autres... tu t'es dis, c'est l'audio guide, je suis...

T: ben... quoi que quand je suis entré dans la... quand ça a commencé à discuter un petit peu tout ça, avant de parler du tableau lui-même, avant de passer de la 1ère à la 2ème pièce, la 3ème qui est un peu avant l'autre, donc, j'ai regardé deux trois trucs, mais après ce qui a c'est que les 2 personnages arrivaient devant le tableau et donc là...

H: il fallait suivre...

T: ils commençaient à parler de ce tableau là.

H: mm mm. Et on se pose des questions sur le rôle des 2 personnages: est-ce que on n'était pas trop cantonné, pas trop enfermé dans ce que disais Marcel, ce que disais le jeune, est-ce que tu avais des portes ouvertes ou est-ce que c'est plaisant en fait d'écouter ce qui se dit?

T : Euh...

H: Est-ce qu'on n'est pas trop enfermé?

T: un petit peu oui quand même, on est un petit peu enfermé par ce que dit Marcel et on n'a pas trop... on peut pas essayer de se faire sa propre idée sur lui... tout en essayant de respecter la réalité quoi en gros.

H: c'est-à-dire?

T: euh... c'est vrai qu'il explique toujours un peu les trucs...enfin... comment expliquer ça...

H: c'est un peu costaud, un peu massif?

T: Massif non, non mais c'est ... comment expliquer ça... j'ai du mal à trouver les mots... On dirait qu'il essaie de comprendre mais en même temps qu'il essaie un petit peu trop d'adhérer un peu trop aux idées de Marcel plutôt que de se faire un petit peu sa propre idée.

H: Le jeune? Il n'est pas assez rebelle, c'est ça? RIRES Marcel oriente vraiment le débat et le jeune rentre dedans, c'est ça?

T: oui

H: aimerait plus que le jeune pose d'autres questions, par exemple toi t'aurais voulu aborder d'autres sujet ou de faire une réflexion qui sorte un peu du...

T: oui, voilà oui parce que là il nous recadre un peu trop en nous disant ceci, cela...

H: oui, c'est Marcel, qui fait la visite à son ...petit fils, ou je sais plus, qui a un peu le rôle d'adulte qui sait, quoi...

T: oui oui oui

H: moi je trouvais que le jeune il disait « ah bon, c'est pas gai... » il essayait de sortir un petit peu, mais peut-être pas assez...

T: oui, il essaie un peu de sortir, mais Marcel au contraire essaie de le ramener de force...

H: et du coup on sent ça?

T: on sent ça oui... Non mais mis à part ça, c'est une idée qui est qui peut marcher, enfin en tous cas enfin moi je pense ... en tous cas ça peut marcher... ça peut forcer si vous voulez un petit peu les jeunes à aller dans les musées parce que des fois, bon, je veux pas critiquer les guides, hein, surtout, je vise personnes, mais les jeunes trouve ça parfois un petit peu trop barbant, quand il y a une visite, quand quelqu'un s'arrête 3 heures sur un truc, et que... bon on aimerait voir autre chose... Des fois les visite pour les jeunes je pense que les visites, ils trouvent que c'est un peu trop ciblé.

H: qu'est-ce que tu appelles ciblé?

T: ben... il font pas un peu une espèce de bilan de tout, quoi, si vous voulez... quand on est dans une pièce, on essaie pas de enfin... il parle de quelque chose en particulier et pas des autres objets qui ont aussi leur intérêt quoi...

H: alors qu'en fait on peut être intéressé par autre chose que ce que dit le ...ouais... d'accord... la pour le coup, c'est très ciblé, l'audio guide!

T: oui c'est un peu ciblé, j'avoue aussi, ouais...

H: qu'est-ce que ça serait l'idéal alors? De l'appareil: par exemple qu'on ait fait un texte sur chaque œuvre et qu'on puisse choisir?

T: ben oui je pense ouais ouais oui, ça pourrait être aussi ...à part les deux tableaux il y a aussi parce là c'est vrai que c'est ... 6 mn sur chacun des tableaux et après il y a...

H: Ca fait beaucoup...

T: oui c'est vrai que bon après si... bon je pense que ça prend du temps de toujours enregistrer tout pour chacun des objets, parce que c'est pas ce qui manque... des tableaux, dans ce musée, mais en essayant peut être de faire un bilan un peu plus global de tous les objets qui sont dans une pièce, en passant époque par époque, différents artistes, et en gros dire quels sont les styles: si c'est religieux, militaire, politique... voilà.

H: et tu disais que 6 mn sur chaque tableau euh, ça fait beaucoup si on fait tous les tableaux... mais là, tu as pensé que c'était long ou court... qu'est-ce que t'as pensé du temps

T: un petit peu long...on a l'impression de regarder le tableau centimètre par centimètre...

H: ah oui d'accord! (rires)

T: il s'arrêtait trop sur des éléments en particulier

H: tu penses auquel là...?

T: euh rire...

H: les deux? Ca faisait trop...

T: ouais ouais ça faisait trop...

H: lecture d'image?

T: oui voilà oui, alors qu'en 1 mn sur chaque tableau, on pouvait très bien expliquer qui était le peintre, qui avait fait quoi en décrivant un peu le personnage qui dans l'ombre de la porte qui va partir, c'est le 1er ministre, c'est assez sombre, il y a vraiment que le roi qui est en valeur et le tapis, et après es actionnaires ne l'écoutent pas, il y a un siège qui est vide, tout le monde se fout un petit peu de la réunion qu'est en train de faire le roi,

H: enfin ça c'est clair pour toi parce que tu connais, m'enfin si je dis la réunion, le roi, les gens vont dire mais qui, quel roi? Quelle réunion? Tu vois ça prend du temps...

T: oui oui ils peuvent dire la personne au centre de la table qui est en uniforme, seul et qui est éclairé, ça c'est le roi et il est en train de diriger la réunion mais tout le monde s'en fout et c'est d'expliquer ça...

H: Carrément, on pourrait dire « tout le monde s'en fout », ça ferait encore plus « jeunes », là.

T: ouais RIRES on pourrait dire ça, oui, c'est ce qui ressort du tableau : ils dorment, ils regardent le plafond...

H: tu as interprété tout ce qu'on a dit en 5 mn par « tout le monde s'en fout et puis il y a quelqu'un qui arrive dans le coin et qu'on voit bien à cause des jeux de lumières... » c'est ça en fait...toi t'as encore fait un raccourci...personnellement je trouve que c'est as mal que tu aies fait un raccourci à toi qui t'appartiennes sur ce qu'on te propose... Si on fait déjà une synthèse, après on sort de là, euh... à part apprendre l'audio guide par cœur, ça va être difficile de faire plus court mais bon... mais bon c'est intéressant...

T: parce que là si on pouvait faire une synthèse de ... en gros... le nom de l'artiste, ce que représente chaque tableau, si on fait ça mettons 45 secondes ou une minute, ça pour chaque truc, bon à part la salle des armes ou on ne va pas passer un par un... Essayer un peu de faire une synthèse de tous les attributs du tableau tous ça et expliquer ça...

H: pour aller plus vite, quoi... pour pouvoir en voir plus

T: oui voilà. Pour pouvoir en voir plus et avoir envie de continuer, parce que là, quand on en a vu deux, on a plus envie d'en entendre parler et en plus on a pas forcément envie d'aller voir les autres parce qu'on aura pas forcément d'explication pour les autres.

Donc si ça vous a déjà demandé du travail alors après, si vous devez faire tout euh... pour chaque œuvre, ça risque d'être un petit peu voilà...

H: c'est important ce que t'as dit là, ça veut dire que là on a une explication, et que là où on n'a pas d'explication on n'a pas envie d'aller les voir.

T: ouais, c'est un peu ça ouais, c'est ça.

H: et tu trouves pas ça quand même plus intéressant d'approfondir sur un tableau... pas plus que ça?

T: ben un tableau c'est un tableau après si vous voulez, c'est pas quelqu'un qui est vivant qui nient de peindre un tableau, c'est une impression, c'est une image, enfin même si c'est quelqu'un qui a été peint, mais... il faut essayer, expliquant à la personne qui regarde le tableau, essayer de lui expliquer un petit peu ce que... qui a été la personne représentée, par qui est-ce qu'elle a été peinte, à quelle époque, enfin tout ça, parce que essayer comme Marcel l'a fait dans l'enregistrement l'a fait sur le tableau du déjeuner dans le désert, il passe chaque personnage les anges qui font de la musique, il repasse les mots de la bible, je sais pas c'est un petit peu trop...

H: mais moi j'ai l'impression que toi tu dis ça parce que tu connais. Est-ce que c'est le cas?

T: je connais, oui, mais je me mets à la place des personnes qui connaissent pas... euh... plutôt que leur faire un baratin de plus de 6 ou plus de 5 mn, essayer de faire quelque chose quand même assez court pour qu'ils puissent découvrir tout le tableau et qui ressortent plus enrichi que s'ils avaient vu que 2 tableaux, si vous voulez.

H: d'accord; la quantité plutôt que la qualité, quelque part...

T: non non, non, non, euh comment expliquer ça... non mais ce serait pour dire... voilà quoi... que qu'ils expliquent sur chaque tableau où est-ce qu'ils se trouvait, qui c'est qui est peint, pour qui, ça appartenait à qui, ça si on peut, et que la personne qui regarde le tableau comprenne assez vite d'une manière pas trop compliquée, qu'il pige vite que c'est un dépôt du musée du Louvre, que ça a été acheté par le Musée, que ça a été peint par Velasquez, que ça représente quelqu'un

H: pour toi c'est ça le plus important en fait, de savoir le contexte du tableau?

T: oui voilà, le contexte du tableau, le peintre, qui il a voulu représenté, vers quelle époque, et voilà

H: et après, si on donnait ces renseignements là, tu penses que la personne serait capable de rester ou pas devant le tableau pour essayer de sentir, de ressentir quelque chose? Parce que des fois, le tableau, il se révèle une fois qu'on y a passé 5 minutes parfois il se révèle des choses au bout de 5 minutes qu'on n'a pas vues avant. Par exemple la petite ville au fond à droite là-bas, peut-être que tu l'avais pas vue avant

T: au début je l'avais pas vu et c'est en l'écoutant, mais avant qu'il parle de la ville; je dois le reconnaître, je me suis tourné, j'ai vu ces petits anges roses en cercles puis après on voit un grand rocher et puis un saint Jean Baptiste, je crois avec sa croix, là, puis une rivière, une montagne et puis après là, Séville en haut.

H: je sais plus si on le dit dans le texte, que le Saint Jean Baptiste, par exemple, on l'a découvert après la restauration...

T euh non il parle un peu de St Jean Baptiste, le jeune dit qu'il y a une rivière au loin mais il ne parle pas de la personne qui est en bas avec la croix

H: tu veux bien me faire passer les 4 feuilles, là, parce que je crois que c'est le texte et du coup ça m'intrigue, je voudrais voir si on en a parlé. Oui, situ veux revenir au texte, j'ai le texte là... oui, par exemple, quand il dit « la vache, c'est noir ton truc »: est-ce que c'est pas trop exagéré? Est-ce que ça te paraissait pas ridicule?

T: c'est vrai que... mais de là à dire « la vache c'est sombre ton truc »

H: en même temps, ça a l'air crédible parce que à la sortie t'as dit oui euh...

T oui oui oui, c'est vrai

H: non effectivement on en n'a pas parlé. Mais tu vois, on a du couper déjà et on n'a pas dit tout ce qui pouvait se dire sur le tableau, heureusement, d'après toi, parce que sinon les personnes se seraient ennuyées ou ils auraient éteint le MP3

T: ben peut-être qu'ils aurait trouvé ça un peu barbant parce que ils ont envie de... enfin... je me mets à la place de certaines personnes qui vont dans un musée pour voir un petit peu en gros le plus grand nombre d'œuvres, essayer de retenir le nom des artistes, ce que ça représente, quand ça a été peint en plus de la signification que ça peut avoir, quoi;

H: d'accord. Enfin toi en tous cas, c'est ça que tu attends dans un audio guide, toi c'est ça que tu attends d'un musée en tous cas

T: oui. Il y avait une fille que je connaissais, on l'avait prise pendant les vacances au Musée... au Palais de la Berbie, au Musée Toulouse Lautrec et elle passait 10 mn devant chaque tableau...

H: Oui, il y en a beaucoup...

T: oui, déjà des tableaux il y en a énormément, c'était l'année de la canicule

H: alors peut-être que ça lui plairait de passer 6 mn entières devant les tableaux

T: oh oui je pense oui, parce que elle, elle allait vous décrypter millimètre par millimètre

H: Bon d'accord pour toi, c'est un peu long

T: oui, c'est un peu long. Si on pouvait globaliser plutôt que de suer sur 2 œuvres de suite... globaliser sur peut-être pas toutes les œuvres, mais... celle qui peuvent peut-être le plus parler à un grand public, si vous voulez. Les armes, les tableaux, certains tableaux pas tous

H: J'avais une question aussi, c'est euh... si tu visitais l'expo en groupe, comment tu vivrais ce genre d'outil? Est-ce que c'est bien est-ce que ça t'arrange de toutes façons de te trouver seul devant le tableau avec ça dans les oreilles?

T: disons qu'on fait plus vraiment attention à toutes les personnes qui sont autour de nous, on est dans le tableau. Moi ça me gêne un petit peu Marcel en train d'expliquer à son petit fils ou son arrière petit fils le tableau en question

H: on se coupe un peu du monde

T: oui

H: mais ça te convient?

T: oui oui c'est bien oui l'idée du mp3 etc. ça parle à ... ça touche un grand nombre de personnes car quasiment tout le monde a un MP3 donc...

H et dans le choix des œuvres, ça t'a permis de lire d'autres œuvres est-ce que d'avoir choisi ces deux là ça t'a paru significatif?

T: le fait d'avoir choisi ces deux œuvres ça m'a forcé un petit peu si vous voulez à aller voir ces deux-là pour avoir l'explication et j'ai peut-être pas fait attention aux autres

H: d'accord. ça a pas ouvert forcément sur la lecture d'autres. Tu t'es pas dit tiens ben si on regardait celle-là de la manière de...

T: non non. Vu que je connais le musée, c'était pas un gros problème. Il y beaucoup de personnes qui connaissent pas le musée, être orienté directement sur les deux c'est un peu???? ça fait vraiment très tristounet ??????(pas sûr, NdR)

H: bon est-ce qu'il y a quelque chose d'autre que tu pourrais que tu voudrais nous dire pour qu'on améliore...

T: non, peut-être d'élargir le nombre d'œuvres et réduire le temps

H: la question serait est-ce qu'on élargit de la même manière que ça, est-ce qu'on refait tout un dialogue un discours entre deux personnes sur une œuvre, comme ça? Alors non, il faut faire plus court,

T: oui plus court oui.

H: il faut qu'ils fassent comme s'ils avaient des courses à faire à 4 heures, qu'ils rentrent à 3 heures et qu'ils disent à t'as vu ça, t'as vu ça... bzzzz

T: non c'est pas ça, c'est que quelqu'un qui arrive, voilà, oui, il montre le tableau, il nous dit qu'est-ce que c'est et là il donne quelques informations dessus, ça dure 45 secondes ou 1 minute, même jusqu'à 2 minutes par tableau si enfin, si vous pouvez, parce que c'est peut-être pas quelque chose de très facile à enregistrer à chaque fois et il pose des questions: c'est qui? Alors tu expliques qui c'est, où est-ce qu'il est né, quand, qui il a peint et 2-3 significations ???????

H: Par rapport à l'art plus qu'aux artistes... est-ce qui à la place à un questionnaire sur l'art? Parce que la tu e demandes surtout des renseignements sur le tableau quand il a été fait, par qui... Est-ce qu'on sort de là un petit peu sensibilisé à l'art hispanique, là? Pour le coup ou pas du tout?

T: comment dire... vu que c'est suivi que sur 2 tableaux on n'a pas pu voir tous les autres.

H: est-ce que ça donne envie de voir les autres?

T: d'une certaine façon je pense que oui, ça peut, mais s'il y en a qui trouvent ça un peu barbant ??? Est-ce qu'ils vont pas expédier les autres, quoi ; (...) même chose en boucle.

H: et si tu vois un autre musée Goya dans un autre pays d'Europe, tu aimerais y aller, toi? Après l'expérience que tu as vécu là, est-ce que ça te donne envie de découvrir l'Art en général, et l'art hispanique?

T: Oui le trouve oui. L'art c'est quelque chose de magique, ça transporte

H: est-ce qu'on arrive à faire passer ça avec l'audio guide d'après toi?

T: euh alors comment expliquer ça? Ben là, si c'est faire passer ça si c'est que sur deux tableaux qui sont assez particuliers l'un et l'autre, c'est peut-être un petit peu compliqué. Après si c'est une synthèse de tout s'ils arriveraient à faire passer vraiment quelque chose d'assez fort... Parce que là, si c'est quand ils voient que c'est sur 2 tableaux ils ont l'impression, enfin ils pensent « tiens s'ils ont choisi que c'est deux là, c'est que ce sont les meilleurs... enfin je me mets à la place d'eux, je sais pas

H : mmh mhh

T: ils se disent peut-être 'ils ont choisis ces 2 tableaux parce que ce sont les meilleurs, les plus grand, bref, et les autres, c'est moins intéressant. Alors que pas du tout, enfin... Tous les tableaux du musée Goya sont intéressants, enfin je trouve.

H : c'était ton avis hors audio guide, c'était ton avis déjà avant.

Bon je regarde ce que je voulais savoir, je crois que tu as dit pas mal de choses

On va arrêter là...

3° retranscription entretien Timothée / Nanon

Observations de Magalie lors de la visite :

- 15h19 : début de la visite
- Dans la première salle, il avance et s'arrête au niveau du tableau de Marcel Bruguiboul. Il l'observe quelques instants.
- Par la suite, il fait un tour complet de la première salle. Il a l'air de chercher quelque chose, de ne pas savoir où il faut aller.
- Il se décide à passer dans la deuxième salle puis la troisième et arrive devant le tableau de Pacheco.
- 15h20 : Il reste debout devant le tableau pendant un court moment puis se décide à s'asseoir.
- Ne bouge pas. Il regarde le tableau en écoutant. Il fait bouger l'appareil entre ses mains et lui jette un coup d'œil une ou deux fois.
- Par la suite après avoir regardé le mp3, il se lève et semble s'interroger sur la direction à prendre. Après un moment d'hésitation, il se dirige vers le tableau de Goya en observant rapidement les autres tableaux devant lesquels il passe.
- 15h27 : il s'assoit sur le banc devant le tableau en question. Au bout de quelques instants, il se relève pour le voir de plus près. Il se place juste devant la ficelle de sécurité et reste immobile en observant attentivement le tableau.
- 15h33 : L'audio guide est terminé, il me le rend directement étant donné que c'est moi qui lui ai remis au début.

Entretien :

- On est un groupe à avoir travaillé sur ce... Cet objet que tu as essayé et on voudrait donc, bien que vous nous en parliez. Assez longtemps, assez en profondeur et pour cela nous allons faire un entretien ensemble d'une demi-heure trois quart d'heure où je vais poser peu de questions puisque ce qui nous intéresse c'est... Comment ça c'est passé, l'intérêt que tu y as vu, ou pas... Et après... Voilà, hein, tout est bon !

(Temps)

(Je crois à ce moment-là qu'il s'est emparé du support-papier comme le montre la suite de commentaires...)

- Donc, comment ça c'est passé ?

- Ah oui voilà, ben ça c'est bien passé, j'ai bien aimé les voix qui étaient très claires, on entendait bien sans avoir le support papier, ça j'ai bien aimé déjà. J'ai bien aimé l'introduction qui disait que c'est Marcel Bruguiboul qu'a légué donc replaçant en contexte les œuvres qu'on va voir, après c'est bien oui de dire qu'est ce qu'on va aller voir comme tableau, les présenter rapidement...

- donc après plus en détail, c'est Le christ servi par les anges, j'aime bien l'approche des tableaux c'est qu'est bien c'est qu'une des deux personnes est un peu comme nous qu'a pas forcément une grande connaissance et qui pose des questions, des questions que nous on peut se poser, j'ai trouvé ça intéressant parce que c'est pas un discours très théorique et même nous, on arrive à suivre et on peut comprendre moi j'ai trouvé ça bien. Les questions sont très pertinentes, c'est des questions qu'on peut se poser, donc on explique les symboles, on donne des définitions ça j'ai trouvé ça bien aussi parce qu'on est pas toujours très sûr de ce que c'est exactement. Donc on explique le symbole du pain et du vin... On remet en contexte l'histoire de la scène...donc les quarante jours de tentation, donc après on parle bien du paysage, faut bien regarder en détail parce que y'a la ville qu'est en fond qu'on remarque, Séville, ce qui permet de comprendre que l'auteur a remis la scène dans un contexte espagnol quelque chose qu'on avait pas remarqué au premier abord. Aussi en regardant plus en détail on voit Jean-Baptiste aussi, donc en bas à droite, qui fait comme elle dit ça mélange les temps et les lieux ; donc j'ai trouvé les explications très intéressantes aussi sur les anges quelques précisions dessus et après oui surtout sur le maniérisme donc ça je connaissais pas du tout, donc c'est très intéressant d'avoir un apport théorique. De savoir dans quel mouvement le tableau s'ancre et savoir les caractéristiques de ce mouvement, le

maniérisme. Donc ça j'ai trouvé ça intéressant pour savoir le tableau dans quel registre il s'inscrit ça permet d'expliquer les postures des personnes donc comprendre pourquoi ils sont représentés comme ça.

- Donc après oui le deuxième tableau, C'est la Junte des Philippines, donc là c'est plus politique apparemment oui, c'est plus politique. Donc là c'est un tableau totalement différent, on le voit directement le dialogue dit c'est totalement noir, on voit qu'y a beaucoup moins... Des tonalités beaucoup plus sombres... Comme il dit, donc l'artiste c'est François Goya deux siècles après qu'il dit, donc on replace dans le contexte, contemporain de la Révolution française... Et après on commence à expliquer pourquoi justement y'a aussi peu de... Enfin pourquoi les teintes sont autant sombres. On remarque qu'il y a qu'une seule fenêtre donc la lumière rentre par là, le lustre n'est pas allumé, c'est pour ça que les... C'est juste le tapis qui est éclairé. Donc après on s'intéresse plus aux personnages, savoir qu'est ce qui se passe exactement, donc heu, on remarque le roi qui est au milieu, on le remarque à ses vêtements et à la place qu'il occupe et après on nous décrit l'événement politique qui se passe donc on peut pas le deviner là. Donc la Junte des Philippines, on nous explique l'Espagne, l'empire colonial qu'il avait, jusqu'où il s'étendait, les Philippines qu'est ce que c'était, le marché qu'y avait... et on nous explique exactement qu'est ce que l'événement là et on nous explique en particulier que en fait ce tableau a été commandé par des gens qui étaient dans l'assemblée pour exprimer leur refus face à l'action du roi qui a exilé le ministre de la finance pour ce qu'il avait fait, donc ça vient c'est un tableau commandé par eux et par le roi, parce que c'est important de savoir par qui il est commandé, et plus que ça, comme elle le dit, c'est bizarre que ça soit commandé par des gens qui sont contestataires du roi, mais quand même que le roi occupe une place très importante, Donc ça c'était ce que je me m'étais demandé aussi, et il explique que c'est justement pour parer, éviter la censure, et pouvoir publier l'œuvre, parce que c'est des œuvres officielles donc on est obligé d'être sensible à la censure, et de faire respecter certains critères pour ne pas que ça soit, pour que l'œuvre puisse être publiée.

- - Tu le vois comme une stratégie ?

- - oui oui c'est réussir à...

- - Ou comme quelque chose d'obligé... Enfin...

- - C'est... Enfin la censure si on veut pouvoir publier une œuvre on est obligé de passer à travers donc les auteurs essayaient... comme les tableaux quand on les rapidement on a pas l'impression que ça critique, quand on regarde on voit le roi au centre, le roi et tout ça, que si on creuse plus on voit les détails, les attitudes les images et les symboles utilisés c'est là qu'on remarque que ça critique la s..., le roi et tout ce qu'il y a derrière. En fait on utilise des moyens détournés et des détails pour le critiquer, on le fait pas directement parce que sinon, il sait que ça pourra être censuré que ça pourra pas être-. Ce sont des moyens astucieux c'est comme, dans la littérature, c'est très utilisé avec les monarchies de détourner de faire comme des images ou passer comme les fables pour pouvoir critiquer tout en pouvant être publié.

- Et quand tu regardais le tableau avec le truc audio, tu as pensé à ça ?

- -Oui. Justement quand il a dit que c'était commandé par les gens de l'assemblée et pour dire qu'ils étaient contre la décision,, je me suis demandé pourquoi le roi, il continuait à être ... Ouais voilà. Pourquoi c'était pas beaucoup plus trash. Ça reste léger, on pourrait croire que c'est pas du tout contre, si on sait pas que c'est commandé par eux, à moins de vraiment s'attarder sur les détails, on peut pas se dire que c'est contre le roi, quoi. Donc ouais je me suis posé cette question. Donc c'est bien qu'il explique ça.

- -Tu dis quand on voit le tableau, on peut pas le savoir ?

- Oui ça fait partie des choses que justement l'audio guide c'est bien d'avoir, ben quelqu'un qui apporte des choses en plus pour bien comprendre le tableau. Même sur l'autre tout à l'heure, comme je dis, les détails pour savoir que c'est Séville la tour c'est celle de Séville. Ou la personne, bon à force de regarder j'avais remarqué la personne, mais, bon je savais qui était St Jean-Baptiste mais je ne savais pas que ça c'était St Jean-Baptiste...

- -Avant qu'il en parle dans l'audio guide tu l'avais repéré ?

- j'avais repéré à force de regarder, mais je savais pas qui c'était exactement, j'avais remarqué que c'était un saint avec l'auréole mais comme y'en a plein... Donc voilà ça m'a permis d'apporter plus de détail. Bon après y'a oui sur le maniérisme, ça apporte des précisions sur pourquoi ils sont représentés comme ça. Donc ça, à moins d'avoir une formation en histoire de l'art, donc des choses comme ça qu'on peut pas savoir donc justement je trouve que c'est bien les guides et audio guides, ça apporte des précisions et si on a pas d'audio guide, on peut passer à côté du message qu'il veut porter parce que si on le regarde comme ça sans bien creuser on pense que c'est juste un événement politique avec le roi et l'assemblée. On peut passer totalement à côté du fait que ça soit contre le choix du roi.

- -Est ce que quand on regarde l'assemblée y'a pas quelque chose ?

- Ben, on remarque que c'est le roi,, bon quand même on remarque que les attitudes sont pas très respectueuses, mais moi j'aurai pas pensé tout de suite que c'était quelque chose en réaction au roi, plus une assemblée qui est en train de parler, de discuter de quelque chose par rapport à ce qu'a dit le roi, un peu comme s'ils discutaient de quelque chose qui c'est passé, ils discutent entre eux mais pas forcément contre une décision du roi, j'avais pas vu ça comme ça.

- A priori sans l'audio guide qu'est ce que tu retiendrais de ce tableau, toi ?

- Ben qu'y'a eu un événement politique qui apparemment à fait beaucoup parlé vu que les gens sont mobilisés et que le roi est intervenu pour parler de cet événement, et à part ça... Ouais c'est surtout ça. Que ça a fait beaucoup parler donc ça devait être un événement assez important.

- Et formellement ? qu'est-ce ... ?

- Sur le tableau ?

- Ouais.

- Heu, que y'a des teintes très sombres, donc ça fait un aspect un peu solennel mais que les gens, les assemblées à droite et à gauche, moi je voyais pas trop, au début, que c'était irrespectueux, je voyais que ça grouillait un peu, que ça discutait, tous dans l'autre sens, avec les voisins, je voyais pas trop les attitudes irrespectueuses ne regardant au plafond ou en bas. Je voyais plus les deux assemblées qui discutaient sur l'événement et le roi au milieu qui allait faire son discours sur ce qui s'est passé comme un ministre ou un président qui parle d'un événement qui vient de se passer.

- Avec les deux assemblées grouillantes dans les teintes sombres donc solennelles et le roi au milieu qui est la personne importante et qui va faire son discours, je voyais plus ça comme ça au début.

- Est ce que tu as l'impression que ce que tu as entendu, en plus de ce que tu as vu, allait dans le même sens ? ou était contraire ?

- Heu... dans le premier tableau, ça allait dans le sens que je pensais parce que j'avais plus de connaissances, je reconnaissais la scène, je connaissais quelques symboles donc après ça m'apportait quelques précisions mais ça allait dans le même sens, ça m'a appris quelque chose sur ce qui est de la transposition dans le lieu, quelques détails mais sur l' tableau c'était carrément une autre vision du tableau, moi je le voyais carrément

- Sur le Goya ?

- Oui sur le Goya, donc c'était carrément dans un autre sens. Après à chaque fois qu'il disait les remarques, par exemple la personne, oui c'est vrai. Enfin à chaque fois qu'il dit quelque chose en effet je les remarque mais au début, le sens que j'avais c'était pas du tout le sens qu'a ce tableau. Donc ce qu'il a dit c'était pour moi, c'était vraiment autre chose.

- Et t'arrivais à suivre quand tu entendais t'arrivais à chercher dans le tableau ...

- Oui ça c'était bien. Que à chaque fois il disait un élément, on peut le repérer, c'était pas des détails, des trucs très compliqués à chercher, un petit machin qui est comme ça, c'est vraiment des trucs que voilà. Jean-Baptiste qu'est à droite, là-bas la tour de Séville en fond, les musiciens, la disposition, le pain, le vin, donc là (dans le Goya) c'était la personne qui était là, l'attitude impertinente des gens, le tapis qu'est éclairé avec juste le roi au centre...Heu, un truc le vide autour, on cherche pas longtemps, on repère très vite.... C'est ça que j'ai bien aimé. Même si c'est audio, parce

qu'un guide, il peut montrer mais en audio guide, on parce qu'eut pas mais il arrive à nous décrire assez bien pour qu'on puisse retrouver. On est pas perdu, on arrive à suivre, quoi.

- Et quelle différence, puisque tu parles là du guide, quelle différence tu peux faire entre cet outil et d'autre outil de médiation, (on appelle ça médiation le travail entre le public et l'œuvre.) ?

- Ouais d'accord. Oui, le guide, il peut montrer, vu que c'est une personne, alors que l'audio guide ça reste audio donc la personne doit trouver. Après, c'est sûr que l'audio guide c'est moins interactif, dans le sens qu'on peut pas poser de questions et avoir de réponses, mais je pense que l'audio guide s'il est assez détaillé on peut quand même, si on veut des détails précis avoir une compréhension du tableau beaucoup plus détaillée qu' en le regardant juste comme ça, même si, c'est sûr, ça pourra pas totalement remplacer un guide et qu'on peut, peut-être, ajouter un guide en supplément si on a vraiment des questions particulières ; mais sinon pour avoir une compréhension assez globale et plus poussée du tableau, un audio guide c'est léger et ça permet de mieux comprendre parce qu'on peut pas avoir un guide par personne ; L'audio guide ça permet que chacun aie une explication pour ne pas passer à coté de certains détails, de certaines choses qui peuvent complètement changer le sens du tableau. L'audio guide, s'il est bien construit comme celui-là, moi j'trouve vraiment qu'il était très bien fait, s'il est bien fait comme ça c'est vraiment très clair, on arrive vraiment à ressortir avec vraiment une bonne compréhension du tableau même si on a pas un guide auquel on peut poser des questions... en fait, c'est là... Y'a une des deux personnes qui posent les questions que généralement on se pose, quoi ! Même s'il a quelques questions particulières que chacun se, enfin chacun n'a pas les mêmes questions...

-tu pourrais en donner quelques-unes... ?

-Ben sur le premier tableau par exemple, j'aurais bien aimé avoir plus de détails sur les autres symboles qu'il y avait sur la table du Christ : le AV, les deux petites fioles, le poisson cru par exemple, est ce que les anges y'avait une classification, les couleurs des ailes je me demandais si ça avait une importance ou pas... Ou, sur les habits des anges, j'avais remarqué le ruban rouge... La décoration, la disposition...Est ce que...

- Tu arrives à définir, ce qui est de l'ordre du symbole ou du goût de l'époque ?

oui c'est ça parce que je me demandais si certaines choses c'est des symboles ou si c'est juste l'esthétique du maniérisme ou de l'époque quoi ; Y'a certaines choses comme ça où j'aurais bien aimé avoir plus de détails, par exemple.

- Et, est ce que, parce que le texte commence sur cette histoire de symbole, tu as l'impression que ça induit que tu regardes tout dans le tableau comme un symbole, ou...pas forcément ?

Dès le début, j'ai remarqué, ben y'a quelques symboles qu'on repère rapidement, enfin si on connaît un peu, le pain et le raisin, j'avais remarqué, ou quelque chose dans le genre, les anges...Le Christ en rouge mais heu... Après c'est sûr le fait qu'il parle de symboles, je me suis demandé, en regardant le tableau de plus en plus à chaque fois on commence à voir des symboles partout... On se demande si ça en est ou pas. Et bon c'est bien qu'il en parle parce que c'est un élément important. Mais c'est vrai que l'on commence à se demander si c'est pas bourré de symbole ! on sait plus si c'est que de l'esthétisme ou que du symbolisme ;.. Et c'est vrai qu'avec un guide, j'aurais pu poser plus de question pour avoir quand même plus de détails précis. Bon après c'est pas forcément toutes les personnes qui se posent toutes ces questions. Alors que là les questions qui sont abordées c'est quand même des questions quand même globales que généralement tout le monde se pose, donc ça répond à un public très large c'est ça qu'est intéressant, on peut pas après faire pour tout le monde. Chacun a des attentes différentes d'un guide donc on peut pas faire pour chacun un guide parfait, faut quand même avoir des questions assez générales comme ça.

- Donc, c'est ça la différence que je trouve avec le guide c'est, voilà, qu'on peut poser des questions plus précises sur certains points. Mais bon avec un audio guide, on peut pas faire un audio guide par personne. Parce que chaque personne a des approches différentes et a des points particuliers, suivant ce qu'il connaît, suivant ce qu'il a vécu, etc..... Peut-être que certains, je sais pas, on parlait du maniérisme, peut-être que

certaines voudront plus de détails dans l'attitude des personnes si c'est dans l'esthétique maniériste ou pas , ou plus de détails sur le maniérisme...Enfin ça dépend, moi c'était plus les symboles qui m'intéressaient là mais chaque personne, je pense aura des questions différentes avec un guide, mais là ça pose des questions assez générales que je pense, tout le monde peut se poser donc ça c'est bien ça que ça explique les grandes lignes du tableau.

- Et au début tu as parlé de contexte, que ça a été mis dans le contexte...

- Oui c'est surtout ça qu'est intéressant, parce qu'avant de passer...

- Oui, le frigidaire ! Rire (on est installé dans la sous- salle de repos du personnel et quelqu'un vient chercher quelque chose dans le frigidaire...)

- Juste avant de passer y'avait déjà des gens qui passaient alors j'ai fait un premier tour dans le musée Goya et en fait quand je regardais certains tableaux y'a une petite plaque qui situe le titre, l'auteur et la date mais bon je trouve que c'est pas assez pour un tableau. Je sais pas avoir déjà le contexte historique quand est ce que ça se passe, le contexte de la scène qui y'a dans le tableau quand est ce que ça se passe aussi même si ça mélange un peu les temps savoir que c'est après la tentation, etc, avoir le contexte aussi géographique de la scène, où c'est que la scène se passe, qu'elle est transposée à Séville et avoir aussi là le..., c'est intéressant de savoir dans quel mouvement esthétique ça s'inscrit, le maniérisme là par exemple.

- Est ce que c'est intéressant pour toi comme un apport de savoir où comme quelque chose qui va t'aider à regarder le tableau ?

- C'est les deux pour moi. D'un côté, si on me donne le mouvement, la date, certains auteurs, je vais pouvoir me forger ma vision, enfin la frise de l'art quoi, savoir quel mouvement y'a eu quand, quels ont été les auteurs, avoir quelques tableaux en tête. Et après justement si je connais quelque chose sur le maniérisme ou quelques auteurs je vais pouvoir réutiliser ce que je sais par exemple sur l'attitude des gens pour pouvoir mieux regarder le tableau, savoir que le maniérisme donne sur l'attitude des gens un truc un peu théâtral ça va m'aider à mieux comprendre un tableau. Et quand on a pas le guide ce qui me manque c'est de pas savoir dans quel mouvement s'inscrit le tableau. Je trouve donc très bien la mise en contexte du tableau. Je trouve ça intéressant de resituer le tableau avant de décrire chaque détail.

- Et sur les différents outils, par rapport à une médiation écrite par exemple, par exemple avec une fiche de salle. Si tout ce que tu as retenu de ça c'était écrit de manière plus classique, avec la définition du maniérisme...

- Ouais d'accord. Ben quand même ça qu'est bien dans l'audio guide, enfin celui là en particulier c'est qu'il y a un dialogue donc ça rend minimum interactif c'est pas ennuyeux parce que les longues fiches, les gros paquets de textes c'est plus rapidement ennuyeux alors que là comme ça reste un dialogue avec des questions réponses, on est vite intéressé surtout que la personne qui pose des question c'est un peu comme nous en fait, elle sait pas grand chose alors elle pose des questions qu'on se pose c'est comme si on avait presque un guide à qui on posait des questions donc c'est beaucoup plus interactif. En plus comme c'est vraiment... enfin c'est enregistré comme si c'était vraiment une personne qui parle, c'est pas des grandes manières c'est vraiment des questions... hop, » tu m'emmène où aujourd'hui... » y'a une table avec une nappe blanche mais tu parles d'un repas ! », enfin les remarques, voilà ! c'est pas des trucs très formels, ça serait comme une discussion entre amis donc je trouve très intéressant, ça fait beaucoup plus naturel qu'un truc neutre avec toujours la voix bla-bla-bla.

- Ah oui, j pense que les feuilles c'est bien d'une certaine manière... à la limite ce que je trouvais qu'il manquait dans la mise en contexte elle pourrait, en effet, être en papier, en texte. Ca je pense que ça doit être pas mal je pense. Je pense que d'ailleurs pour certains tableaux c'est fait, ou on écrit le contexte, quelques détails... ou on écrit par exemple qui était roi, ou était président, le courant, quelques caractéristiques au moins ça. Mais après je pense que tout ce qui est les détails c'est quand même mieux en audio pour pouvoir se repérer en même temps qu'il parle, c'est plus interactif que d'avoir un gros texte à lire et de devoir à chaque fois, lire, regarder essayer de retrouver, alors que là comme on écoute on peut en même temps regarder le tableau, on a pas la vision qui est occupée en train de lire un texte. C'est bien d'avoir le temps de réflexion pendant

qu'on regarde le tableau. Surtout dès qu'il explique certains points on peut directement regarder ça et donc on peut comprendre, donc si c'est tout écrit c'est moins pratique de lire de regarder, de relire de re-regarder... c'est pour ça que je trouve que le guide et l'audio guide c'est je trouve des moyens... beaucoup plus... interactifs, beaucoup plus performants pour mieux comprendre un tableau. C'est moins ennuyant moins lassant, ça fait intervenir l'ouïe, donc voilà ! sinon un musée c'est que : on voit/on lit, on voit /on lit... y'a que le silence, voilà. C'est un peu pesant ennuyant alors que si on a un guide ou un audio guide c'est déjà voilà, y'a un dialogue y'a un discours, on nous explique, on nous parle, on voit le tableau, on comprend...c'est plus interactif par rapport au papier et au texte, c'est ça que je trouve bien.

- Tu disais quand il pose des questions, on peut se...
- ...on peut se mettre à la place. Oui.
- - voilà ! Les questions qu'il pose elles te semblent... quand elles arrivaient, elles te semblaient logiques ? tu les aurais eues ? ou elles t'ont semblées bizarres ou idiotes ? ou...
- - non. Parce que généralement c'est la première question qu'on se pose : « un repas, ah bon ! en quel honneur ? » benn c'est pour savoir ce qui se passe...
- - dans les trucs qu'il demandait tu t'es dis « ca on le sait déjà...
- non ; ça m'a pas choqué, les questions sont logiques...il voit la nappe blanche et évidemment il commence à parler des symboles, du vin, il lui explique et il demande si ca a un rapport, etc... Enfin les questions moi elles m'ont parues très pertinentes, c'était pas sorti de nulle part, c'était bien amené c'était pas, oui y'a rien qui m'a particulièrement surpris comme question.
- Et dans le choix des deux œuvres, qu'est ce que tu en penses ,
- Ah ? oui ben heu... c'est quand même deux tableaux... d'après ce que j'ai vu... bon déjà c'est des grands tableaux donc y'a plus de chose à dire que si c'est une petite toile, c'est grand, c'est un paysage donc y'a plus de chose à dire... Après le Christ servi par les anges dans le désert ce qu'est bien c'est que dans le musée Goya y'a beaucoup de choses religieuses et en général les œuvres c'est beaucoup les religieux qui commandent, qui les peignent donc c'est intéressant d'avoir une œuvre religieuse, d'abord pour expliquer, des symboles parce qu'après quand on va dans le musée on les retrouve partout, l'aurole, le pain, le vin donc pour ça c'est intéressant d'avoir une explication des symboles religieux qui sont utilisés. Le deuxième c'est, enfin pour moi, un tableau un peu particulier qui sort du lot parce que c'est un tableau un peu comme il disait c'est un peu sombre, y'a moins de couleurs, c'est moins... enfin c'est un tableau plus sérieux, plus formel... enfin c'est un tableau qui sort un peu du lot de ce que j'ai pu voir a coté avec beaucoup de tableaux religieux, c'est vraiment un des tableaux principaux qui se détache qui est lui un événement politique peint par Goya donc c'est bien de ne pas faire que le même genre de tableau. Si on aurait refait un tableau religieux y'a des choses qui se serait redites, après non plus faut pas toujours se répéter, c'est bien d'avoir un tableau différent qui raconte une histoire différente qui a ses propres... enfin c'est deux courants différents, c'est différentes méthodes utilisées, c'est des types différents donc c'est là que j'ai trouvé ça bien de pas avoir deux fois le même type de tableau de pas revoir deux fois le même genre ni la même scène parce qu'on pourrait avoir deux crucifixions, voilà ça serait de la redite. D'avoir deux tableaux très différents, oui ça disait : c'est un événement politique plutôt, oui c'est ça. Ben oui il disait que lui il racontait pas l'actualité. J'ai trouvé bien la transition entre les deux et dire que lui c'est plus heu... voilà c'est une allégorie, on met en valeur, on raconte un événement mais comme il disait y'avait des transpositions de temps, de lieux, c'était vraiment un tableau très symbolique alors que justement Goya lui c'était plus un tableau historique où il racontait un événement qui est une réaction à un événement. Donc j'ai trouvé bien la transition entre les deux types de tableaux d'en avoir un plus symbolique et un plus concret et historique. Oui la transition j'ai bien aimé entre les deux tableaux.
- Est ce qu'il pourrait y en avoir d'autres, en une visite, est ce qu'on peut penser qu'il y en aie plusieurs, combien d'après toi... ? Sur le temps aussi qui est passé dans le musée...

- Ben j'ai trouvé le temps... l'audioguide j'ai pas du tout trouvé ça long, ça m'a... j'ai pas du tout vu passer le temps. Sur ce que j'ai vu, y'a beaucoup de tableaux religieux donc peut-être si on veut faire un audio guide plus global, expliquer peut-être plus de symboles religieux parce que là on a expliqué le pain, le vin, l'auréole, les anges, St Jean-Baptiste mais si on veut faire un truc plus global... donner des références qu'on va trouver dans d'autres tableaux religieux. Je sais pas si décrire un autre tableau ça sera bien mais un de plus religieux sans dire de la redite mais expliquer les principaux symboles qui ont existés, ceux qu'on peut rencontrer dans les tableaux, faire un truc assez général pour qu'après sur chaque tableau on puisse dire ça c'est tel symbole ça représente ça, qu'on puisse mieux comprendre les religieux ... et après sur l'ensemble... bon moi j'ai pas pu finir la visite mais j'ai surtout vu des tableaux religieux... peut-être y'en a d'autres qui se détachent du lot comme celui là ou c'est le seul... j'trouve ça important d'expliquer sur un ou deux tableaux religieux tous les symboles pour pouvoir se balader dans le musée avec les symboles en tête et chaque fois savoir ce que ça représente etc et peut-être rajouter quelques détails ou points particuliers sur quelques tableaux, comme là Jean-Baptiste en bas à droite savoir à quoi il fait référence. Mais déjà poser les symboles globaux des tableaux religieux, quelques courants principaux, le maniérisme, grâce à ça on peut comprendre beaucoup de tableaux, ça revient souvent quand même.

- -sans être noyé par la connaissance...

- -oui oui, non non sans forcément rentrer dans énormément de détails ou trucs compliqués, poser les grandes lignes qu'on retrouve dans quasiment tous les tableaux religieux

- -mais le fait d'avoir ces connaissances, qui te sont données dans le son, face au tableau est ce que c'est pas plus facile pour toi que de les avoir avant... obligé de dire tout ça avant d'aller se confronter.

- -oui c'qu'est bien c'est comme on entend on voit, on illustre directement alors que si on apprend le truc genre par un papier, et après il faut qu'on arrive à se rappeler... alors ça c'est ça.., alors que là il nous dit symbole pain et vin, on voit le pain et le vin, on a une image dans la tête, on se fixe, et quand on le revoit ailleurs on va s'en rappeler.

- Sur les déplacements dans le musée est ce que ça t'a posé soucis ?

- J'ai trouvé que c'était..

- -tu connaissais le musée ?

- -non, enfin j'avais visité plusieurs fois. Mais j'ai trouvé que c'était bien de dire de passer par la porte Henri parce que comme ça on regardait et c'est écrit en gros, quand même.

- -oui ?

- -oui parce que j'ai vu les deux portes je me suis demandé et j'ai vu que c'était écrit Henri alors je suis allé là, après on passe dans la première salle on voit rien après on voit les escaliers alors je suis descendu et après j'ai vu comme il a dit, c'était bien de dire ça qu'il est habillé en rouge, donc ça, ça saute aux yeux directement après on va sur le tableau on voit un repas avec le Christ en rouge, on se dit que c'est ça.

- Par contre pour le deuxième, quand il dit au fond je savais pas si c'était au fond après les escaliers ou derrière parce que le problème c'est que ça continue c'est aussi très long et y'a aussi un très grand tableau. Et comme il disait que c'était un événement plus politique quand j'ai regardé j'ai vu que c'était un truc encore religieux je me suis dit ça doit être l'autre là bas, là c'est vrai qu'à ce moment là je savais pas trop si je devais continuer par là ou là.

- Ouais, peut être la pause.. ? ou tu penses qu'y aurait pu en avoir d'autres ou pas de temps de pause ? entre les deux tableaux par exemple, on dit : il est là au fond et y' a pas de temps .. on dit pas : appuie sur pause..

- Ah oui, non, j'ai trouvé que c'était bien..

- T'as eu le temps de te diriger vers le tableau ?

- Ouais, c'était pas trop précipité, c'était bien.. on avait le temps de se déplacer. J'ai trouvé que les pauses étaient bien situées dans l'audioguide. C'était bien ça. On avait bien le temps.

- Et sur le nombre de tableaux que tu penses pouvoir voir avec ce système-là dans le musée ?
- Je ne sais pas combien y'a d'œuvres, mais euh.. je pense qu'il faudrait en détailler assez précisément trois, quatre..pour expliquer, prendre un tableau de chaque type, prendre un autre tableau religieux, en complément de celui-là, expliquer tous les grands symboles..prendre celui-là pour expliquer le phénomène de censure et comment ils font pour passer à travers, expliquer ça et peut-être un autre type de tableau différent pour l'expliquer.. et après sur les autres tableaux aller beaucoup plus vite, dire quelques points particuliers.. prendre trois quatre tableaux où on explique vraiment les grands trucs qu'on va retrouver à côté et après sur chaque tableau aller beaucoup plus vite, expliquer juste quelques points particuliers, une mise en contexte rapide, aller beaucoup plus vite sur les autres, vu qu'on retrouve toujours .. c'est des choses qu'on retrouve dans chaque tableau..pour aller plus vite après..
- Et la fin de celui-ci tu l'a trouvé .. ?
- Comme j'ai pas du tout vu le temps passer, j'étais surpris que ça soit fini.. c'était pas mal la fin, qu'on lui dise la phrase bien pompeuse..(?)..et donc après, je suis resté jusqu'à la fin, j'ai écouté pour être sûr que ce soit fini.. j'ai pas du tout vu le temps passer donc je savais pas du tout l'impression que c'est fini..
- Et sur l'outil mp3, qu'est-ce que tu.. ? c'était le tien ? non.
- Non, j'avais amené quand même parce que j'étais pas sûr, mais..
- Tu as un i-pod et y'avais pas.. ?
- Je sais pas mais on m'a juste donné..
- Mais y'avait le tien qu'est pas i-pod. on aurait pu te mettre dessus le..on peut le faire après aussi.
- Oui, donc je trouve que le mp3 c'est bien.. après, est-ce que c'est le mp3 du musée ou est-ce qu'on doit amener le mp3 ?
- Normalement notre formule c'est que c'était le tien, on le prend, on charge le truc et on te le rend et après tu fais ce que tu veux avec, quoi..
- C'est ce qu'on m'avait dit un peu, après ce qu'il y a de bien avec ça c'est qu'on peut le garder sur mp3, et chez soi on peut le réécouter, et conserver une trace.. et si on veut réécouter certains passages..ça ça peut être très bien d'avoir, de pouvoir conserver le fichier, ça c'est bien je trouve. C'est pas mal d'avoir, c'est quand même très portable un mp3, on peut le mettre sur tout, donc j'ai trouvé que c'était très bien. L'idée de pouvoir le ramener, de pouvoir conserver le fichier, ça j'ai trouvé ça très intéressant.. qu'on puisse le réécouter peut être chez soi, plus posé, plus..
- Même si on n'a pas le .. en souvenir de ...
- voilà, en souvenir, ou peut être si on est en train de regarder un autre tableau et on se dit, tient, on se demande si c'est du maniérisme, et on peut se repasser le passage où il explique..on sait qu'on peut le réécouter quoi..
- On peut le faire écouter à d'autres ou pas ?
- Sans le tableau ?
- Oui
- Là, je sais pas.. sans tableau, non. Si on l'a écouté avec le tableau, le réécouter, oui, parce qu'on a des images qui restent, mais l'écouter sans tableau..comme je disais, quand il dit quelque chose on le repère sur le tableau, si on n'a pas le tableau en face, la première écoute, on peut pas comprendre.
- Et le fait que ce soit le tien d'objet, -alors c'était pas le cas là-, mais le fait que ce soit quelque chose qui te soit donné par le musée, est-ce que tu vois une différence, toi ?
- Si c'est notre mp3 qu'on amène, on peut être plus à l'aise sur l'utilisation de l'outil, même si maintenant les mp3, les jeunes y arrivent bien à s'en servir. Mais je pense que si c'est le nôtre déjà, on est beaucoup plus à l'aise sur la manipulation toute bête, savoir mettre en pause, ou savoir monter ou baisser le volume même si ça peut paraître simple, y'a des personnes si elles savent déjà manipuler le leur, c'est déjà plus simple pour eux si ils doivent le faire.
- Oui, et puis si on leur demande de réfléchir à ça alors qu'ils sont préoccupés du truc.

- Si c'est le nôtre, déjà, on peut le conserver et sur certaines actions, ça peut sembler pas forcément compliqué, on va avoir un peu de mal, on saura plus où est, comment monter ou descendre le volume, si on veut mettre pause etc, si on est habitué au nôtre c'est quand même plus simple. On y arrive mieux.

- Est-ce que tu penses qu'avec le tien tu fais plus facilement des pauses parce que tu as envie de faire pause ?

- Là j'ai pas vraiment rencontré de problèmes particuliers parce qu'en plus le mp3 j'en ai déjà eu un qui était le même modèle donc je savais comment l'utiliser..pour moi ça n'a pas été le cas, mais sur certaines personnes ça peut les déranger d'avoir quelque chose qu'ils n'ont pas l'habitude de manipuler... Je pense que si c'est le leur, ils auront plus de facilité pour faire la pause, ou pour monter et baisser le volume etc..

- Et est-ce que ça te semble quelque chose d'attractif pour ce musée Goya le fait qu'il y ait des outils comme ça ? de dire, moi je viens avec mon i-pod, je télécharge un truc et je me ballade dans le musée..

- Oui, moi je trouve ça beaucoup mieux, pour moi, c'est super attractif, si y'avait ça dans tous les musées, j'irai beaucoup plus souvent. Parce que de pouvoir avoir une explication, surtout là comme c'est mis en dialogue, c'est interactif, c'est pas du tout barbant, ou lourd, c'est vraiment très léger, c'est des questions, c'est joyeux, c'est bien expliqué, moi j'ai trouvé ça vraiment bien, si c'est mis en place dans d'autres trucs ça donne beaucoup plus envie d'aller dans les musées pour écouter. Parce qu'on a un apport qui nous permet de mieux comprendre, on peut bien comprendre les œuvres quoi. Si c'est mis en place, moi je trouve que c'est vraiment une très bonne chose. D'avoir un audio guide, ou d'avoir une chose comme ça, c'est génial je trouve. Si ça pouvait être installé partout comme ça..

- Oui, c'est une histoire de volonté, mais bon... je crois qu'on a fait le tour, est-ce qu'il y a des choses qu'on n'a pas vu que tu voudrais ajouter ? (silence donc non) donc j'ai deux trois questions à te poser, ton âge ?

- 16 ans

- en quelle classe tu es ?

- en terminale S

- est-ce que tu es déjà venu au musée Goya ?

- oui

- avec classe, parents, copains ?

- une fois avec quelques copains. On traînait, on était dans Castres et on a vu..

- Il pleuvait ?

- Non même pas, on était dans Castres, et on est venu là et on a vu que c'était gratuit. Donc on est allé visiter, on a regardé. Et après j'ai dû faire une autre visite je sais plus si c'était avec classe ou avec les parents, ça devait être une visite avec la classe ou avec les parents..

- Et tu as déjà vu d'autres musées ou expositions?

- D'abord le bac... j'ai vu une exposition de la Galerie d'art ... donc la première c'était celle de Walter Barrientos, je suis allé pas mal de fois la voir.. et là c'est l'exposition de Skinner?Scott? que je suis allé voir, c'est vraiment bien... sinon à côté je ne suis pas allé voir beaucoup de musées. Je me suis surtout mis à l'art cette année, c'est là que j'ai commencé à m'intéresser un peu, là j'ai comme projet d'aller visiter plus de musées, plus d'expositions, mais pour l'instant.

- Et, si c'est pas indiscret, pourquoi ça t'intéresse maintenant ?

- Ben, je suis musicien, et j'ai quand même une approche de l'art par la musique, mais je m'étais jamais vraiment intéressé à ça et quand j'ai découvert... j'ai découvert parce que pour l'exposition de Walter Barrientos on m'a demandé de jouer à l'inauguration, pendant le repas je jouais de la guitare, donc j'ai vu les œuvres, et j'ai trouvé ça très intéressant..

- Donc tu avais déjà eu ce rapport audio-regard.

- Oui, oui, c'est ça qu'est bien..

- Et puisque tu es musicien, est-ce que tu penses que ça peut fonctionner aussi comme expérience dans un musée d'avoir des audio guides avec soit des repères musicaux, soit des ambiances musicales.. ?

- Ça c'est quelque chose que je me disais en venant, en écoutant le mp3 que si c'était des musiques, il faut que ce soit des musiques un peu en rapport, donc..des musiques en rapport avec le tableau.. de la musique espagnole par exemple.. ou peut être là de la musique un peu religieuse.. je trouve que ça peut être vraiment bien.
- Et est-ce que tu mettrais une musique de l'époque, ou avec les instruments qui sont représentés ou quelque chose qui donne une ambiance de musique habituelle ?
- Ça dépend du tableau, je pense que si dans le tableau on voit des musiciens et que normalement il y a de la musique je trouve que ça serait bien de mettre de la musique que les musiciens pouvaient éventuellement jouer si la scène se déroulait, comme si on arrivait à faire vivre la scène, voir les gens jouer .. si il n'y a pas d'instruments, mettre une musique qui est quand même en rapport mais plus en ambiance, une musique d'ambiance pour le tableau, ça oui, ça serait bien.
- Est-ce que tu penses, sur le Goya par exemple, est-ce que tu penses que ça peut induire quelque chose ? quelle musique, toi, de la manière dont tu as ressenti le tableau tu mettrais ?
- C'est vrai que sur celui-là j'ai plus de mal à voir quelle musique on peut mettre surtout que le tableau est sombre, il est beaucoup plus solennel, j'ai plus de mal à voir..je sais pas peut-être y'a des tableaux où il faut pas forcément mettre de musique, ou alors une musique un peu grave, un peu mystérieuse...là, ne pas mettre trop de musique.. mettre un truc un peu lourd, un peu pesant, je verrai plus ça là-dessus.. là je verrai plus de la musique joyeuse, de la musique d'ambiance et sur celui-là, je vois moins..ou alors une musique plus en retrait, pas la mettre trop devant, faire quelque chose d'assez mystérieux comme le tableau, sombre.. sur celui-là c'est vrai que la musique serait un peu plus en retrait par rapport à l'autre..
- C'est un peu ce qu'on a fait nous avec des mots. La question c'est de savoir est-ce que tu as l'impression d'induire quelque chose.. ?
- Oui, voilà c'est à ça qu'il faut faire attention.
- pour laisser la part aux gens
- il faut pas non plus par la musique leur faire croire, les induire dans un certain chemin, c'est pour ça qu'il faut rester assez neutre et pas la mettre trop en avant non plus, que ça reste quelque chose d'ambiant quoi.
- Là, dans l'audio guide tu as eu l'impression que certes on t'amenait des choses, des apports, des contextes, des définitions, des manières de regarder, mais est-ce que t'as senti que toi tu pouvais aussi avoir ta part à toi de comment je regarde le tableau.. ?
- Oui, oui, je pense pas que là, l'audio guide, j'ai pas trouvé qu'il m'ait vraiment imposé une manière de regarder. J'ai trouvé qu'il m'a apporté, mais après en tant que moi personnellement, je vois pas forcément..
- Oui, ce que tu disais, c'est que tu avais vu lui avant même qu'on te le montre..saint Jean-Baptiste..
- En fonction de mes connaissances, je le vois différemment, mais j'ai pas senti qu'on m'impose vraiment... j'ai plus vu qu'on voyait certains détails et qu'on les expliquait pour dire qu'est-ce qu'ils faisaient dans le tableau, quelle était leur importance etc, non, j'ai pas trouvé qu'on nous impose de voir le tableau comme ça, j'ai trouvé que c'était plus des apports assez neutres, qui restent assez objectifs.. vaut mieux que ça ne rentre pas dans le subjectif dans quelque chose qui nous impose de regarder comme ça, que ce soit des interprétations.. que ça reste objectif, c'était bien j'ai trouvé..qu'on nous impose pas une vision du tableau..
- Bon, ben, très bien.. je te remercie beaucoup.. c'est très sympa d'être venu faire les testeurs.. c'est votre enseignante qui vous a demandé ?
- C'est Elisabeth de la galerie d'art..

4° retranscription entretien Karine / Hélène

JF (jeune fille) = Karine

Hélène: En fait, moi je suis Hélène, je suis médiatrice dans le réseau des médiateurs de Midi Pyrénées, et ce réseau là a fabriqué un outil que tu as testé tout à l'heure et donc on essaye de recueillir un témoignage pour ... pour voir ce qu'il en est. Donc je vais te poser la question qu'est-ce qu'il en est que tu en as pensé très très largement voilà.

Jeune fille: Euh c'est pas mal mais pour aller à la deuxième œuvre euh on se **on n'a pas trouvé de suite**, en fait. On était à celle qui était en face celle la première

H: d'accord et après vous vous êtes rendus compte que c'était pas de ça qu'ils parlaient

JF: moui après on a changé

H : donc ça c'est pas bien. Pourtant il y avait le temps, le bruit de pas, et en fait ça concordait pas enfin

JF: oui mais en fait je pense que c'était l'œuvre qu'il y a en face et nous on a pensé qu'il y a en face...

H : derrière d'accord... c'est pas clair. Sinon?

JF : **Euh c'était pas mal**

H : **dans le contenu?**

JF: **Aussi**

H : **dans le ton utilisé?**

JF: **Un peu linéaire, mais ça allait...**

H : **qu'est-ce que tu veux dire par linéaire?**

JF: **Un peu raplapla**

H : **un peu monotone?**

JF: **Voilà Mmmm**

H : **qu'est ce que tu penses de la manière dont c'est présenté: le discours, le dialogue entre les deux personnages?**

JF: **Ah oui c'est bien ça**

H: **pas trop compliqué de se enfin de ... est-ce que tu sens que tu as trouvé ta place dedans, entre ces deux personnages?**

JF: **Oui oui**

H: oui? T'as pu, ça a pu répondre à des questions qui t'étaient importantes à toi? Tu as pu trouver un intérêt?

JF: **Ben oui parce que les questions que pose la fille, c'est en général des questions qu'on se pose nous, donc euh, c'est bien**

H: Il y a du bazar autour de nous, hein? OK euh **le vocabulaire?**

JF: **Ouah?**

H: **Trop simple, trop compliqué, ou...**

JF: **non**

H: **adapté?** Euh ensuite... c'est pas facile de se concentrer! donc le contenu? Plutôt?

JF: **plutôt bien.**

H: **Tu connaissais les tableaux, avant?**

JF: **Non**

H: **tu étais déjà venu dans le musée avant?**

JF: **Oui mais il y a longtemps**

H: **et par rapport au nombre de renseignements donnés par rapport... qu'est ce que t'en penses tu dis que c'est bien mais du coup il y a beaucoup de choses qui me préoccupent...**

JF: **c'est complet**

H: **c'est complet, tu trouves?**

JF: **Ouais enfin surtout celui de Goya**

H: **l'autre moins?**

JF: **Un peu moins, oui**

H: **celui de Goya c'est celui-là?**

JF: **Oui**

H: **l'autre moins, par rapport à quoi tu aurais voulu avoir des renseignements**

JF: **par rapport au peintre**

H: ah par rapport donc à Pacheco, au peintre de ... tu voulais avoir plus de renseignements par rapport au peintre d'accord et par rapport à Goya tu en as eu assez?

JF: oui parce que on en a déjà quand...sur le portrait de Briguiboul et puis après au niveau du tableau aussi

H: d'accord et dans la lecture de l'image ou la compréhension du tableau en général tu penses que tu as eu assez de renseignements?

JF: Ouais

H: pas trop non plus

JF: non,

H: non, bien. Par rapport à la durée de l'audio guide par exemple tu penses que c'est bien?

JF: Ouais par contre pour celui là, je pense que enfin les informations par rapport aux anges elles sont en trop c'est... enfin moi je le savais déjà, ça m'a paru évident.

H: D'accord. Le reste non. Tu as appris des choses?

JF: Ouais

H: que tu savais pas, et tu es contente de les apprendre.

JF: Oui

H: oui? Bon, d'accord. Tu peux me dire non, hein? (rires)

JF: non, c'est vrai, par rapport aux courants, euh

H: oui?

JF: à la posture, je connaissais pas

H: euh est-ce que euh... moi je suis pas sensée poser des questions, je préfère que tu me racontes toi comment tu as vécu le truc. Par exemple le passage entre les deux tableaux, entre les deux tableaux et le reste du musée...

JF: bon alors, l'Espagne

H: ouais, ouais (rire)

JF: non mais c'est vrai que celui là, on sait pas trop dans quel contexte il a été fait alors que celui là on sent que c'est une critique politique

H: mmmh

JF: tandis que celui là c'est un tableau plutôt religieux

H: tout à fait

JF : et j'arrive pas à trouver le lien parce que...

H: effectivement, celui là c'est plus un tableau religieux et celui là plus un tableau politique effectivement. Et est-ce que entre les deux tableaux t'as essayé de regarder ce qui se passait dans d'autres tableaux et t'as essayé de lire l'image un petit peu comme aurait fait Marcel avec le Jeune dans l'audio guide est-ce que t'as eu la curiosité enfin est-ce que t'as voulu regarder d'autres tableaux ou est-ce que t'as suivi le guide

JF: non j'ai suivi le guide

H: qui du coup t'a amené directement, enfin plus ou moins directement sur l'autre tableau d'accord. Est-ce que ça t'as plu ou pas d'être guidée comme ça?

JF: Oui je pense que c'est bien parce que quand on a peu de temps, on préfère se concentrer sur moins de tableaux mais bien comme il faut

H: ça tu trouves que c'est réussi

JF: oui, plutôt que s'éparpiller

H: d'accord ... euh, par rapport à l'outil, euh qu'est-ce que tu as pensé euh

JF: du MP3?

H : Oui

JF: en fait, ben faut avoir le MP3 sur soi, quoi

H: oui alors c'est vrai que normalement on en a suffisamment pour en avoir un par personne, et c'est vrai que toi tu l'as partagé avec un autre visiteur donc c'était pas idéal. D'ailleurs, tu trouves qu'il y a une différence d'utilisation, une différence de visite comme ça quand t'es avec quelqu'un en train d'écouter?

JF: Oui un peu oui

H: qu'est-ce que ça fait, du coup?

JF: On est plus en réaction avec l'autre et...

H: du coup là vous avez discuté de ce que vous avez entendu un peu

JF: oui oui

H: quitte à rater un peu quelques phrases
JF: voilà
H: et c'était plutôt bien ou pas très bien?
JF: Ouais c'est bien parce que ça casse un peu la ...
H: monotonie?
JF: De cette explication du tableau
H: est-ce que ça apporte au tableau, est-ce que ça peut être enrichissant aussi?
JF: Enrichissant peut-être pas, mais c'est plus convivial, plus sympa
H: et du coup, si t'avais eu l'audio guide avec deux écouteurs sur les oreilles, ça aurait pas du tout été la même visite, tu peux me dire pourquoi?
JF: Oui et puis on a une oreille libre donc on est moins...
H: enfermé?
JF: Ouais
H: bon et c'est plutôt bien ou t'aurais préféré avoir les deux oreilles et un appareil pour toi?
JF: Je sais pas, c'est plus... enfin..
H: c'est différent
JF: ouais
H: euh donc qu'est-ce que t'en penses par rapport à l'outil je voulais dire euh je sais pas, d'habitude quand on visite des expos, il peut y avoir d'autres modes de renseignement sur les œuvres je pense euh tu en connais?
JF: À part les visites avec un guide, bon des fois il y a des... c'est écrit
H: oui, des feuilles de salle
JF: oui
H: et là, tu penses que c'est l'équivalent?
JF: Euh je pense que c'est plus... c'est plus... c'est l'équivalent d'avoir... par rapport au guide enfin, pas à l'écriture.
H: pas à l'écriture, d'accord et euh tu dis équivalent, ou mieux, ou moins bien
JF: Bon dans le sens où quand on a des questions qui nous restent on peut pas les poser, bien sûr, mais sinon c'est bien aussi
H: toi tu préfères ça ou, si t'avais le choix, ça ou un guide?
JF: C'est toujours mieux d'avoir un guide mais bon, c'est pas mal non plus enfin je préfère toujours avoir ça plutôt que des écritures manuscrites
H: mh d'accord... tu t'es sentie bien là, en tant que visiteur, du coup?
JF : Oui
H: à l'aise? oui tu es contente de ce que tu as eu
H: oui, d'accord, tu peux dire non, hein (rires) euh est-ce que tout dans le texte t'a paru clair, lisible ou est-ce qu'il y a des choses qui t'ont paru sombres, obscures ou avec lesquelles t'étais pas d'accord, ou qui manquaient?
JF: Non c'était expliqué calmement, lentement, on avait le temps de suivre, tout était détaillé...
H: trop parfois?
JF: Oui, c'était par rapport aux anges, là, la fonction des anges moi ça m'a un peu barbé mais
H: d'accord
JF: sinon c'est détaillé
H: ça t'a paru long ou ça t'a paru court? T'as l'impression d'avoir passé combien de temps...?
JF: celui là il m'a paru long, par contre celui-là il m'a paru euh bien
H: Le Pacheco t'a paru long et le Goya, bien. Il y a des choses que tu as retenu en particulier sur les tableaux? C'est pas une interro mais c'est pour savoir s'il y a des choses qui t'ont marquée.
JF: Euh ouais le contexte politique et... de celui là, la colonisation des Philippines. Je savais pas que l'Espagne avait colonisé du côté de l'Asie et j'sais pas 'fin, quand... de... la critique ça attire toujours, la critique du roi...
H: mh tu l'as lu comme un tableau critique
JF: ouais voilà

H: d'accord. Celui-là? Le Pacheco?

JF: Un peu plus classique, moins... ouais, plus classique...

H: d'accord. Par rapport au ressenti devant l'œuvre, est-ce que l'audio guide t'a apporté quelque chose?

JF: Le ressenti?

H: Pas facile comme question par rapport à être ému par un tableau. Est-ce que ça t'as amené à une émotion, ça t'a permis de découvrir une émotion, après plusieurs minutes passées devant un tableau...

JF: Oui parce que on s'imprègne du personnage de la fille, en fait. Moins celui-là parce que celui là j'ai un peu décroché

H: le Pacheco

JF: par contre celui là, j'ai bien... j'étais dans le tableau.

Silence

H: est-ce que toi il y a des choses qui t'ont interpellées dans le tableau et qui n'étaient pas mentionnées dans le dialogue, dans l'échange entre Marcel et le jeune?

JF: Non

H: Est-ce que t'as l'impression que ça t'as laissé des portes ouvertes pour voir des choses, ou est-ce que Marcel enferme un peu dans son discours... est-ce que finalement on est pas un peu spectateur de ce discours là et on est un peu enfermé dedans.

JF: Non

H: Non, d'accord.

JF: Est-ce que tu voudrais nous dire quelque chose pour améliorer ou changer ou quelque chose que t'as trouvé particulièrement bien ou particulièrement pas bien?

JF: Ben peut-être la présentation de

H: du Pacheco?

JF: Un peu plus parce que là on sait pas trop dans quoi ça se situe et puis qu'est-ce qu'il a voulu montrer à part une scène religieuse, s'il a voulu montrer autre chose ou pas derrière ce tableau

H: t'as pas l'impression d'avoir saisi de quoi il était question, qu'est-ce que c'était comme scène religieuse

JF: si, la scène religieuse si mais euh est-ce qu'il n'y a que ça?

H: Tu trouve que c'est un peu léger, quoi, si c'est que la scène religieuse. On peut reprendre le texte, là je sais pas si ça t'intéresse de reprendre le texte: le fait que ce soit un repas de fête, que ce soit rempli de symboles, que du coup ça ait une incidence religieuse, euh, tu trouve qu'on reste en surface, qu'on va pas assez en profondeur dans le sens du tableau, c'est ça?

JF: Oui enfin j'ai l'impression que c'est trop religieux, qu'on parle pas assez de l'autre...

H: A un moment donné il parle elle parle de la ville

JF: ouais mais c'est ... C'est que on sait pas pourquoi il a fait ce tableau, si ça a une importance pour lui la religion, pour on sait pas en fait... ou si c'est quelqu'un qui l'a commandé pour une église

H: d'accord... Dans le choix des deux tableaux par rapport au reste du musée, t'as un commentaire la dessus?

JF: mhnon

H: La durée, tu disais que ça allait?

JF: Oui ça allait

H: tu penses que ça serait intéressant de faire ça sur plusieurs tableaux, de continuer à développer l'outil?

JF: Oui mais peut-être pas tous les tableaux en une seule visite

H: d'accord aussi approfondi à chaque fois, entre 5 et 10 minutes sur chaque, et du coup on fait pas entièrement le musée, ok. Le ton, le ton utilisé par les deux, ça paraît naturel?

JF: La fille oui, par contre Marcel, ça fait un peu trop calme, ça fait posé

H: C'est gênant ou on s'y fait?

JF: on s'y fait mais ça fait pas naturel

H: bon d'habitude...on peut développer un peu plus... je sais pas si t'as des choses à dire en plus

JF: non

H: tu penses globalement que c'est un outil approprié pour une visite? T'as déjà utilisé un audio guide pour une autre visite dans un musée?

JF: Des fois sur les visites des bateaux mouches

H: oui ben justement est-ce que tu vois une différence, qu'est-ce que tu penses du MP3 en fait?

JF: Non mais je pense que c'est une bonne idée.

H: D'accord c'est quelque chose qui t'es familier, peut-être,

JF: oui

H: est-ce que c'est pratique?

JF: ben d'utilisation oui, par contre après je me demande comment vous faites pour télécharger..

H: oui en fait il faudrait qu'on ait un câble qui marche avec tous les téléphones et normalement il y aura un ordinateur à l'entrée pour télécharger le fichier tac tac le câble et puis c'est bon ça devrait être comme ça, dans l'idéal, mais là c'était un test

H: bon alors je suis obligée de te demander pour pouvoir bien utiliser le contenu de l'échange, des renseignements sur toi pour avoir un peu ton profil. Je voudrais savoir quel âge tu as?

JF: 17 ans

H: en quelle classe tu es?

JF: En 1ère littéraire.

H: Avec un option spéciale?

JF: Anglais renforcé

H: est-ce que tu as déjà été dans un musée?

JF: Oui

H: beaucoup de fois?

JF: Beaucoup de fois... enfin j'y vais régulièrement... Je vais souvent au musée du LAIT

H: au centre d'art, oui?

JF: Et aussi à la galerie de la Borde Basse

H: d'accord oui

JF: et puis quand je voyage en général, je fais des musées.

H: Ouais, d'accord. Et toi tu y vas seul parfois? Ou en famille?

JF: En famille ou entre copines... comme on est en L, en général, avec la prof elle nous incite...

H: donc avec l'école aussi. D'accord, et tu vois plusieurs types d'expos. Quand? Très souvent, en fait ? Assez souvent cette année, c'est pas quand t'étais à la maternelle quoi... et avec qui, l'école, la famille, et les copines. Bon ben écoute... ça va, l'entretien te convient? Tu veux rajouter des choses?

JF: Non c'est bon.

H: Bon merci...

5° retranscription entretien Camille / Laurent

Contenu Forme Outil profil

Laurent : Tu es déjà venu au musée Goya ? :

Camille : oui... j'avais pris rendez-vous avec Cécile Berthoumieu parce que j'ai fait un exposé mon bac justement cette année pour le musée Goya... donc voilà !

L : D'accord...donc c'était la première fois que tu viens au musée Goya ?

C : Non, j'étais déjà venu avec mon collègue... et puis tout seule d'ailleurs

L : ton collègue ?

C : c'était La Catalanié... avec Madame Urroz

L : Oui !!! Thérèse !

C : oui

L : donc à Brassac là-haut

C : oui

L : D'accord.... donc vous étiez déjà venu avec Thérèse ici ?

C : Oui

L : et avec tes parents, tu étais déjà venu ?

C : non

L : seule non plus ?

C : si, seule !

L : justement... justement avec Cécile (pas très audible)

C : Oui... non ... une autre fois seul

L : ah oui, ça t'arrive de venir seule ici...

C : ben oui des fois

L : mais t'as pas autre chose à faire ?

C : Ben si mais

L : Mais t'as fais des choix !

C : oui ! (chuchote quelque chose qui est inaudible)

L : Super ! (Long silence)... et avec la Borde Basse, tu n'es jamais venu ?

C : non... les terminales, non !

L : ils sont pas venus les terminales

C : STG....

L : pourquoi.... pourquoi ils viennent pas les terminales... parce qu'il il y a un programme trop chargé

C : Non, c'est qu'y a pas de prof qui...

L : les profs sont pas...

C : à mon avis (superposition dialogue peu audible ensuite mais ils ont l'air d'être d'accord l'un avec l'autre pour dire que c'est parce que y'a pas de prof motivé pour emmener les élèves de terminale)

L : OK... ; donc tu as fait une visite.... audio... guidé... audio-guidé, guidé-audio, j'sais pas ! Euh... donc j'aimerais que tu m'en parles..... Je vais te poser quelques questions comme ça ; mais qui sont pas... voilà tu... t'essaies de répondre... euh... voilà (suite peu audible)... tu m'dis ce que tu penses comme ça ... voilà !... Alors ! je vais te poser des questions sur l'outil, l'outil mp3... voilà, sur sa forme...et puis sur son contenu... tu vas voir, ça va être tout clair...mais je vais tout mélanger, pour t'embrouiller..... alors ! tu sais à quoi ça sert un lecteur mp3 ?

C : oui... à écouter de la musique (rigole)

L : savais-tu qu'on pouvait faire des visites guidées avec ces objets...

C : non

L : car en fait ça s'fait beaucoup dans les musées....et donc là, l'idée, comme j'te l'ai pt' être expliqué tout à l'heure, c'était de... voilà

C : de...d'amener les jeunes au musée

L : voilà, par le biais de cet outil.... qu'est-ce t'en pense toi de cette idée

C : c'est bien....

L : mais encore (Camille rigole)

C : non oui, ça peut marcher...ça peut plaire au jeunes, j'pense

L : aux d'jeunes
C : ouais ! j'pense !
L : pourquoi ?
C : Pourquoi... ben parc'que le mp3, on l'a tout le temps sur nous.... puis, j'sais, c'est sympa... de faire **une visite un mp3, de suite ça a un aspect plus.... ludique**
L : d'accord... tu connais, y'a d'autres systèmes de guidage dans les musées... tu connais les autres systèmes de...
C : de guidage
L : oui, comme ça où on peut... par le biais d'outils, comme ça, permettre aux gens qui vont au musée de mieux comprendre les œuvres, donc y'a cet outils là... y'en a pt'être d'autres... tu connais ?
C : euh...non
L : Tu n'en connais pas d'autres ?
C : Euh, non... enfin ...enfin, si, euh...
L : un truc très classique, tu sais euh...
C : euh
L : Le guide
C Ah oui, oui, non mais c'est, c'est pas ... un appareil
L / et non, c'est pas une appareil... et donc le guide on peut pas le prendre dans la poche... c'est vrai qu'à l'outil mp3 ça te permet de, à tout moment, de... on pourrait imaginer que l'outil mp3, comme ça, de chez toi, de chez internet, tu puisses prendre un fichier (bruitage)... tu le mets dans ton mp3 et puis... t'as envie ou pas, tu passes devant le musée, tu te dis ah ben tiens j'ai pris tel tableau, j'l'ai pas vu celui-là..
C oui, oui
L : tu vas dans le musée... très bien, tu passes 5 mn
C et tu repars
L : et puis tu repars, t'as toujours le fichier mp3, tu peux l'écouter dan ton lit...
C : oui bon... pt'être...
L : aux toilettes !
C (rire)... ; pt'être pas non plus mais
L : mais si...
C : ouaih, mais...
L : Quand on sait pas quoi faire souvent, là... enfin si (rires de Camille).... alors.... pour l'instant ça va ?
C : oui, ça va..... (long silence)
L : est-ce que tu as déjà visité un musée avec un guide... en chair et en os ?
C : un guide en chair et en os... euh, oui !
L : vivant...
C : Oui
L : et un audio guide
C : non
L : et tu peux me dire s'il y a des différences... et tu peux les quantifier... euh de manière qualitative... c'est à dire c'est moins bien, c'était plus mieux... tout ça entre le mp3 et le guide en chair et en os.
C : Ben, **un vrai guide ça paraît plus vivant**
L : ouais !
C : c'est déjà... ah ben oui, il explique...
L : Il est vivant quoi !
C : (rire) ben, c'est pas c'que j'veux dire... mais oui quand il explique quelque chose c'est... c'est vrai que c'est pas pareil que quelqu'un qui parle dans un mp3... enfin... c'est beaucoup **mieux une vraie personne...** c'est sûr
L D'accord, d'accord...
C : Et puis on peut poser des questions déjà rien que ça... tandis c'qu'un mp3...
L : Qu'est-ce qu'on peut faire avec un mp3 qu'on peut pas faire avec un guide ?
C : qu'est-ce qu'on peut faire avec un mp3... euh.....ben on peut.... je sais pas trop, on peut...enfin

L : (inaudible)... qu'est-ce qu'on peut faire avec un vrai guide, qu'on peut pas faire avec un mp3... je pose la question différemment

C : Qu'est-ce qu'on peut faire avec un vrai guide...

L : qu'on peut pas faire avec un guide mp3

C : ben c'est un peu c'que je viens de dire non ?

L : tu m'as dit quoi, excuse moi

C : **qu'on pouvait lui poser des questions**

L : Qu'on pouvait lui poser des questions... si on a pas compris

C : ouais, il peut... ouais... il peut donner plus d'anecdotes... de choses comme ça

L : ouais, d'accord

C : Le mp3, il est assez général, enfin... assez général

L : en même temps le guide Mp3, tu as vu là, c'est un dialogue

C : oui... oui... oui, oui... oui... oui mais euh...

L : ça c'est une différence entre... un guide et le guidage que tu as entendu qu'est sous forme de dialogue... est-ce que tu trouves... parle moi de ce dialogue... ce que tu as entendu, ressenti... perçu

C : oui... euh... au début ça fait bizarre... comment le dialogue est amené en fait. A partir du tableau euh... de l'homme à la pipe

L : ah... le... euh, comment il s'appelait l'homme à la pipe... tu te souviens ?

C : C'est... non j'avais dire une...

L : vas-y... dis c'que tu penses

C : Monsieur Briguiboul

L : Ouais, c'est ça

C : ah oui

L : et ...

C : et euh... ouais, **c'est bizarre comment c'est amené le dialogue**, comment le dialogue commence... puis après...

L : c'est à dire... pardon, je te coupe... quand tu dis il est bizaaraare ?

C : oui, ça fait pas... enfin ça fait **pas naturel**

L : ça fait pas naturel

C : oui

L : d'accord... très bien

C : ensuite, à des moments, les questions, c'est vrai qu'elles sont un peu... à des moments, ils nous prennent un peu pour des...

L : **pour des cons**

C : oui (rire)... à des moments... euh... « par où rentre la lumière de la pièce » pour la Junte des Philippines par exemple

L : oui

C : le truc c'est des fois peut-être un peu...

L : évidente

C : ouais... ou pour comme toute la partie sur le vin et le pain

L : oui

C : enfon, je sais pas... c'est quand même... enfin il en parle pendant vraiment longtemps

L : qu'est-ce qu'y dit dessus, tu te souviens ?

C : bah euh, il explique qu'est-ce que c'est... euh... le... **les symboles, tout ça du vin et du raisin... pour faire le vin, l'association au christ**, machin... enfin

L : **tout ça c'était évident pour toi ?**

C : ben, pour tout le monde, c'est quand même... même quelqu'un qui n'est pas chrétien... enfin non ?

L : d'accord... donc tu pense que ça pouvait s'adresser à des djeunes qui ont plutôt **14 ans**... 13 ans... mais pas 17 ans... comme toi.

C : Bah euh... 14 ans, enfin.

L : tu veux dire aussi par là que les informations qu'ils t'ont donné... qui t'ont été donné sur ces éléments là, c'est à dire le pain, le vin, le raisin... ne t'ont pt'être pas donnés plus d'informations sur le... ne t'aident pas à mieux comprendre le reste de l'œuvre.

C : oui

L : qu'on t'explique qu'il y ait une source de lumière sur le Goya ne t'aide pas à mieux comprendre le reste de l'œuvre

C : non

L : d'accord... bien, et est-ce que tu peux me parler, bien que tu m'en as parlé un petit peu, de cette forme de dialogue qui ne te convenait pas trop, tu m'as dit

C : c'est pas que ça me convenait pas trop, enfin après...

L : bizarre

C : après c'est attractif, enfin c'est attractif après, c'est vrai que bon, quand... y'a des moments qui sont bien

L : oui... c'est à dire, c'est quoi qu'est bien

C : ben parce que la fille, à des moments, elle pose vraiment les questions qu'on se pose, quoi !

L : ah, quand même

C : ah bah oui... c'est pas que du...

L : ...poser des questions

C : ah bah oui... quand même... ben oui c'est vrai que...

L : ça répondait à des questions que t'allais poser

C : ben oui, en même temps qu'on se posait dans....

L : Ok, t'as des... t'as un exemple

C : Euh... (rire gêné)... une exemple... euh... par exemple quand elle pose des questions sur le monsieur du milieu... oh non mais euh... enfin, voilà c'est le genre de truc, c'est qu'on se posait au début, on aurait tous eu tendance à dire « oh, c'est le maire !

« comme ça avec euh... puis en fait après... bon voilà... c'est c'qu'on se pose, voilà !

L : d'accord (long silence)... est-ce que tu as trouvé que les personnages... Marcel Briguiboul et l'ado, ils trouvent leur place dans le dialogue... est-ce que le dialogue se crée vraiment ... et-ce que tu sens que... y'a aussi une intrigue... peut-être pas une intrigue mais est-ce que la dialogue est posé, y'a vraiment une discussion entre...

C : ah oui... oui, oui c'est évident... oui, oui, oui, c'est évident

L : ça te paraît pas invraisemblable ?

C : oh ben si quand même... oui, oui

L : pourquoi ?

C : parce qu'ils sont morts quand même donc... enfin... non il est pas mort

L : mais... ; est-ce que c'est quelque chose qui pourrait réellement exister ce dialogue là entre quelqu'un... entre un adulte et un ado

C : ben oui

L : sur ce mode là, c'est à dire que.... où est-ce que parfois, tu te dis dans la réalité ça peut ... ça marche pas comme ça quoi.... est-ce que le jeune, semblait pas trop « djeunes », caricaturé ou est-ce que le vieux ce n'est trop la caricature du vieux (Laurent essaye d'imiter ma belle voix grave) comme ça

C : non, non, non pas forcément non... à part quelques questions un petit peu machin mais après non

L : d'accord... c'est quand même réaliste

C : oui... je trouve

L : le vocabulaire employé est-ce qu'il était pas un peu...

C : ben si un moment on a... je me souviens l'anecdote mais un moment c'est vrai que ça nous a fait sourire c'était euh...

L : le vocabulaire n'était pas...

C : si, si, enfin il était trop...

L : de la part de qui ?

C : euh...de l'ado.... une expression, mais je sais plus laquelle c'était.

L : qui est d'un autre âge ou euh...

C : ben qui faisait ...genre que quelqu'un avait voulu mettre une expression de notre âge mais...

L : ça marchait pas

C : ça marchait pas (rire des deux)

L : : ça marchait pas... on a travaillé pourtant

C : (rire de Camille)...je suis désolé

L : d'accord... donc le vocabulaire de manière générale ça va
C : ah oui
L : sauf que parfois euh...
C : quelques expressions
L : voilà des fois il donne des définitions de c'que c'est etc. tu as trouvé que c'était pertinent
C : oui ... ah oui, parce qu'en plus après l'ado complète avec l'exemple là de la pharmacie... donc oui... ça oui
L : ça t'a éclairé
C : oui ... enfin ça m'a.... même si on savait à peu près ce que c'était un symbole, c'est vrai que bon le, l'exemple tout ça voilà
L : tu pourras me redire ça (pas sûr de ma retranscription, c'est pas très audible)
C : ouais (rire) c'est fou
L : le ton de la voix ?
C : Le ton de la voix... l'ado euh...
L : c'est pas un ado
C : non
L : ça s'entend que c'est pas un ado
C : oui
L : il a quel âge à ton avis ? l'ado
C : oh... je sais... bah... je sais pas, je dirai... je sais pas, au moins 25 ans, 25-30 ans non ?
L : d'accord
C : je sais pas mais... enfin quoique... je sais pas du tout... il est pas ado quoi !
L : est-ce que tout était clair
C : tout
L : lisible... est-ce que t'as trouvé le texte pertinent ? Est-ce que les axes qui ont été choisis pour euh te donner des clefs de compréhension des œuvres t'ont permis de.... de t'éclairer justement ? t'as trouvé ça évident ou pas
C : ben oui... parce que bon, au début par exemple (passage incompréhensible) t'explique le milieu... après il dérive tout ça enfin il traite toutes les parties du tableau, enfin pareille pour là où il nous parle après des anges qui font la fête, des anges musiciens, de... de... je sais plus. (Laurent doit lui tendre la repro)...ah oui c'est bien
L : c'est un tableau avant restauration
C : ah !
L : Là ouais il y est
C : Ah oui c'est... ah oui
L : il a été restauré et donc... il y était pas, il était caché derrière un rocher
C : c'est fou
L : Est-ce que ton regard est modifié depuis que tu as entendu ce mp3... sur cette œuvre là, en particulier (Pacheco)... ; ou est-ce que aurais eu... tu aurais de toi même déduit le rôle de chaque personnage euh
C : euh... non pas autant
L : pas à ce point là quand même
C : non... pas non plus (rire), non mais c'est vrai... ben j'aurais été incapable de déduire tout ça
L : oui Est-ce que, est-ce que c'est intéressant qu'il y ait un dialogue comme ça et d'être parce que, tout à coup, t'es comme celle qui écoute un dialogue... t'es pas invité à la discussion
C : oui
L : tu t'es mise dans un dialogue, c'est étrange quand même parce que t'es ni quelqu'un qui euh
C : qu'est extérieur
L : ouais ouais, un tiers sujet comme ça qui va entrer et qui va entendre et puis qui va suivre.... en même temps c'est mieux pour toi... ce, cet ado te remplace, comme s'il parlait à ta place mais en même temps vous êtes trois quoi
C : ouais

L : ça fait quoi ? ça fait rien (dit un truc inaudible aussi qui doit être drôle car Camille pouffe)

C : Ben au début c'est étrange, comme je disais, et puis après on s'habitue finalement... après euh... ouais on se pose les mêmes questions que l'ado et puis euh et puis y répond et puis... ; voilà quoi !

L : ouais

C : donc après (Laurent la coupe)

L : c'est vrai qu'au début c'est

C : ouais au début on s'est regardé (rire)... et puis voilà

L : d'accord... euh, t'as compris ou t'as retenu des choses quand même..... tu m'as dit oui ?

C : Euh oui... je vous ais dit oui je le redis ou (rire)

L : donc y'a des choses que quand même que tu... tu gardes des bribes comme ça de choses sues

C : ouais

L : que tu pourras

C : oui

L : OK... et donc tu penses que ce mp3 a permis de te donner ou pas des clefs de lecture... qui pourront te servir pour d'autres œuvres

C : ah bah oui bien sûr... ben ils font des analyses toujours, comme je disais après, toujours... d'abord le centre après ; enfin, je s'...d'abord... ouais, les descriptions du personnage central et... voilà

L : où chaque élément du tableau...

C : ouais, bien précisément...

L : il explique

C : puis après (suite deux courts échanges peut audibles où Laurent fait les réponses et elle se contente d'acquiescer)

L : et ça c'est peut être quelque chose qui... spontanément tu n'aurais pas fait

C : non

L : maintenant

C : je ferai..... peut-être

L : tu pourrais appliquer, quoi ?

C : ouais...

L : d'accord.... d'accord... euh (Camille se marre)... est-ce que tu as entendu, vu autre choses ?... qui n'a pas été dit... plutôt est-ce qu'il y a des choses qui ne...qui n'ont pas été dites dans ce que tu as entendu... (Laurent se met à faire l'acteur) : « quoi, ils ont pas parlé de ça, ça ils l'ont pas dit !... ça semble vachement important... et ben ils l'ont pas dit !

C : euh... non... pas comme... non !... ça me non

L : donc on te donne plein de pistes comme ça qui te permettent de mieux comprendre l'œuvre

C : Hum... hum

L : et finalement on te demande pas ton avis... est-ce que tu trouves pas que ça va limiter ton imagination ?

C : qu'on me demande pas mon avis ???

L : ben ouais, t'es embringué comme ça dans une discussion, on te demande pas ton avis, t'écoute quoi... t'es... une espèce de passivité et... ça va pas brider ton imagination par rapport à l'œuvre ?

C : Ben non.... parce... ben on se prend pour l'ado en fait donc euh... nos questions sont les mêmes que lui, donc ça

L : ça laisse ouvert. À toi d'interpréter aussi....

C : ah ben oui, ben oui... complètement... parce que... le fait qu'il décrive...enfin je sais, enfin oui

L : hum, hum

C : (long silence)

L : d'accord (long silence à nouveau) Euh !!! y'a quelque chose dont on aurait pas parler ?

C : euh non... je pense pas
 L : qu'est-ce qu'on a pas dit... dis-moi ?
 C : peut-être une remarque ?
 L : oui
 C : pour euh... quand il nous après d'aller à l'œuvre suivante, on s'est trompé nous, enfin pour passer de celle-ci à celle-ci
 L : du Pacheco au Goya
 C : oui... on a tourné la tête en fait... on est parti à l'autre Pacheco tout droit
 L : d'accord
 C : et on est pas du tout allé à la Junte des Philippines
 L : et vous vous êtes aperçu...
 C : ben oui, parce qu'il commence par dire « trouves-tu pas que cette œuvre est sombre » ou je sais pas comment... quelque chose comme ça
 L : là, vous avez fait quoi ?
 C : on l'a mis sur pause et on est parti à la junte de philippines
 L : et vous avez... vous êtes retournés en arrière avec le MP3 pour écouter du début
 C : non on avait à peine commencé euh...
 L : d'accord
 C : (passage peu audible)
 L : donc dans l'espace c'était quand même assez difficile de se diriger ?
 C : oui... même au début
 L : c'est pas bien foutu quoi ?
 C : c'est pas que c'est pas bien foutu mais c'est comme... pour arriver euh de M. Briguiboul à... enfin l'indi. l'indication, me semble que ... on avait retenu nous que le Christ était bien en rouge. En même temps avec tous les tableaux qu'y a... traverser deux salles...
 L : Qu'est que faudrait à ton avis pour euh... pour aller d'un endroit à un autre... sans se planter
 C : qu'est-ce qui ?... bah pt'être euh
 L : des indications
 C : un truc bête... numéroté
 L : des numéros
 C : enfin... oui, des choses comme ça peut-être, ou
 L : et qu'on puisse te guider dans le chemin pour aller d'un espace à un autre... pt'être avec un tracé au sol ou... j'sais pas
 C : oui, bon... ouais pt'être pas non plus
 L : en tout cas quelque chose qui t'aide à aller d'un endroit à un autre
 C : ouais
 L : des signes...
 C : ouais
 L : peut-être audio ou... physique
 C : oui
 L : parce que sinon c'est difficile...
 C : c'est difficile... on s'y retrouve mais
 L : on s'y retrouve mais... si vous êtes 40 euh... ça va être...
 C : ouais... la cata
 L : ça peut induire en erreur
 C : ouais
 L : donc le domaine de la spatialité comme ça, c'est assez difficile de se retrouver... mais heureusement les œuvres étaient grandes quoi ! Fallait pas les chercher...
 C : heureusement

Je nous épargne les 30 dernières secondes où Laurent patauge dans la semoule à essayer de faire dire quelque chose en plus à la gamine qui n'a plus rien à exprimer....

6° entretien Samantha / Yvan

Contenu Forme Outil Profil

Observations de Magalie lors de la visite :

Les deux premières filles ensemble.

16h20 : début de la visite

Elles se dirigent vers le tableau de Marcel. Elle l'observe un court instant puis retourne vers l'entrée de la première salle. Elles se demandent où il faut se rendre et se dirigent ensuite rapidement dans la deuxième salle puis devant le tableau de Pacheco.

Elles restent debout un peu sur la droite du tableau. Elles sont immobiles et observe le tableau. L'une des deux change son écouteur d'oreille. Elles écoutent attentivement l'audio guide et cherchent des yeux des détails dans le tableau. Elles ne bougent pas de place. Elles se retournent et cherchent le dernier tableau décrit. Après avoir hésité, elles prennent la mauvaise direction et partent dans la salle en face. Elles vont au fond de cette salle et s'arrêtent devant un tableau. Elles l'observent pendant un moment puis s'interrogent (rire et quelques échanges à voix basses). L'une d'elle regarde le nom du tableau. Elles font demi-tour, retraversent cette salle et se rendent ensuite rapidement vers le bon tableau.

Elles restent debout devant « La Junte des Philippines ». Par la suite, elles se rapprochent du tableau jusqu'à la ficelle de sécurité. Elles restent immobiles et observent. L'une « tripote » le mp3 dans ses mains. Au bout d'un certains temps, elles regardent le mp3 et échangent quelques mots. Elles semblent s'interroger ? Finalement, elles enlèvent les écouteurs et me le rendent.

16h34 : fin de la visite.

Entretien :

- Le but de l'entretien est le suivant : c'est de savoir un petit peu ce qu'a été votre ressenti par rapport à l'utilisation de ce guide.

- D'accord.

- Pour préciser un peu le contexte, en fait, on est un groupe de médiateurs, des gens qui travaillent dans des institutions, dans des musées, des choses de ce type...et une équipe à travailler à la mise en place du texte et du support que vous avez utilisé et on a besoin de savoir du coup comment vous, vous l'avez perçu...

- D'accord.

- ...et on fait un travail autour de la médiation... donc, c'est ça l'objet, ça ne va pas durer très très longtemps, on va dire une demi-heure, trois quart d'heure... on cherche à évaluer trois petites choses : d'abord l'outil proprement dit, comment vous avez trouvé l'usage de cet appareil, la forme elle-même du texte qu'on vous a proposé, est-ce qu'il est adapté à ce que vous attendez ou pas, et puis en terme de contenu...

- D'accord

- ..là aussi est-ce que les informations qui ont été données étaient claires, pas claires...enfin voilà les trois thèmes sur lesquels on va essayer de discuter.

D'abord sur l'outil, comment vous avez trouvé cet outil et son utilisation ?

- D'abord, j'aurai une question : c'est pour quel genre de public ? c'est pour des enfants... collègue ? primaire ?

- justement vous, pour vous, vous qui l'avez écouté, quel type de...à quel type de public il ...?

- Collège.

- collège.

- Collège, peut être des personnes qui ont des problèmes mentaux, qui sont malades, qui ont un problème, un dysfonctionnement. Cette forme de dialogue que je vois, que j'ai entendu, on aurait dit qu'ils expliquaient vraiment les détails. Puis, ce sont des choses plus ou moins connues. Même des personnes d'autres religions. C'est quand même connu, et ça conviendrait d'après moi plus à des élèves de primaire et de collègue.

- D'accord.

- Après je ne sais pas dans quel but ça a été fait, donc...

- donc vous vous êtes juste au lycée.

- en seconde, mais je devrais être en première.

- D'accord, OK... qu'est-ce qui vous fait... vous parlez d'un public plus jeune, qu'est-ce qui vous amène à ça concrètement ?
- la façon de parler de la jeune fille...
- oui
- cet air, un peu, "je ne sais rien", parce que ça explique vraiment tout, la personne explique vraiment tout très clairement, et il y a des choses des fois, peut être certains élèves vont les passer (?) mais la plupart les connaissent, savent... enfin, au niveau par exemple du pain et du raisin, le vin et le pain qu'on casse, déjà en famille après la messe, enfin avant, et le vin ce que ça représente, ainsi que le pain, le corps et le sang du Christ.
- D'accord... donc ça pour vous, ça veut dire quoi, qu'il n'y a pas ..?
- dans une idée d'éducation religieuse, je le verrais
- d'accord. C'est quoi, alors pour vous, il y aurait des informations qui seraient quoi... connues par d'autres, c'est ça que vous voulez dire ?
- je pense que à mon niveau, en seconde, en lycée je veux dire, c'est plus ou moins connu, quand même, on l'a étudié beaucoup en collège, parce que je crois que c'est en cinquième, on a le chapitre sur le Christianisme, donc on apprend toutes ces choses... bon, il y en a qui le retiennent et d'autres pas du tout, mais la plupart je les avais déjà enregistrées.

Mais après, j'ai beaucoup aimé au niveau de ce tableau (premier tableau, dixit Yvan) la description et la façon de l'étude de ce tableau. Et quand j'ai appris à la fin ce qu'il faisait par rapport justement aux personnages, de les mettre comme ça, que c'était un tableau commandé et qu'en même temps il avait dû faire ça, il a joué, il a beaucoup joué sur le symbolique. Et c'était bien expliqué, ça peut être une très grande ouverture sur l'art je pense.

- donc, ça veut dire quoi, ça veut dire... comment vous voyez, vous jugez les discours d'un tableau et de l'autre ? Ce sont les mêmes, ce ne sont pas les mêmes?
- non, ce ne sont pas les mêmes.
- ce ne sont pas les mêmes.
- ce n'est pas la même façon de présenter, je pense que ça a été fait par deux personnes différentes.
- d'accord. Qu'est-ce qui vous amène à ça ? Sur le premier, par exemple, qui est le...
- c'est le repas après le désert, par rapport au Christ. Je pense que la partie par contre qu'il a été dans le désert et qu'il a été baptisé avant, ça je n'étais pas au courant. Ça on ne l'a pas appris. Ça m'a donné une information de plus au niveau culture. Ensuite, c'est expliqué de telle façon à ce que la plupart soit amenés à le comprendre. Mais ce qui m'a gêné en fait c'est plus..., en fait ils ont beaucoup parlé du pain et du raisin, autre que ce qui se passe par rapport...si la nappe, mais ce qu'il y a dessus après en soi ils l'ont pas expliqué je veux dire le poisson cru là, ils l'ont pas vraiment expliqué...ils n'ont pas donné l'explication aussi des deux anges qui amenaient des plats... Et ça je trouve que pour des élèves de lycée ce serait intéressant d'approfondir ça aussi, si c'est dans une découverte de l'art ou même en histoire géographique, dans le cas du Christianisme, ou encore des trois peuples de la Méditerranée...
- d'accord
- ..après, c'est ma façon de penser...
- non non, mais oui, je vous écoute... et du coup, le deuxième tableau est plus complet, c'est ça que vous voulez dire?
- oui, il est beaucoup plus complet au niveau de l'explication déjà... du fait que ce soit sombre, qui est dans la façon de faire, c'est Goya, non?
- oui, oui
- ..dans la façon de faire de Goya. Et surtout on explique un peu pourquoi les personnages font ça dans le tableau, mais il manquait une petite chose que je n'ai pas comprise c'est au niveau des personnages là, le roi est représenté seul et pourtant il y a toutes ces personnes là. Je pense que c'est ses ministres mais ...pourquoi ils étaient là...parce qu'on voit ici le gouverneur des Indes, et là il y a tous ces hommes, et on ne sait pas pourquoi ils sont là. On ne sait pas ce qu'ils font là et qui ils sont... alors que là, on sait à peu près qu'ils ont tous une dent contre le roi... c'est pour ça qu'ils se tiennent comme ça... et il y a le contexte qui est très bien expliqué dans l'introduction.

- d'accord. Qu'est ce qui peut changer justement dans le vocabulaire d'un tableau à l'autre? C'est le vocabulaire, c'est la forme, ou c'est le contenu qui vous a posé problème entre les deux tableaux?

- c'n'est pas que ça m'a posé problème...on va dire que je ne suis pas très croyante, pas très pratiquante... une personne pratiquante elle le verrait bien différemment je pense... mais, on va dire que j'ai senti un changement de registre, déjà de langue, et ensuite une syntaxe bien différente, et j'ai remarqué que l'explication de ce tableau était beaucoup plus courte que celle-ci. Peut-être qu'il y a plus de choses à dire ici. Il y a déjà plus de personnages, plus de symboles, etc. Mais je pense que sur ce tableau il doit y avoir des choses quand même encore à apprendre.

- d'accord... donc le tableau de Goya, l'explication était plus courte, c'est ça?

- oui, je n'ai pas regardé sur le temps, mais il me semble.

- oui, oui, en tout cas ça vous a paru plus court.

- oui

- d'accord, très bien. Et vous auriez aimé avoir un peu plus d'informations..?

- oui voilà.

- ..que les informations qui avaient été déjà données sur le premier tableau ?

- voilà.

- OK...bien... le ton est différent aussi ? C'est-à-dire que là on a parlé du contenu, et est-ce que la manière dont on aborde, ...dont est mis en scène le dialogue, qu'est-ce que vous en pensez?

- Je trouve que la jeune fille fait un peu bête, un peu inoffensive ...elle ne fait pas jeune fille de cette période-là...même si sa façon de parler, elle est du moment, c'est pas...on le voit dans sa façon qu'elle a de parler, même si elle utilise des mots d'argot du présent que j'utilise maintenant ou même que mes amis utilisent... mais on dirait qu'elle est... pas inoffensive mais un peu...pure... je ne vois pas comment le dire autrement, je suis désolée...

- un peu naïve ?

- voilà, un peu naïve.

- d'accord... et du coup naïf, c'est..., vous n'êtes pas naïve, c'est ça que vous voulez dire ?

- non, enfin, je ne pense pas l'être... (rires) mais après on sait jamais. Mais je pense que de notre temps, il y a beaucoup moins de jeunes filles naïves qu'avant. On est obligé de se protéger...donc c'est comme le système de la vie...par exemple chez les animaux, pour se défendre, ils apprennent très tôt à chasser, à se défendre, etc. et dans le contexte où on est, on apprend très vite à se défendre verbalement, et à connaître certains mots, quand même, et à savoir beaucoup de choses, à avoir de la culture, ça ne peut que nous servir après, et on a besoin de ça pour se battre, c'est nos armes.

- d'accord. C'est une situation que vous jugeriez comment ? qui est partagée par les jeunes de votre âge ? ou au contraire qui est très spécifique ?

- partagée

- qui est partagée...

- parce que je veux dire par exemple dans la rue si quelqu'un nous demande... on va voir ça il y a cinquante ans : si un homme demande à une jeune fille son chemin, elle va le conduire si elle ne sait pas comment l'expliquer, alors que maintenant elle ne le conduira pas, elle va se protéger et elle va lui dire "excusez-moi, je ne sais pas où c'est, je ne peux pas vous expliquer, demandez à quelqu'un d'autre" alors qu'avant elle aurait conduit la personne. Donc je pense qu'on est dans un système de méfiance vis à vis de ce qui se passe, et donc je vois cette voix un peu naïve, et ça m'a choqué au début...enfin je vous le dit... ça m'a fait un peu rire, mais en même temps c'était intéressant, au niveau de l'échange, mais on voit que l'homme quand il parle il se fout un peu d'elle des fois, il rigole un peu, on dirait.

- et ça vous le jugez comment ça ?

- ben, je...je ne peux pas trop juger, parce que je ne sais pas trop comment l'expliquer. On va dire que je trouve ça bien mais d'un autre côté c'est pour lui montrer à la jeune fille que...il ne faut pas être naïve comme ça...il faut se renseigner.

- d'accord...il se moque, il se moque pas, qu'est-ce qu'il fait ?

- il se moque pas, il lui explique à sa façon qu'il faut être moins naïve.

- Ce rôle est un rôle de fille et de garçon avec des situations et des rôles partagés aussi dans

le rapport à l'œuvre. Est-ce que le choix qui a été fait vous paraît normal ? ou vous en auriez fait un autre ?

- il me paraît normal, mais je pense qu'il y a d'autres façons de faire... ça peut être ça, ça peut être autre chose, c'est aussi bien...

- quand vous dites "ça peut être ça", ça peut être quoi alors ?

- je veux dire ça aurait pu être une femme qui explique à son fils, ça aurait pu être deux amis, une personne qui sait plus de choses, qui est plus culturel (cultivé) et qui explique à son ami son intérêt de l'art, justement en lui expliquant les symboles, tout ce qui est caché, le non dit, comme dans un texte...c'est ce qui est dessous quoi, c'est ce qui est à voir dessous et ...

- comment vous jugeriez ça ? ça a une importance ? ça n'a pas d'importance ?

- ça n'a pas d'importance.

- d'accord.

- si après c'est bien mis en scène, y a pas...je veux dire si la mère elle dit à son fils "tu vois mon chéri, là c'est ça, là c'est ça"... ça ce n'est pas assez expliqué, donc je pense qu'il faut approfondir la symbolique de quelque chose...

- donc, sur le contenu, il faudrait faire quoi alors par exemple ?

- ben, je trouve le contenu, là, était très bien...

- sur le Goya donc.

- ici, il était un peu enfantin... enfantin... je veux dire c'est ce que j'ai appris au catéchisme au collège, dans tout le collège.

- et ça vous a gênée dans la lecture ?

- non pas du tout. Non, au contraire ça m'a aidé à tilter vers les petits symboles parce qu'on ne voit pas tout quand on regarde une œuvre, on n'a pas le temps de tout voir, si on reste cinq minutes dessus, on n'a rien vu. Il faut rester une demi heure à regarder l'œuvre, à bien regarder tous les détails, c'est comme un texte quand on le travaille en français par exemple, on va regarder tous les symboles, l'utilisation du présent, du passé... je pense que l'étude d'une œuvre c'est comme l'étude d'un texte. De façon différente, avec une technique différente.

- ce serait quoi, alors, la technique ?

- euh, de donner tous les symboles comme une lecture analytique en fait, un commentaire. De regarder les symboles, de les expliquer, comme c'était fait...

- comme c'était fait où ?

- sur le texte.

- vous, si vous aviez à proposer justement une lecture d'une œuvre d'art qui serait à partager avec des gens de votre âge, vous iriez vers quoi, et vous proposeriez quoi ? Qu'est-ce qui vous plairait vous d'entendre dans un dialogue comme celui-là ?

- j'ai une très grande tendance à Vélasquez... J'aime beaucoup Vélasquez et dans sa symbolique de jouer avec les miroirs avec les petites ombres où il cache des personnages, ou des petits symboles très intéressants, je pense que j'essaierais de trouver tous les petits symboles et de les expliquer et de les voir à ma façon.

- et c'est quelque chose qui est fait, ou pas fait dans ce que vous avez vu ? est-ce que ça répond à ...

- oui, ça répond à mes attentes au niveau de l'œuvre, même s'il manquait quelques petites choses comme je vous l'ai dit au début... moi, ça répond vraiment à ce que je voulais...

quand j'ai vu l'œuvre ça m'a fait tilter sur des petits détails que je n'aurais pas vu si j'étais passé sans ça peut être ...

- justement, comment est votre regard par rapport aux œuvres après l'écoute du texte que vous avez eu ? quel est votre regard maintenant sur les œuvres pour lesquelles vous avez eu ce commentaire ? est-ce qu'il a été modifié ? est-ce que vous le voyez différemment ou c'est toujours le même ?

- pour cette image, mon regard n'a pas changé, mais celle-ci avant je voyais ça comme un congrès, quelque chose où tout le monde râlait, s'énermaient, se levaient pour parler, comme dans Victor Hugo, il y a une scène, c'est quand il parle de la misère, c'est un très beau texte... et je vois différemment l'œuvre, dans le contexte et l'explication des symboles, c'est comme un livre que je lis, que je découvre et qu'après je relis.

- et cette approche, vous l'avez eu ... elle est venue par cet outil ? elle est venue comment ?

elle est venue facilement, difficilement ?

- vis à vis de l'outil, c'est venu plus facilement (oui mais quoi ? ndt) elle a été plus rapide que si je l'avais faite... il aurait fallu que je passe une demi heure, une heure devant à m'asseoir et à regarder tous les détails.

- et vous auriez eu le même... ce serait arrivé ?

- non, je ne pense pas autant. Peut être moins, un peu la moitié de ce que j'ai compris, mais pas autant.

- qu'est-ce qui manquerait justement ? qu'est-ce qu'il aurait manqué à un regard en direct de l'œuvre sans le commentaire ?

- sans le commentaire ? il aurait manqué l'expression des symboliques parce que on va en plus regarder là où il y a la lumière, par exemple ces deux personnages, ce personnage on ne va pas le voir... celui-ci on va le regarder un peu... celui là il est complètement affalé donc on va complètement l'obscurcir, et la personne en plein milieu, moi, j'aurai vu un juge avec toutes les personnes autour, comme ils le disent au début. Après il faut savoir le contexte, l'année, ce qui s'est passé à ce moment-là pour pouvoir vraiment comprendre l'œuvre.

- je reviens un tout petit peu maintenant sur l'outil proprement dit, c'est-à-dire sur le fait d'utiliser dans un musée un i-pod ou un baladeur pour écouter, comment vous jugez cet outil-là ? est-ce que c'est bien, ce n'est pas bien ? est-ce que c'est mieux qu'autre chose ? comment vous jugez l'utilisation d'un outil comme celui-là ?

- Je trouve que c'est intéressant, parce que ça permet à des personnes qui ne connaissent pas forcément l'art de le découvrir. Et après de pouvoir si par exemple dans d'autres musées il n'y a pas cet outil de le comprendre peut être autrement, de pouvoir voir, aller regarder les symboles, aller fouiller, aller...

- en quoi l'outil facilite l'accès de l'art ?

- parce qu'il explique et il donne une envie de comprendre.

- et en quoi il donne envie de comprendre alors ?

- parce que c'est moderne... dans la modernité, dans tout ce qui est mis au contact du moderne on a envie d'aller voir pourquoi ils l'ont mis au moderne. Parce qu'y a des choses très très anciennes, on ne comprend pas pourquoi ils l'ont mis au moderne, alors on veut comprendre. C'est comme par exemple le musée de Versailles, à Versailles ils ont mis des sortes de – j'aime pas du tout, d'ailleurs, cette façon de faire- ils ont mis des bouées de tous les animaux de toutes les couleurs (expo Jeff Koons, ndt) et je trouve que c'est un peu détruire Versailles.

- Ils ont mis des bouées, c'est quoi... ?

- ..des bouées, c'est des animaux en bouées. C'est un artiste qui a fait ça, qui a créé ça et qui les a mis dans Versailles.

- d'accord.

- il les a accrochés au plafond, et je trouve que c'est un peu détruire en soi Versailles, et Louis XIV qui l'a fait.

- mais ça, c'est dans le cadre d'une exposition, mais sur des outils de médiation, là vous me dites "c'est moderne, on a envie d'y aller", expliquez-moi un petit peu ça, qu'est-ce qui fait que le i-pod... par exemple, quand on est venu vous interpeler pour vous demander d'essayer un i-pod pour une visite de musée, qu'est-ce que vous vous êtes dit au départ ?

- au départ, j'ai pas tilté l'i-pod, j'ai pas fait attention, et après avec mon amie, j'ai dit on y va, on va s'amuser, on va regarder un peu, et puis c'est bien parce que j'ai une ouverture sur l'art du fait que la nouvelle copine de mon père, elle était en école d'art, donc à Toulouse, elle me montre un peu tout, tous les musées, tous les petits endroits intéressants, voilà... donc cette utilisation je pense de cet outil, ça facilite le regard des jeunes ... ils se disent bon y'a un i-pod, ça va m'expliquer, j'aurai pas à réfléchir, c'est super, voilà. Parce que même si ils détestent les cours et tout, ils sont bien content de les avoir, ils n'ont pas à faire leurs recherches, à lire, ils ont qu'à écouter.

- ça pour vous, c'est un argument alors ?

- oui, au niveau des adolescents.

- ce serait donc de ne pas avoir quelque chose qui serait comment ...?

- d'avoir moins, enfin de croire qu'on réfléchit moins. Parce que c'est la façon dont c'est... faire croire... parce qu'après, on voit très vite que ça donne à réfléchir.

- oui, donc c'est un leurre, c'est ça que vous êtes en train de me dire.

- mais j'adore les leurres, donc euh...
- oui, oui, vous y avez pensé aussi... c'est ça? Au départ, que ça allait vous faciliter ...
- non, pas vraiment, je me suis dit "chouette, on va au musée", parce que j'aime beaucoup les musées, voilà.
- vous, vous l'avez ressenti comme ça, et vous pensez qu'avec d'autres jeunes de votre âge, ça va être le même...le même appel ou pas ?
- peut être pas de mon âge, mais les jeunes qui passent le Bac, ou qui sont en Université, je pense que ça les tentera beaucoup. Parce qu'ils n'auront pas à faire de travail sur l'art à côté et ils pourront avoir l'œuvre sous les yeux en même temps qu'écouter l'expression de tout.
- d'accord, très bien. est-ce que... après, comment vous vous êtes senti avec cet outil ? c'est-à-dire qu'on vous l'a donné, d'abord, est-ce que vous avez pu vous l'approprier facilement ?
- oui, j'avais un mp3 comme ça avant quand j'étais petite, donc...
- donc, pas de difficultés ?
- non.
- dans le parcours, comment ça se réglait, une fois que vous l'aviez ?
- eh bien, ça s'est réglé normalement, on a fait pause quand on nous a dit de faire pause, on est allé se mettre devant l'œuvre, on s'est assise, et on a écouté l'explication.
- d'accord. Vous vous êtes senti comment pendant la visite avec cet outil ?
- j'étais...on était très centré sur ces deux œuvres, et donc on n'a pas trop regardé ce qu'il y avait à côté ... peut être vous l'avez remarqué, mais après qu'on a fini l'écoute, on a regardé les autres tableaux un peu.
- oui, oui, et justement comment vous jugez ça ? est-ce que le fait d'avoir un commentaire comme ça dans les oreilles, est-ce que vous vous êtes senti enfermé dans quelque chose ? ou au contraire est-ce que ça vous a pas gênée du tout... par rapport à votre autonomie, est-ce que ça vous a gênée ou pas ?
- non, ça ne m'a pas gênée vraiment. Ça m'a ouvert sur l'œuvre, déjà... et après... y'avait pas grand monde, déjà... et en soi, ça m'a pas renfermé non plus au niveau de ce qu'il y avait autour de moi... parce que y a des moments y'a des pauses ou y'a des petits passages qui sont pas vraiment, où y a pas de choses vraiment très importantes, donc j'écoutais pas forcément tout et je regardai un peu ce qu'il y avait autour. Voir pourquoi on l'avait place là, avec quoi... voilà.
- d'accord, très bien. Vous avez déjà utilisé d'autres outils dans un musée, enfin des outils de médiation ? là c'est le i-pod, c'est un peu neuf, ça arrive tout doucement, mais est-ce qu'il y a d'autres choses que vous avez utilisé ?
- au musée des Sciences, y'avait devant les petits panneaux, y'avait un bouton, on appuyait dessus et on nous donnait une explication sur ce qu'on avait en face. Ça, c'était intéressant, parce que quand on en avait marre, on arrêtait, et on passait sur l'autre chose, mais...c'était très sectorisé... là on nous a parlé de deux œuvres, on nous a centré sur deux œuvres, je pense que ce serait intéressant de pouvoir choisir l'œuvre qu'on veut justement qu'on nous explique.
- d'accord, d'avoir la possibilité de... de faire un choix, c'est ça que vous me dites...
- par intérêt. même si des fois, il faut s'ouvrir à autre chose, je pense que c'est bien d'avoir un choix par intérêt aussi.
- d'accord, très bien... est-ce que vous avez déjà utilisé un audio guide ou quelque chose, ou d'autres casques ?
- oui, oui
- c'est le même usage ?, ça fonctionne pareil, ou c'est encore différent ? ou peut-être que l'approche de l'objet est différente ? comment vous jugez les deux outils ?
- c'était pour visiter une grotte, donc la vue est bien différente... dans la grotte, on nous avait donné ça avant d'entrer, c'était à choisir, quoi. Et quand on est descendu, on a commencé à nous expliquer la formation des stalactites, des stalagmites, du mur qui ressemblait à un diamant, voilà... et j'ai trouvé que c'était intéressant, mais ça m'a gêné un peu quand même dans ma façon d'observation parce que d'un coup ça passait à autre chose, et...
- dans la grotte, ça vous a gênée ?
- oui, d'un coup ça passait à autre chose et... d'un coup on tournait la tête et je n'avais pas le temps de regarder ce qui m'intéressait.
- et ici comment c'était sur l'audio guide, enfin sur l'i-pod, alors ?

- ça laissait le temps de voir, parce qu'en fait on pouvait pas mettre pause sur celui que j'avais dans la grotte, mais là on a pu mettre pause, par exemple quand on voulait voir... on a remarqué quelque chose avec mon amie, et on a mis pause pour en discuter même pas deux minutes, et après on a repris.
- et ça pour vous, c'est un plus, c'est ça ?
- oui, voilà, c'est un plus. après c'est ma façon de penser.
- non non, mais c'est intéressant. Et pour vous est-ce que ça a le même statut, ce i-pod dans un musée, qu'une fiche de salle, ou un commentaire ..?
- oui, c'est même peut-être mieux.
- en quoi alors ?
- parce que quand on lit on ne peut pas regarder en même temps l'œuvre, on est obligé de faire comme ça.
- d'accord.
- ..alors qu'avec le commentaire dans les oreilles, on peut regarder la scène en même temps, et même remarquer plus de choses que quand on va lire, parce que quand on va lire, on va lire vite vite pour regarder à côté, et on ne voit pas tout quoi...
- d'accord... donc vous diriez en conclusion...
- .. que c'est très bien.
- vous avez le droit de dire l'inverse, ce n'est pas...
- ne vous inquiétez pas... j'ai beaucoup apprécié.
- donc on a discuté sur la forme, sur le dialogue... on a parlé du vocabulaire, du ton qui avait été utilisée. vous m'avez dit quoi d'ailleurs ?
- que je trouvais ça bien, mais un peu naïf pour la jeune fille.
- un peu naïf pour la jeune fille, voilà... .. vous m'avez dit qu'il y avait des choses sur lesquelles vous souhaiteriez avoir un peu plus d'informations, comment on pourrait y remédier ?
- comme je ne connais pas les informations, je ne sais pas. (rires) je ne connais pas, enfin je pense qu'il faudrait expliquer aussi ce qu'il y a au niveau du ciel, même si là ça été bien expliqué le bas, là on voit que ça veut dire une fête, une fête pour Jésus, pour son retour, mais là je pense que c'est pour amener un dîner à Jésus, mais je ne suis pas sûr, quoi.
- si on devait faire l'impasse... parce que visiblement il y a des choses qui sont trop expliquées et d'autres pas assez, par exemple dans ce premier tableau, qu'est-ce qu'on aurait à enlever, qu'est-ce qui pour vous vous paraît être déjà connu sans qu'on le répète et qu'est-ce qu'on aurait dû commenter davantage pour expliquer ce tableau ?
- alors, au niveau du pain, le raisin, et je pense que ...
- qui sont quoi, qui sont dans quelles catégories du coup ? le pain et le raisin, c'est du plus ou du moins alors ?
- c'est du moins, parce que, en règle générale, quand on nous dit Jésus, qu'il y a le pain et le raisin devant lui, ça veut dire le vin, le corps et le sang de Jésus. Et je pense qu'on aurait dû expliquer pourquoi le poisson cru... ça, je pense que ce sont des huiles essentielles, mais j'en suis vraiment pas sûr... et là pourquoi ça ?
- et pourquoi les anges au dessus ... donc il vous a manqué des informations ?
- oui, même si c'était bien expliqué et que c'était déjà conséquent.
- sur une chose dont on n'a pas parlé... comment vous avez jugé le temps d'explication ? y'a un calibrage donné, est-ce que vous auriez aimé avoir encore davantage d'explications ou au contraire, c'est déjà très bien parce qu'au dessus on... comment vous sentez les choses, vous ?
- là je ne pense qu'une minute...
- sur la première... sur le premier tableau ?
- oui, une minute ou deux de plus, peut être en condensant un peu pour ajouter quelque chose et là je pense que deux trois minutes de plus, ça serait bien.
- ah oui, sur le deuxième.
- oui
- donc pour vous on aurait pu...
- ..étaler sur celui-ci, plus pour celui-ci que celui-ci.
- d'accord... et par rapport à la durée, là ce qu'on vous a donné ça vous a suffi? Pardon, là j'induis des réponses...

- vous n'inquiétez pas...
 - je veux dire ça vous paraissait suffisant ? On pouvait augmenter encore un petit peu... on l'aurait réduit, ça ..?
 - je trouve que c'était bien comme c'était. J'ai bien apprécié. Bon, j'aurai voulu plus d'explications ici, mais après, oui, je pense que c'était bien au niveau du temps.
 - d'accord.
 - parce que ça fait quand même dix minutes chacun à peu près, parce qu'on a vingt minutes, et je pense que c'est intéressant. Déjà c'est une ouverture conséquente pour des élèves qui n'ont jamais vu d'art, qui n'ont jamais regardé, ça va leur paraître quand même conséquent.
 - conséquent quoi si c'est plus long ou la durée qui est donnée là... ?
 - la durée, pour des élèves il faut les tenir, comment dire... en haleine sur quelque chose pour pouvoir les garder calme et si ça commence à durer un peu trop longtemps, ils vont commencer à s'agiter.
 - et la durée qui est donnée là, elle est ?
 - oui, je pense qu'elle est bien.
 - elle est bien, même pour ces élèves-là ?
 - oui, parce qu'elle est adéquate à toute...
 - donc comment, vous vous êtes ennuyé, des fois ?
 - non, non.
 - bon, ben écoutez, c'est déjà pas mal... ça fait déjà presque trente minutes...vous aviez d'autres choses à me raconter là-dessus ?
 - non, c'était très bien.
 - vous êtes prêt à recommencer ?
 - oui... (rires) pas tout de suite, mais oui, parce que j'ai mon amie qui m'attend.
 - .. et si vous aviez à en parler à vos amis, qu'est-ce que vous auriez à dire de ça ?
 - ben, justement que c'était bien et qu'il faudrait qu'elle vienne voir parce que c'est intéressant, voilà...
- si vous avez besoin, je peux vous donner mon numéro... si vous avez besoin de cobayes...
- alors si, je vais quand même vous posez quelques petites questions.
- Donc vous m'avez dit que vous étiez au lycée..? à quel lycée ?
- à Notre-Dame.
 - d'accord. Vous êtes dans quelle classe ?
 - seconde.
 - seconde, donc c'est indéterminé. Vous savez cz que vous avez envie de faire ?
 - oui, je voudrais faire littéraire.
 - ah oui, d'accord, très bien... Vous êtes déjà venu au musée ?
 - oui, ici, oui, deux ou trois fois... mais il y a très longtemps.
 - d'accord, vous n'êtes pas revenu depuis un petit moment, c'est ça ?
 - oui, y'a pas longtemps y'avait une exposition qui m'aurait intéressée, c'était en octobre...
 - c'était quoi?
 - je sais plus le nom, mais j'étais à l'hôpital, donc...
 - d'accord, très bien... Vous êtes de Castres ?
 - oui
 - et juste par curiosité, et pour donner un profil statistique, vos parents qu'est-ce qu'ils font ?
 - mon père travaille à la police municipale, il est chef de poste...et ma mère, elle est assistante-commerciale à la Foire immobilier.
 - d'accord, très bien, ben, écoutez merci en tout cas...et puis bonne journée, au revoir.
 - bonne journée, au revoir... et bon courage pour cette étude...

7° retranscription entretien Pauline / Laurent

Contenu Forme Outil Profil

Observations de Magalie lors de la visite :

4- Les deux premières filles ensemble.

16h20 : début de la visite

Elles se dirigent vers le tableau de Marcel. Elle l'observe un court instant puis retourne vers l'entrée de la première salle. Elles se demandent où il faut se rendre et se dirigent ensuite rapidement dans la deuxième salle puis devant le tableau de Pacheco.

Elles restent debout un peu sur la droite du tableau. Elles sont immobiles et observent le tableau. L'une des deux change son écouteur d'oreille.

Elles écoutent attentivement l'audio guide et cherchent des yeux des détails dans le tableau.

Elles ne bougent pas de place.

Elles se retournent et cherchent le dernier tableau décrit. Après avoir hésité, elles prennent la mauvaise direction et partent dans la salle en face. Elles vont au fond de cette salle et s'arrêtent devant un tableau. Elles l'observent pendant un moment puis s'interrogent (rire et quelques échanges à voix basses). L'une d'elle regarde le nom du tableau.

Elles font demi-tour, retraversent cette salle et se rendent ensuite rapidement vers le bon tableau.

Elles restent debout devant « La Junte des Philippines ».

Par la suite, elles se rapprochent du tableau jusqu'à la ficelle de sécurité. Elles restent immobiles et observent. L'une « tripote » le mp3 dans ses mains.

Au bout d'un certains temps, elles regardent le mp3 et échangent quelques mots. Elles semblent s'interroger ? Finalement, elles enlèvent les écouteurs et me le rendent.

16h34 : fin de la visite.

Entretien :

Seconde littéraire

Lycée de la présentation

L. Es tu déjà venu au musée

oui

L. Combien de fois ?

plusieurs fois, je viens s'il y a quelque chose qui m'intéresse.

L. Avec qui ?

Avec mes amis ou mes parents et l'école.

L. Qu'est ce que tu as fait dans le musée ?

J'ai suivi une visite avec un mp3 en regardant les tableaux, en écoutant le monsieur et le jeune homme.

L. Qui est le monsieur ?

Victor Hugo je crois ? J'ai du mal avec les prenons.

L. Tu as écouté Victor Hugo, que disait-il ?

Il a parlé de 2 tableaux, celui avec le christ et après celui avec le Roi espagnol, il y avait un adolescent qui posait des questions, il lui faisait voir et lui expliquait.

Qui expliquait les tableaux ?

Victor Hugo je crois à un adolescent.

L. Il lui explique les tableaux ? il y avait un premier tableau

Oui celui du Christ

L. c'était clair ? Ce qu'il racontait ?

oui. Ah oui il a expliqué où c'était, pourquoi il avait fait cette scène, les personnages qu'il y avait.... Vous me faites peur à me regarder comme ça, je suis désolée.

L. peux-tu me parler du vocabulaire employé par Victor Hugo et l'enfant, il était clair, adapté ?

Il était adapté pour n'importe qui je pense, tout le monde pouvait comprendre ce qu'ils disaient, ils ne disaient pas des mots savants mais d'adolescent. L'ado avait des réflexions d'ados, après oui, sinon on a tout compris.

L. d'accord

Je pense que celui qui a fait l'enregistrement a fait en sorte que tout le monde comprenne ce qu'il disait

L. d'accord. C'était long ? court ? es-tu allée jusqu'à la fin ?

Moi j'ai trouvé ça bien la longueur, si c'était trop long et qu'il commence à tout expliquer cela aurait été ennuyeux

L. Cela te suffisait ?

Oui, je pense qu'un quart d'heure c'est bien

L. ça a duré un quart d'heure ?

Oui

L. Comment le sais-tu ?

J'ai regardé l'enregistrement

L. tu as eu la sensation que cela durait un quart d'heure ?

Non je n'ai pas regardé la montre

L. qu'as-tu pensé de cet audio-guide MP3

Moi je trouve que c'est bien comme ça, cela nous permet de comprendre les tableaux parce que quand on croise un tableau, ce n'est pas super évident ce que l'auteur, enfin le peintre a essayé de cacher derrière son tableau.

L. Et la différence, tu sais des fois il y a des audio guides que tu prends directement sur place dans le musée

Oui

L. Et quand tu as fini, tu le ramènes.

L. Là, l'idée c'est que tu viennes avec ton MP3, tu prends le fichier et puis tu pars chez toi, tu as toujours le fichier dans ton MP3

L. Tu le réécouterais si c'est quelque chose qui se faisait dans un musée ? tu le réécouterais chez toi peut-être ?

Non je pense que le mettrais sur l'ordinateur... Après, si je le réécouterais ? Je ne sais pas

L. Tu ne sais pas ?

Je ne sais pas.

je ne sais pas si je le réécouterais.

L. Et dans l'instant, pour l'instant il y a pas de grosse différence, tu écoutes, tu regardes ?

Tu as déjà fait une visite dans un musée avec un médiateur ?

Euh, oui, en Grèce et en Angleterre

L. d'accord.

Ils t'ont expliqué devant un tableau comment c'est différent pour toi ?

Eh bé,

L. C'est quoi la différence entre ce que tu as expérimenté là

Entre ce que j'ai expérimenté dans les autres musées ?

L. oui

Eh bé en fait quand on est dans un musée et qu'il y a un guide il met 300 ans sur les tableaux, au bout d'un moment on s'ennuie en fait, alors que là il a expliqué c'était bien, c'était pluuus.... Moi j'ai préféré.

L. Il y a des feuilles de salles des fois dans les musées.

Des ?

L. des feuilles de salles, tu sais, des documents que tu peux prendre

Ah oui ! Dans un musée je n'ai pas spécialement envie de lire en fait. (rire)

L. d'accord

C'est mieux quand on écoute

L. ça ne t'a pas empêché de regarder, d'écouter ?

Non, non parce que quand il disait par exemple à gauche il y a tel monsieur dans le deuxième tableau il disait qu'il avait exilé le roi le monsieur ça nous permet de voir en

fait, parce qu'on voyait qu'il y avait un monsieur dans l'ombre mais on ne savait pas pourquoi il était dans l'ombre. Ça permet de mieux comprendre.

L. d'accord. Donc tu as tes yeux qui sont beaucoup plus libres, en fait.

Oui parce que quand on lit, on lit, après on regarde, et on est obligé de relire pour savoir ce que c'est en fait.

L. d'accord, d'accord

L. Donc tu as vu, que, tu me l'as dit je crois que..., c'est un dialogue ? Ça tu l'as repéré ? qu'il y avait un dialogue entre eux ?

Oui

L. Et euh la personne qui jouait l'adolescent, il te semblait qu'elle jouait bien l'adolescent ?

Oui

L. Normalement elle à 30 ans
(rires)

. de jouer la comédie

L. Tu trouves donc que les personnages ont trouvé leur place dans le dialogue ? c'est-à-dire qu'il y avait l'enseignant, l'élève,

Oui

Oui mais ça faisait pas trop enseignant, pas comme au lycée où c'est qu'ils parlent, ils parlent, ils parlent.... là c'était bien..., c'était plus vivant que normalement.

L. d'accord

L. Là j'ai une question, je la comprends pas trop, mais je vais te la dire
(rires) c'est marrant

L. *le choix de ces œuvres parmi les autres, quel regard sur les autres œuvres, non commentées ?*

maintenant que tu as vu des œuvres qui sont commentées tu vas avoir un regard différent sur les œuvres qui n'ont pas été commentées.

Eh bien oui, oui, ben oui, parce que sur des œuvres qu'on regarde comme ça, et où c'est qu'on ne sait pas ce qui se passe, on peut avoir un avis ou penser que derrière le tableau le peintre a voulu faire comprendre certaines choses, après quand on nous l'explique, ça marche toujours.

L. donc tu m'as dit, est ce que tout était clair ?

Oui

L. à un moment donné, il parle de symboles et de signes, ça t'as pas..... ?
Dans le premier tableau ?

L. Il parle des symboles comme, je sais plus....si... ! comme l'habit rouge du Christ, ou l'aurole autour, non ?

L. Ouais

Ouais

Non, ça ne m'a pas paru bizarre

L. d'accord.

Et, vous avez appuyé sur pause des fois ?

Oui pour changer de tableau

L. d'accord

Mmmhh, parce qu'ils vous le disent dans le

Oui

L. D'accord

L. Mais sinon, vous ne vous êtes pas dit, on repasse en arrière parce qu'on n'a rien compris ?

Oh non

Non parce que quand il y en a une qui se trompait, par exemple moi qui confond la droite et la gauche, quand il disait la gauche, je regardais là-bas, elle me poussait vers le côté, ça arrive

L. ce qu'il faut dire, c'est que vous l'avez fait à deux, avec un MP3 et chacune vous aviez un écouteur,

Oui

L. mais cette expérience là ça se pratique beaucoup chez les ados d'écouter justement à deux euh sur un seul MP3 ? ça se pratique ?

Oui, on le fait tout le temps

L. Vous le faites tout le temps ! donc là il n'y a pas eu de gêne particulière à être avec quelqu'un ?

Non, non

L. d'accord

Parce que vous en avez l'habitude quoi ?

Mmmmh

L. d'accord

Je crois que c'est pour ça

L. Euh encore 4, 5 questions

Oui, ça va aller

L. Qu'est-ce que tu as compris, retenu ? est-ce que tu as l'impression d'avoir des bribes de savoir ?

Eh bé par exemple sur celui là, je ne savais pas que le Christ avait fait un voyage dans le désert de 40 jours et après je savais qu'il avait été baptisé, il y avait un bonhomme sur l'autre, après c'est vrais que c'était intéressant d'apprendre autre chose, après par exemple au lycée en seconde on apprend la vie du Christ, comme ça je pourrais lever la main, et savoir quelque chose (rires).

L. Tu pourrais dire qu'il a jeûné quarante jours dans le désert

Voilà

L. et qu'on peut aller voir ça au musée Goya

Après, ils ont parlé du désert aussi dans l'audio guide.

MMMMh

L. Effectivement là on ne voit pas de désert

Oui, non en fait, il avait parlé que le désert ce n'était pas forcément un désert avec du sable mais c'était un endroit en retrait de là où c'est qu'il y avait des habitations, enfin, où c'est qu'il y avait une vie.

L. Le désert intérieur non ?

Oui

peut-être ils ont parlé de ça aussi ?

Je ne sais plus trop

L. tu sais plus ?

Je suis désolée

L. Non mais c'est bien. Et tu crois que ça t'as donné certaines clefs maintenant pour aller voir d'autres images, des clefs de compréhension ?

Euh, je n'ai pas compris là, je suis désolée

L. par exemple, dans le dialogue qu'il y avait entre Victor Hugo et l'enfant, tu sais à un moment donné Victor Hugo, il explique à l'enfant, il lui dit ce que tu vois là, peut-être ça ne veut pas dire cette chose là, donc je vais t'expliquer, quand il lui parle de signes, de désert intérieur, c'est des choses que tu vas pouvoir ensuite reprendre pour regarder d'autres images.

Ouais

Mais...

L. Tu crois que ça va t'aider pour comprendre d'autres œuvres qui ont été faites à la même époque ? ou ce n'est pas suffisant ?

Je pense que oui parce qu'en Français par exemple là on a fait l'étude d'une image, et je pense qu'en fait quand je voyais l'image je disais juste ce que je voyais sur l'image, et je pense que maintenant je vais aller chercher, un peu comme dans un texte, pour les métaphores, ou les trucs cachés, chercher le sens de certains symboles comme par exemple dans les assiettes ou des trucs comme ça.

L. Sur la *Junte des Philippines* de Goya aussi, on pourrait dire la même chose ?

Euh ben là il y a le symbole de la royauté avec le roi au milieu, après c'est vrai que celui-là m'a moins marqué que celui là (que le Christ servie par les anges).

L. d'accord, celui là (le christ) t'a beaucoup plus marquée

Oui, je ne sais pas pourquoi

L. d'accord, Donc là c'est la même chose que je viens de te dire, est-ce que tu as identifié une méthode de lecture ?

Tu as pu te dire : On peut lire les œuvres comme ça, maintenant je le sais, à travers ce que tu as écouté, ou pas, ou te dire non. Est-ce qu'il te semble qu'à travers ce que tu as entendu, maintenant tu peux avoir une méthode pour euh...

En fait, par rapport à ce que j'ai entendu, je me suis rendu compte que l'art en peinture c'est un peu pareil que la littérature, il y a toujours des sens cachés derrière les mots ou les peintures donc je pense que je verrai différemment les choses.

L. d'accord - Après avoir entendu tout ça est-ce que tu as vu autre chose que l'on n'aurait pas dit ?

Sur un tableau ? pas ce que j'ai vu ?

L. Oui, celui là ou d'autres

Oui c'est vrai je pense qu'après avoir entendu quelque chose comme ça je pense que je ferai plus attention aux détails aux façons dont la lumière est répartie sur un tableau pour

L. Est-ce que il y a des choses sur lesquelles tu aurais voulu qu'on parle et qui ne sont pas dans l'audio-guide ?

Non, celui là il a bien décrit la mentalité des gens qui étaient assis, ce qui se passait pour le petit monsieur, là,la lumière...qui,.... ah oui, la lumière de la fenêtre ! ...non parce qu'en fait il a dit qu'il y avait une fenêtre et moi je cherchais la fenêtre dans la salle et pas sur le tableau (rires)

L. Tu n'es pas la seule.

L. Tu vient donc de t'apercevoir que la fenêtre était dans le tableau,

Oui, que la fenêtre

Et donc tu regardais la fenêtre en réalité

C'est pour ça qu'il a du nous trouver bizarre le monsieur qui nous suivait car je cherchais dans toute la salle une fenêtre.

(rires)

L. Comme quoi ça permet d'ouvrir les yeux

(Rires) : oui

L. très bien, donc, dans le Christ servi par les Anges, est-ce qu'il y a des choses que tu aurais voulu que l'on approfondisse : « c'est dommage, ils n'ont pas parlé de ça, ça m'aurait intéressée »

Non, je pense qu'ils ont assez bien décrit, toute l'image ils ont parlé du Christ comment il était habillé, l'auréole, les symboles, les anges qui sont venus pour euh..... après ils nous ont expliqué le pain et le vin, Samantha ne le savait pas, je l'ai trouvée inculte. Après il nous a expliqué la ville derrière, ce que cela représentait, en fait c'étaiteuh, un artiste, je vais me tromper là ...

L. alors ?

Je sais plus si Séville c'est en Espagne ou en Italie (rires)

L. oui c'est ça c'est en Italie (humour)

Donc voilà c'était un artiste espagnol

L. On voit la tour qui existe toujours à Séville.

Ah oui, Il nous l'a dit oui

Pourquoi il n'y a pas le petit bonhomme ? (en montrant l'image en bas à droite)

L. parce que ça c'était avant la restauration, c'est bien que tu le remarques

Ah en fait on ne le voyait plus

L. explications.

A un moment ils nous ont parlé de l'air un peu maniéré du Christ, ça m'a fait rire.

L. Tout à coup le maniérisme est apparu, tu l'as vu avec plus d'évidence ?

Oui

L. J'n'avais pas vraiment fait attention, en fait, je ne savais pas trop dans quel siècle on se situait jusqu'à ce qu'il le dise

L. Pourquoi ?

Parce qu'en fait en art je connais que trois périodes : le 19^e, je connais que le romantisme, le naturalisme, le réalisme. Parce que je les ais étudiés en Français.

Après quand je vois des œuvres réalistes je sais les reconnaître parce que c'est plus parlant, le romantisme aussi.

L. Est-ce que tu trouves qu'une œuvre comme le Pacheco c'est une œuvre réaliste ?

Non, je ne pense pas

L. Pourquoi

Non, les anges...

L. As-tu entendu, ils parlent d'allégorie ? plein de choses cachées sous des objets, des choses qui signifient comme ça ...

En fait on pourrait faire un livre d'une peinture

L. à un moment donné, tu te souviens ils parlent d'un mot, justement, qui permet de composer une phrase avec des objets, les uns à côté des autres qui vont former une phrase.

Ah non

L. un rébus

Pour celle-là (Pacheco) il l'a dit ?

L. oui

Ah je n'ai pas fait attention

L. Il a dit plein de chose dans l'œuvre de Goya et de Pacheco, n'as-tu pas l'impression que ça ferme ton regard ? parce qu'on te dit plein de chose, mais on te laisse pas la liberté d'interpréter

Oui, on pense ce que dit l'auteur, et après on ne cherche pas à savoir nous même ce qu'on pense. Mais après c'est bien, parce que moi on m'aurait montré cette œuvre comme ça j'aurais dit oui il y a un monsieur au milieu et puis voilà.

Maintenant qu'on nous explique je trouve ça bien, moi j'aime bien.

L. Toujours la même question mais différemment, est-ce que avec toutes les clefs que l'on t'a donnée cela ne ferme pas ton imagination quand même ?

Ah non, parce qu'en plus j'ai une imagination débordante et quand on me raconte j'imagine des choses encore plus de trucs.

L. En même temps ça te guide

Ça me guide et en même temps ça me laisse un peu de liberté

parce qu'il va tout nous dire dans un tableau après il y a certains trucs qu'on peut penser nous-mêmes,

L. Comme par exemple chercher la fenêtre et ne pas la voir malgré le fait qu'on te dise qu'elle soit là et imaginer que c'est Victor Hugo qui parle alors que c'est Marcel Bruguiboul.

Oui, je viens de le lire, j'ai du mal avec les prénoms

L. En quoi ça laisse ton imagination assez fertile.

Rires

L. Quand tu te baladais dans l'espace, c'était évident ? vous avez commencé dans la première salle

Oui où il y avait le tableau de Marcel Bruguiboul

L. vous avez commencé là, vous avez appuyé sur le bouton du MP3, vous avez trouvé le tableau directement ?

Oui et En fait il nous a dit qu'il y avait Marcel Bruguiboul avec une écharpe rouge.

Samantha l'a trouvé de suite mais moi vu que ...

L. TU confonds ta gauche et ta droite.

Non je cherche partout en fait, je tombe toujours en dernier sur ce qu'il faut

Donc oui, je l'ai vu après, sinon après je l'ai trouvé vite

L. Donc là vous avez écouté l'intro, ensuite vous aviez quoi ?

On nous a dit qu'il allait nous présenter deux tableaux et qu'un étudiant viendrait avec lui et après ils nous ont dit de traverser deux salles et qu'il y avait un tableau

L. vous ne vous êtes pas perdues là ?

Non non

L. vous avez trouvé ?

Oui

L. d'accord vous êtes arrivées directement devant le tableau du Christ

Et en fait il nous a dit de traverser deux salles, Samantha a trouvé, toujours d'ailleurs, et moi j'ai cherché dans la deuxième salle, elle me dit mais non, les escaliers, moi j'ai dit d'accord et on l'a vu, vu qu'il était très grand. On l'a vu en premier

L. ensuite vous avez écouté jusqu'à la fin du Pacheco, il a décrit tout ça et ensuite ils vous ont dit

Il nous a dit le grand tableau foncé à gauche

L. ils vous ont dit à gauche ?

Non il a dit au fond

L. et spontanément vous l'avez vu

Oui, on a vu un grand truc noir au fond

L. d'accord,.... un « gros truc noir »

Un grand tableau foncé on va dire.

L. d'accord.

L. Y a-t-il des choses qu'il faudrait que l'on améliore ?

Ah non moi je trouve ça bien, en plus en art je m'y connais pas trop, encore si ça avait été des livres, j'aurais été partout, mais là je me laissais guider, ça m'a plu moi, j'aime bien, pour quelqu'un qui ne connaît du tout pas l'art.

L. Chez toi tu pourrais télécharger chez toi ce fichier, est-ce que ça t'inciterait à venir au musée

Oui

L. En sachant que tu as un support qui te permettra de comprendre ce que tu vois

Moi je pense que si je voyais, par exemple sur une affiche un titre qui me plaît, j'irais télécharger oui sinon je viendrais direct

L. tu ne viendrais pas seule ?

Oh ça dépend

L. tu ne l'as jamais fait

Pour l'instant non

8° entretien Charlotte / Hélène

Contenu Forme Outil Profil

Observations de Magalie lors de la visite :

La dernière jeune fille qui a fait la visite

début de la visite : 16h38

Elle se dirige vers le tableau de Marcel Bruguiboul et s'arrête devant pendant quelques instants.

Elle fait ensuite le tour de la première salle et semble se demander où il faut aller.

Finalement, elle part dans la deuxième salle mais s'arrête. Elle manipule le mp3 et semble l'arrêter.

Elle hésite à continuer mais reste finalement dans cette salle. On dirait qu'elle n'a pas compris où il fallait aller pour voir le deuxième tableau. Elle circule dans cette même salle, regarde les tableaux qui y sont accrochés (cherche le tableau ?).

Elle remet en marche le mp3, puis elle écoute pendant un long moment (toujours dans cette deuxième salle).

Finalement, elle avance enfin jusqu'au bon tableau de Pacheco.

16h41 : Elle s'assoit sur le banc devant le tableau et l'observe tout en écoutant attentivement l'audio guide. Elle reste immobile les mains posées sur les genoux et le mp3 dans les mains ;

16h47 : Elle se lève et se dirige directement vers le dernier tableau décrit, en jetant quelques coups d'œil aux autres œuvres devant lesquelles elle passe.

Quand elle arrive devant le tableau de Goya, elle s'assoit sur le banc et l'observe immobile, toujours les mains sur les genoux.

Elle regarde son mp3, enlève ses écouteurs et le regarde de nouveau de près.

Puis elle se lève et repart directement vers l'entrée en regardant les autres tableaux qui l'entourent.

Groupe de travail évaluation audio guide

Compte rendu n°1

Compte rendu du groupe de travail concernant l'évaluation de l'audio-guide de Castres

Groupe: Valérie- Julie – Etienne R – Delphine – Vanessa – Elodie

Objet de la réflexion: Évaluer quoi et comment?

Remarque: Tous les modes d'évaluation sont possibles.

Quel Objectif ? : Évaluer l'audio-guide de Castres par et pour un public ado.

- Compréhension de l'audio-guide (contenu)
- est-ce que ça a apporté quelque chose de plus à l'adolescent que s'il avait visité librement l'exposition? ? Conscience de l'intérêt
- évaluation de l'outil audio-guide (mp3)
- évaluation de la forme (choix d'un scénario / d'un dialogue)
- évaluation du langage et du champ lexical adopté par l'audio-guide (par exemple: est-ce trop infantilisant?)

Principal objectif: Interroger la légitimité de l'outil audio-guide auprès des adolescents.

- pertinence du choix du langage auprès d'un public lycéen (15-20 ans)

Réflexions et questionnements sur le mode d'évaluation:

Plusieurs modes d'évaluation possible :

- évaluation libre (quand l'adolescent arrive)
- évaluation en groupe (au sein d'une classe)
- 15 ados qui visitent de manière libre l'exposition (n'implique à priori aucunes connaissances préalables) et 15 ados en classe (avec un travail préparatoire sur l'exposition et l'évaluation)

Problématiques:

A-t-on envi de toucher l'adolescent lambda ou celui en arts plastiques?

Quels choix? Quelles orientations?

Comment provoquer l'évaluation?

Choix du postulat:

Dans une classe de lycée et par l'intermédiaire d'un prof relais (pas un prof d'arts plastiques) faire intervenir Laurent (du musée de Castres) pour expliquer sa démarche et impliquer les élèves dans l'évaluation. L'intérêt est de rendre les ados complices et acteurs du projet (sens des responsabilités / mise en valeur de l'adolescent). L'évaluation deviendrait cependant obligatoire mais sans inclure une démarche pédagogique avec le professeur.

En fonction de l'emploi du temps des élèves, Laurent présenterait un planning sur lequel les ados devraient s'inscrire par groupe de 3. Trois élèves semble mieux qu'un seul pour des raisons économique (de temps) et afin d'éviter la timidité d'un élève seul et l'effet perturbateur d'un groupe plus important. Ce planning implique ainsi des rendez-vous (le mercredi et samedi à raison de deux entretiens par jour) pour une meilleure organisation du musée et des évaluations faites par Laurent. Sur une classe de 30 élèves, le travail d'évaluation pourrait ainsi se dérouler sur moins d'un mois.

Mode d'évaluation:

½ heure de visite environ

15 minutes pour que l'adolescent puisse remplir un questionnaire (à questions fermées)

15 minutes d'entretien avec Laurent afin d'ouvrir sur les réponses obtenues dans le questionnaire

Le questionnaire (Trois grands thèmes avec exemples de questions ou sous-parties)

1. L'Outil audio-guide (pertinence du choix et de son usage)

- Avez-vous déjà effectué une visite d'exposition avec un audio-guide?

Oui Non

(Permet d'ouvrir en entretien sur: Où? Avec qui? Seul, en famille, avec des amis, dans le cadre scolaire...?)

- L'outil mp3, dans cette situation de découverte d'œuvre est-il...

Très pratique
 Pratique
 Peu pratique

2. Pertinence du contenu

- le contenu

- L'intérêt de la forme (scénario / dialogue)

- le langage adopté (familier? Champ lexical approuvé?)

3. L'audio-guide et son approche sensible

-par exemple: est-ce mieux qu'un médiateur ? N'est-on pas trop isolé?

Le groupe ayant passé beaucoup de temps dans une réflexion sur le mode à adopter, le questionnaire n'a pu être très approfondi.

Groupe de travail évaluation audio guide

Compte rendu n°2

Audio-guide MP3Goya

Préparation de l'entretien qui constituera le pré-test à l'évaluation de l'outil Emmanuelle Hamon, Hélène Lapeyrère, Anne Santini, Musée Goya, 09/12/08

Le panel « test » sera constitué de 5 élèves du lycée la Borde Basse de Castres.
L'évaluation de l'audio guide consistera en une observation de la visite sur le terrain et d'un entretien libre non directif juste après la visite.

Pour préparer cet entretien, d'une heure environ, il semble impératif de lire le document de Jean-Christophe...

Extraits :

De nombreux médiateurs d'art sans le savoir font ou s'inspirent dans leur pratique de l'entretien non-directif. P2

L'entretien permet donc de comprendre le rapport du sujet au fait, plus que le fait lui-même p3

L'une des difficultés de l'analyse de l'entretien est de donner une signification au discours de l'interviewé...

Il est nécessaire pendant l'entretien de déceler la signification véhiculée. P5

L'intervieweur doit analyser en écoutant le discours p7

L'intervieweur n'intervient que pour donner les consignes sur le thème de l'entretien, relancer la personne interrogée sur des aspects du problème abordé trop superficiellement ou le recentrer sur le thème de l'entretien p12

Il est tout à fait possible, au fur et à mesure que l'interviewé parle, de noter sur un carnet certains de ses propos, de noter ses propres remarques, de conserver ainsi des traces que l'on pourra reprendre ensuite au cours de l'entretien p13

Faire un entretien est un moment éprouvant pour l'intervieweur qui nécessite une préparation, on ne fait pas plusieurs entretiens à la suite p14

L'entretien dans une recherche est utilisé parce qu'il représente la meilleure méthode pour répondre aux questions que l'on se pose. Il y a donc nécessité d'avoir un questionnement au préalable de savoir ce qu'on attend du discours sur tel et tel sujet p 14

Dans un entretien, il y a une grille qui permet au chercheur de savoir ce qu'il veut obtenir.

Il est donc possible et souhaitable de construire un guide, une grille d'entretien, puis de cocher, barrer ce qui a été traité pour savoir ce qu'il reste à traiter... p 15
Et ainsi de suite...

Donc nous avons essayé d'énoncer ce que nous voulions savoir...

Au fil de l'entretien non-directif, 3 aspects/fonctions de l'outil devront être appréciés par l'interviewé : la pertinence de l'outil, de la forme choisie et du contenu.

Notre objectif est donc de faire une liste exhaustive de ce qu'on veut savoir au sujet de l'audio guide.

Groupe de travail évaluation audio guide

Compte rendu n°3

Notes de réunion audio-guide aux abattoirs le vendredi 19 juin 2009-06-29 avec Hélène, Magalie, Laurent, Emilie Blanc et Nanon.

Après un débriefing nécessaire sur comment c'est passé nos entretiens à Castres nous nous interrogeons sur la méthode de l'analyse :

2 éléments pourraient coexister :

. Une petite analyse rapide et personnelle «qu'est ce qui en ressort ?» de chaque entretien :

- Par l'intervieweur à chaud, comme dans les entretiens d'Hélène
- -Du lecteur analyseur après coup en relecture (à faire)

. Une analyse plus développée en prenant les éléments de la grille comme point de départ :

- texte par texte (un peu long)
- Pour l'ensemble des textes (position choisie)
- Nuancer par des positions plus ou moins différentes suivant les entretiens.
- Dans l'idéal, étayer ces analyses par des extraits des différents entretiens (d'où l'intérêt d'un stabilotage qui permet de retrouver +rapidement)
- Rajouter des points non définis dans la grille mais s'avérant intéressant.

Petit point sur l'origine des jeunes :

-Samantha et Pauline Hélène leur a demandé dans la rue, (Samantha fille de policier ?) Timothée, Camille, fille 17ans Hélène = lycée de la Borde Basse, sensibilisés par la galerie d'Etablissement.

Timoléon, fils de conservateur, en stage une semaine au musée, 3° collège.

Nous entamons un travail rapide via la grille :

L'outil :

reconnu comme pratique :

- petit -discret
- autonomie du corps, pas le tenir (Camille)
- à l'aise simple
- on en a tous
- répandu
- archivage possible +photo (Timothée)
- Possibilité de faire pause (Samantha)

// audio guide

//guide

//écrit (Timothée)

La forme :

Le dialogue est ce qui les séduit, comme une discussion entre amis, Les différents personnages, voix paternelle, (petits-fils, Victor Hugo...)

Les déplacements :

dans l'ensemble OK (porte Henri IV, Briguiboul, mais problème avec le « au fond » pensé « au fond à gauche » par nous et entendu « au fond derrière » par les jeunes.

Possibilité de plus de pause, exemple entre les deux tableaux, pour permettre un temps d'autonomie et de regards par rapport aux autres tableaux.

Fin, bruits de pas et de discussion qui s'éloignent, ok

Le fond :

(Analysé en dehors du contenu exact des tableaux puisque le projet ne se fera pas au musée Goya)

Une interprétation spécifique peut être réalisée avec Samantha et Pauline, venues ensemble avec un même mp3 et racontent autre chose après.

Importance de formuler que d'autres analyses et interprétations sont possibles.

Importance pour beaucoup du contexte : époque, genre, style...

Problème relevé de l'interprétation unique (Camille)

Nous détectons deux méthodes principales d'analyse des tableaux :

- Une qui part de la forme et qui conduit à l'histoire, on analyse l'image et celle-ci nous dit des choses qui corroborent avec l'histoire, le savoir, su et transmis, ou pas, à la fin (version plasticienne développé plus par la médiation orale ;
- Une autre qui part de l'histoire et qui conduit à la forme (version + hist. de l'art comme ici).

Quel que soit le choix trouver une méthode dans le dialogue pour soulever qu'il existe d'autres regards et d'autres approches.